QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE ' Nº 14171'- 6 F

DIMANCHE 19 - LUNDI 20 AOUT 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

refusait à dire, samedi matin du côté français, si la

tion américaine - et sans doute aussi britannique, -

Brusque aggravation de la tension dans le Golfe

Bagdad décide de regrouper dans des zones stratégiques les «ressortissants des nations agressives»

« Casus belli »?

MANY COUNTY OF

15 3014

- Service Control

steeling to the state of the st

Parameter (Contraction)

 $(\varphi_{i,k},\varphi_{i,k}) = \varphi_{i,k} - \varphi_{i,k} \cdot \varphi_{i,k}^{(k)} \cdot \varphi_{i,k}^{(k)} + \varphi_{i,k}^{(k)} \cdot \varphi_{i,k}^{(k)}$

Service of the servic

والمشارية وأسروني

General Anna Control

The state of the s

· 大学

20 12 5 - 17 ÷

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The sales and

- Masshar

A Company of the

Transmission in

A STATE OF THE STA

A STATE OF

The second

-THE REAL PROPERTY.

 $\rightarrow (c_1, \cdots, c_n)$

UN peu plus de deux semaines après l'invasion du Koweft par l'armée de M. Saddam Hussein, la crise du Golfe s'est brutalement aggravée. En l'espace d'une nuit, celle du vendredi 17 au samedi 18 août, des dizaines de milliers de ressortissants étrangers présents en Irak et au Koweit sont devenus les otages du régime de Bagdad, au mépris des plus élé-mentaires règles de droit interna-

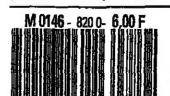
Dans un discours prononcé au nom des « lois divines et laïques », et qui restera dans les annales comme un modèle de cynisme et de mauvaise foi, le président du Parlement de Bag-dad annonce tout bonnement que le « peuple pacifique » d'Irak a décidé de retenir chez lui les « ressortissants des nations agressives ». Ces « invités » seront « hébergés » dans les ins-tallations stratégiques de l'Irak et du Koweit, notamment les bases aériennes et les raffineries. Ils y resteront aussi longtemps que l'Irak n'aura pas de reuves tangibles » des intentions pacifiques du monde à son

ON raillerait le sens très par-ticulier que les dirigeants de Bagdad ont désormais de l'hospitalité arabe, si tant de vies n'étaient - hélas - en jeu. Car les intentions de M. Saddam Hussein sont évidentes. Il s'agit dad, de transformer cas civils étrangers en « boucliers humains » qui seraient à leur corps défendant en première ligne en cas d'attaque américaine contre les objectifs militaires et économiques de l'Irak.

Ce qui est moins clair, ce sont l'ampleur et les « modalités » de ce rapt massif. Quelles sont les nations « agressives » visées par Bagdad? La prise d'otages se la Grande-Bretagne, comme semblait l'indiquer l'ordre de regroupement adressé la veille aux seuls citoyens américains et britanniques? Ou bien pourraitelle être étendue à des nationaux d'autres pays? A partir de quand l'Irak s'estimera-t-il assez rassuré sur l'absence d'intention tre un terme à son odieux chantage? Quelles sont ces a preuves tangibles » qu'il réclame?

UNE chose est sûre en tout cas : ce nouveau coup de force irakien complique et inten-sifie une crise du Golfe toujours plus dangereuse. Chaque jour plus isolé et prisonnier de sa propre « stratégie de la tension », le maître de Bagdad choisit une fois de plus la fuite en avant. Résolu plus que jamais à conserver le contrôle du Koweit, il pratique la vengeance préventive et lance un défi majeur à l'Amérique en sachant pertinemment qu'elle ne peut pas ne pas réagir.

Comment ripostera le président Bush, qui devait prononcer samedi un discours très attendu? A la différence de Londres, qui, dès vendredi, qualifiait M. Saddam Hussein de « hors-la-loi ». Washington s'était efforcé de ne rien dramatiser. Pour M. Bush, il est vital de ne pas se laisser happer par une nouvelle crise des otages semblable à celle qui, en Iran, traumatisa l'Amérique il y a dix ans. Mais peut-il encore temporiser?



La décision du président Saddam Hussein, rendue selon des sources occidentales bien informées, publique samedi 18 août à l'aube, de retenir tous les ressortissants des « nations agressives » en détention dans des installations stratégiques civiles et militaires en Irak et au Koweit « tant que subsisterait une menace de guerre » a provoqué une vive émotion à Washington, où l'on parle ouvertement d'une véritable prise d'otages. Le président Bush,

pourrait même être à la veille d'ordonner une inter-France s'associerait ou non à une éventuelle opéravention militaire massive contre l'Irak.

Le ministère français des affaires étrangères a convoqué samedi matin l'ambassadeur d'Irak à Paris pour lui faire part d'une a protestation Indignée » devant ce ∢ mépris délibéré des considérations humanitaires les plus élémentaires ». On se

mais on faisait remarquer que le sort des ressortissants français retenus n'est guère plus enviable que celui des ressortissants américains et britanniques, même si le régime de Bagdad affecte d'établir une différence. En l'espace d'une nuit, des d'hébergement nécessaires dans et serviraient la cause de la paix. « lizaines de milliers de ressortis-ants occidentaux, dont les mou-Nida (Al Ahmadi), dont le minis-dentaux surtous l'administration

dizaines de milliers de ressortis-sants occidentaux, dont les mouvements étaient jusqu'à présent limités en Irak, sont devenus des otages du gouvernement de Bagdad, qui a annoncé samedi 18 août à l'aube qu'ils seraient rassemblés dans des installations militaires et civiles stratégiques sur l'ensemble du territoire irakien et koweitien. « Motivé par la foi en sa mission

sacrée, le peuple irakien a décidé d'être l'hôte des ressortissants de ces nations agressives tant que l'Irak serait sous la menace d'une guerre agressive », a dit le président du Parlement irakien Saadi Mahdi Saleh dans une déclaration reprise par l'agence irakienne INA.

«L'Assemblée nationale est en contact avec un certain nombre de ministères et d'Institutions de l'Etat qui disposent des moyens

tère du pétrole, le ministère de l'industrie militaire, les forces armées, les bases aériennes (...) ainsi que le complexe de purification (de l'eau de mer) au Koweit et d'autres endroits », a poursuivi M. Mahdi Saleh. La ville de Zakho est proche de la frontière nord de l'Irak. Al Ahmadi est au Koweit, à environ 50 kilomètres au nord de la frontière saoudienne. C'est là que se trouvent les gisements pétroliers les plus riches de l'émi-

« Ces mesures resteront en vigueur jusqu'à ce que le peuple iraklen ait des garanties tangibles et suffisantes que le danger d'une agression tyrannique est passé, a-i-il ajouté. Le peuple pacifique de l'Irak s'est rendu compte que seules ces mesures tiendraient à distance

denigux, surtout l'administration américaine, qui ne se sont pas ménagés pour prendre des positions hostiles et injustes vis-à-vis de l'Irak, ont soulevé la question des mesures préventives prises pour garder les ressonissants de ces pays en Irak et ont lancé une campagne mensongère», a déclaré M. Mahdi Saleh, qui a ajouté que ces gouvernements se préparaient à attaquer l'Irak et s'« efforçaient d'affamer le peuple trakien avec une brutalité sans précédent ».

Anticipant le tollé que soulèvera sa déclaration dans la communauté internationale, M. Mahdi Saleh a indiqué que l'Irak avait la mission sacrée de protéger son peuple contre toute attaque.

Lire la suite page 3

Surenchère aux armes chimiques

Lire également -■ L'inquiétude de la population des Emirats

■ L'attitude de l'Egypte

a La position intenable des Arabes américains

m M. Rocard crée un groupe d'experts

■ 560 Français bloqués en Irak et au Koweit ■ Bagdad et Téhéran ont

commencé l'échange des prisonniers pages 3 à 5 et page 14

« Un nouveau chapitre d'histoire » par Pierre Dabezies

m «Un énorme fantasme»

Golfe, l'arme chimique détenue par l'Irak, qui l'a déjà utilisée contre l'Iran, préoccupe tous les stratèges. La menace est soigneusement entretenue par le président Saddam Hussein: « Nos savants et militaires ont calculé qu'elle était suffisante pour dissuader toute attaque

nucléaire israélienne », déclarait-il récemment (le Monde du 10 août). L'utilisation de cette arme serait « considérée très sérieusement » par les Etats-Unis, rétorque la Maison Blanche. Les Etats-Unis pourraient d'ailleurs riposter « en employant les mêmes moyens», a déclaré, jeudi 16 août, M. Stephen Ledogar, la conférence de l'ONU sur le si la première bombe atomique fut

pousables militaires israéliens ont confirmé leur intention de distribuer à l'ensemble de la population l'équipement nécessaire contre une

articles sur les mesures à prendre dans cette éventualité. Le parallèle avec le nucléaire évoqué par le président irakien n'est pas innocent. Les gazés de la première guerre mondiale rejoignent, dans le subconscient populaire, les victimes d'Hiroshima. La chimie (et, plus récemment, la génétique et la bactériologie) figure, comme l'atome, au rang des épouvantails de l'ère technologique. Et,

attaque chimique, tandis que la

presse de ce pays consacre de longs

chlore et l'ypérite des Allemands, les 3 000 morts de la catastrophe de Bhopal en Inde n'ont fait que confirmer cette crainte.

Pour les experts en polémologie, l'arme chimique devient, depuis quelques années, le « nucléaire du pauvre ». Faciles à fabriquer et à bien meilleur marché que la bombe H. mais redoutables dans ses effets. les gaz de combat présentent un aspect dissuasif certain. Surtout quand on dispose de missiles à longue portée pour expédier les têtes chimiques sur l'ennemi. Comme l'Irak et quelques autres pays en voie de développement.

JEAN-PAUL DUFOUR

Lire la suite page 5

Le terrorisme basque Nouvelle offensive

page 6 Opérations immobilières à Paris

La guérilla des squats et des expulsions dans le vingtième

page 7 Le Festival

de Saint-Céré Pas de stars mais de la belle ouvrage

page 8

Le sommaire complet se trouve page 14

ap de la délégatio la conférence de l'

SONNAIRE
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Is bicyclette à travers les timbres

Dossier: le bicyclette à travers les timbres

et les cartes postales. et granouilles

et les cartes postales de poste

et les villes : le bureau de poste

les plus septentrional.

Reportage: le burional.

> LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

Le chaud et soif des campagnes

Les situations régionales sont certes contrastées mais partout la sécheresse crée des problèmes : pertes de récoltes, plantes abîmées, coûts de production en hausse

des situations contrastées. Tout

Les prairies sont en cendres, les vaches se rapent le museau son 1990 montrent cependant sur des paillassons, les maïs ont eu si chaud qu'ils en ont oublié de sortir leurs épis, les fruits et les légumes succombent aux coups de soleil les pruniers et les pommiers perdent leurs feuilles, les litanies des agriculteurs se ramassent à la pelle dans le sud de la France, qui commence cette année, sécheresse et canicule obligent, dès le Poitou.

Pour la seconde année consécutive, les campagnes françaises ont donc attrapé un «chaud et soif», bien mai soigné par les énormes grèlons qui ont haché menu les vergers et les champs de tournesols du Lot-et-Garonne en début de semaine. Habitués des intempéries, les exploitants agricoles n'en demeurent pas moins inquiets devant ce temps sec à répétition qui donne à chaque été une petite couleur de drame

n'est pas noir et mort cette année dans les champs, tant est diverse l'agriculture française et variable le climat du Nord au Midi. Selon le ministère de la rue de Varenne, les céréales à paille (blé, orge et escourgeon) obtiendraient même des résultats très satisfaisants, avec pour le blé tendre un rendement record de 65 quintaux à l'hectare, du jamais vu depuis 1984. Les organisations professionnelles ont tendance à rabattre cet optimisme en soulignant la grande hétérogénéité des récoltes. Belles dans le Nord et l'Est, irrégulières dans le Centre, elles sont nettement moins abondantes au sud de la Loire. Si la Beauce et le Poitou ont limité les dégâts, ce fut au prix d'arrosages

inhabituels des blés pendant les

mois de mars et d'avril. Selon le ministère de l'agriculture, la

Les bilans provisoires de la sai- récolte de ble tendre devrait cependant progresser de 2 % pour atteindre 31,2 millions de tonnes, le plus gros volume des

six dernières campagnes. Les inquiétudes les plus sérieuses portent sur le mais, qui « perd des quintaux tous les jours ». Mis en garde par l'hiver sec et le manque d'eau, les agriculteurs ont pourtant réduit de 300 000 hectares les surfaces consacrées au « nain jaune ». réputé pour ses gros besoins hydriques. L'arbitrage des cultures s'est opéré en faveur du tournesol (+ 200 000 hectares). du sorgho (+ 50 000 hectares) et des protéagineux (+ 70 000 hectares) principalement. En Lot-et-Garonne, on a ainsi économisé 19 millions de mêtres cubes d'eau par le seul transfert de culture du mais au tournesol.

ÉRIC FOTTORINO Lire la suite page 11

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4.50 DA ; Maroc, 7 DH; Tunisle, 700 m , Allemagne, 2.50 DM ; Autriche, 22 SCH ; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antillee/Réunion, 8 F; Côte-d'Irone, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 175 PTA; G. B., 70 p.: Grèce, 180 DR; Irlande, 90 p.: Italie, 2 000 L; Luxembourg, 40 FL; Norvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2.50 FL; Portugal, 150 ESC; Sénégel 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 1,75 \$; USA (others), 2 \$.

A stratégie est fille de la politi-

parfois oublié au cours des années passées, dans la mesure où la

confrontation Est-Ouest mettait au

premier rang, par son ampleur, les problèmes de sécurité. On l'oublie

souvent lorsqu'un événement drama-

tique crève l'écran, qu'il faut, sans

recul, gérer d'urgence : la menace est là. On ne saurait tergiverser sans

démissionner, l'opinion publique doit ètre saisie à vif, les médias sont pola-

risés, la machine militaire se met en

marche. Bref, le «projet politique» dans son ensemble est réduit à sa

dimension immédiate, la réalité, du

même coup, étant à l'occasion simpli-

Certes, pour ce qui concerne l'Irak,

le droit a été gravement violé et l'on

ne peut permettre à un dictateur de

viser la maîtrise de champs pétroli-

demandeurs d'une aide que seules des

économies florissantes peuvent leur

dispenser. Pas davantage ne peut-on laisser, sans réagir, s'enclancher un

engrenage susceptible, à terme, de

mettre en cause l'existence d'Israël et

voir, à l'heure des armes modernes,

Comme le montrent, cependant, les

querelles byzantines, dont l'embargo

et le blocus sont l'objet, il est clair que

où elle peut mener.

fiée. Ainsi part-on en croisade.

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Principaux associés de la société Principaux associés de la société
Société civile

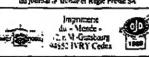
« Les Rédacteurs du Monde ».
Société anonyme
des lecteurs du Monde.
Le Monde-Entreprises.

« Association Beuve-Méry »,
M. André Fontaine, gérant.



André Fontaine, président use Huguet, directeur général Philippe Dupurs, directeur commercial Micheline Oerlemans, directeur du développemen 5, rue de Monstessuy, 75007 PARIS Fél. : (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71

Téles MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tout article, saut accord gree l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

lenseignements sur les microfilms e index du Monde au (1) 42-22-20-20

LE MONDE TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez 231 ABONNEMENTS

I. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

Tarif	FRANCE	SUISSE BELGIQUE LUXEMBL	PAYS raie sormale y compris CEE aries
3 mais	400 F	572 F	790 F
é mois	780 F	1 123 F	1 540 F
1 28	1 490 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagne de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE : Pour tous renseignements: Tél.: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 3 mois 6 mois 1 an

Nom: Prénom: Adresse:

Code postal : _ Localité : _ Pays : _

'quillez arakt l'obligeance d'écrite tous le apris propres en capitales d'imprimene.

Le Monde Édité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine. RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 76601 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 RSTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SERIE CEDEX

Tál. : (1) 40-65-25-25 du - Mosde -12, r. M. Gussbarg 94852 IVRY Cedes

Commission paritaire des journau et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

bipolaire

fères dont dépend largement l'équili-bre du monde. L'équilibre des riches, s'entend, mais également celui des pauvres, plus sensibles que quiconque aux renchérissements de l'énergie et Est-Ouest, comme à l'axe Nord-Sud, carcan bipolaire, qui donnait jusqu'ici au jeu international une certaine cohérence, préservait les «sanc-tuaires» et limitait les dégâts dans les zones à haut intérêt pour les grandes puissances, disparait aujourd'hui, en laissant en quelque sorte un monde destructuré.

S'il faut donc se réjouir de cette «grande première» que constitue le ralliement de l'URSS - fut-il assorti de nuances - à la thèse quasi una-nime de la résistance à Saddam Husseim, il faut réaliser qu'en cas de «clash», via la Jordanie par exemple, les mécanismes de modération bipolaires tels qu'ils ont fonctionné lors de la guerre du Kippour notamment, risquent de manquer.

recueillir l'assentiment général. Deux poids, deux mesures, selon que vous serez puissant ou misérable... Même sans recourir à des parallèles toujours discutables et pour s'en tenir au theatre moyen-oriental, force est d'admettre non seviement que Saddam Hussein n'est pas le premier à violer la légalité, mais que le Golfe, ses frontières, ses émirats et ses débouchés

constituent un foyer d'injustice et jouer en permanence les pompiers sur que, et non l'inverse. On l'a d'instabilité que l'action en cours, pas parfois oublié au cours des plus que ses imprécations et la bonne conscience qui l'accompagnent, ne sauraient effacer.

La fin du carcan

La crise actuelle est révélatrice de la mutation que le monde connaît et vient à point nommé pour permettre de la mesurer. Changement majeur, la disparition de la confrontation Estau cours des mois passés sur la scène mondiale comme dans les esprits, tandis que les menaces éventuelles venues du Sud étaient surtout vues sous l'angle de l'immigration et du tourisme par des gens en quête d'un nouvel ennemi, sans toujours être replacées dans leur nouveau cadre

Or, la novation commune à l'axe c'est la fin des blocs, renforcée par l'effondrement du communisme. Le

gros de périls, par suite d'une défla-gration dont aul n'est capable de préle droit international est, pour le moins, partiel et imparfait. Il se fonde parfois sur des acquis d'un autre âge et, à ce titre, il est loin de

Certes, l'Amérique est là, gendarme désigné avec laquelle nui, ponctuellement, ne peut prétendre rivaliser. Mais outre que ses adversaires éventuels - en l'occurence l'Irak - n'ont plus de mentors pour les fasciner, ses marges d'action sont étroites. Non seulement elle ne peut tout faire et une scène appelée à devenir de plus en plus multipolaire, mais le monopole même qui lui revient dans l'état actuel des choses est lourd de dangers. Sans doute, la multipolarité loonduit-elle à des divisions dont rien n'empêchera de jouer. Il suffit de regarder aujourd'hui le monde acabe pour en être persuadé. En contre-point, cependant, l'effervescence re perceptible tout au long de l'arc islamique suggère que le vide laissé par l'idéologie communiste ne sera pas de tout repos pour les nantis,

les Etats-Unis en premier. C'est dans cette perspective globale que l'intervention dans le Golfe doit être replacée. Parer au plus pressé soit! Dans le contexte démographique que l'on connait, toutefois, qu'ancune structure ne tend plus à stabiliser, comment faire face à l'avenir aux effets imprévisibles de tant de nationalismes exacerbés, de revendications et de haine, que la contradiction criante entre l'opulence et la pauvreté ne peuvent manquer de susciter.

La crise du Golfe

Un nouveau chapitre d'histoire

par Pierre Dabezies

L'embargo, l'arme préférable

Ainsi, l'opération du golfe ouvre un nouveau chapitre d'histoire qu'on ne peut comparer ni au concert européen du siècle passé, ni au règne d'Hitler, n'en déplaise aux références multiples faites aujourd'hui à ce dernier, ni à l'ordre plus récemment créé par la toute puissance des deux grands. Opération unique dans la mesure où elle est à la fois sous-tendue par un conseil de sécurité quasi-unanime menée, sans le contrepoids de l'Union Soviétique, par les Etats-Unis. Encore peut-on se demander s'il est bon que le monopole de la police mondiale revienne de fait à ceux-ci, dans quelle mesure l'ONU est susceptible, à terme, de prendre leur relai et jusqu'à quel point peut jouer une solidarité aujourd'hui cimemée par l'ordre et le droit, mais qui doit se garder de conduire à une lutte Nord-Sud carac-

Pour en revenir, dans cette problématique renouvelée, à la présente crise, on est tenté de penser, en pre-mier lieu, que les contorsions de Saddam Hussein indiquent qu'il est coincé. Sans doute n'a-t-il pas en l'intention de s'en prendre de si tôt à l'Arabie Saondite, sachant qu'il ris-quait là les foudres de l'Amérique. Celle-ci ayant, cependant, par CIA interposée, plus ou moins feint de croire que tel était son projet, voilà son premier pas, le Koweit, trans-formé en faux pas. D'où ses échappatoires : donc l'annonce lénifiante, d'abord d'un retrait, la menace d'un embrasement de l'islam, enfin la parade en s'entendant avec l'Iran.

La solidarité autour de la résolution de l'ONU jouant, c'est à l'évidence l'embargo - fut-il par certains biais blocus-qui semble l'arme politiquement la moins nocive et par suite l'arme préférable, d'antant qu'il est clair que l'Iran est prêt à profiter de l'aubaine qui lui est offerte, mais nou à se lier à son ancien adversaire au point de le sauver.

Cette solution, la plus raisonnable, comporte, notamment avec Akaba, le risque catastrophique d'un dérapage jordanien qui explique sans doute, le voyage du roi Hussein aux Etats-Unis. Elle comporte aussi le risque d'un enlisement, au cas où les stocks alimentaires irakiens auraient été ces derniers mois renouvelés, comme il en avait été question, ce que personne à vrai dire ne sait et dont personne, s'il y a commibué, n'osera aujourd'hui

En pareille hypothèse, le consensus peut évidement se déliter progressivement, la hausse du pétrole, probable en tout état de cause, poussant les uns ou les autres à tirer argument de leurs difficultés pour reprendre leur liberté, en laissant du même comp apparaitre le front du refus constitué à l'ONU comme d'essence occidentale. A fortiori, en serait-il ainsi, en dépit des contingents hétéroclites rassemblés en Arabie si la guerre survenait. Aussi bien, est-ce ce qu'il faut à tous égards

Se pose dès lors le problème de l'ONU et de l'influence, en la circonstance, des pays modérés, dont la France, L'ONU, dont on voit mai encore comment elle pourrait concrètement jouer sur le terrain un rôle qui permettrait en quelque sorte de « désaméricaniser» l'entreprise en cours, l'Europe et la France, dont le poids si limité aujourd'hui doit être à l'avenir croissant. On rejoint là le problème

La France dans la nouvelle donne

Il serait trop long d'épiloguer, mais il est certain que de par leur histoire, leurs attaches, leur culture, leurs immigrés et pour certains, leurs rela-tions avec le Magineb et la Méditerranée, les peuples européens, la France en particulier, font partie de la nouvelle donne qui doit aider le monde, non pas à s'aligner, mais à se stabiliser.

Reste encore deux points qui méri tent au passage d'être évoqués. Point général: autant le désarmement constitue ue clé pour l'avenir de l'Europe, ament il saute aux yeux qu'il ne peut dépasser, compte tenu du contexte mondial, un stade au-dela duquel paradoxalement, les plus foxts en théorie cesseraient de pouvoir assorer en fait, leur sécurité. Un certain nombre de réflexions récentes vont donc devoir être, à cet égard.

Point particulier: La France traditionnellement écartelée entre sa vocation maritime et sa vocation terrienne, parait appelée à privilégier -une fois n'est pas coutume, - la pre-mière et à «dégraisser», pour employer le jargon, la seconde, ce qui, à l'heure aucléaire, aurait pu, d'ailleurs, être déjà fait. A ce titre, le sort des futurs porte-avions risme d'être positivement scelle

de relations, internationales à/Péris I et président de la Fondation pour les études de défense.

Un énorme fantasme

par Daniel Sibony

A crise du Golfe, comme tout événement traumatique, nous en apprend beaucoup, presque trop, plus qu'on n'en vou-drait savoir.

Certes, il n'est pas gai de s'être fait avoir pendant des années par un chef d'Etat, qui ne s'est pas improvisé dictateur pervers du jour au lendemain. Cela interroge les Occidentaux sur ce qu'ils font quand ils ne font que vendre des armes tout en causant aimablement progrès social et bien du peuple alors que l'essentiel manque : un minimum d'égards pour l'homme...

Mais cela passe presque au second plan devant le pot aux roses qui se révèle : le distinguo n'est même plus entre intégrisme laïc et intégrisme religieux, puis-que l'un et l'autre paraissent soudain interchangeables, par un sim-ple effet de discours - imposteur, mais opérant. Voir les appels de Saddam à l'Iran, et à... libérer les lieux saints d'Arabie.

Ces deux intégrismes paraissent procéder, bifurquer à partir d'une même racine, qui est une sorte d'intégrisme familial : c'est l'idée de la nation, de l'Ouma, de la Matrie (oum = mère en arabe), idée sans cesse démentie par les faits, mais très tenace, individuellement et politiquement. Indivi-duellement : c'est, en gros, l'idée que les frères peuvent battre la sœur parce qu'elle est « sortie » avec un étranger, et ce, sans que la justice vienne s'en mêler vu que c'est... une histoire de famille. Politiquement : on doit pouvoir confisquer un État - le frère le plus actif le mettrait dans sa poche sans que les instances légales, « étrangères » donc, viennent s'en

On aimerait dire : « Chiche, pourquoi pas ? » Mais c'est que ladite samille et lesdits Etats ne vivent pas en autarcie ; ils vivent parmi les autres familles, parmi les nations, ce qui exige des références symboliques non purement fami-

TRAIT LIBRE

liales, non réduites à l'ombilic de la grande Matrie.

On voit que la perversion de Saddam (qui, comme toute perver-sion, vent fonder sa propre loi, l'incarner, la passer à l'acte), cette perversion prend place dans un fantasme plus vaste, qu'il n'est pas seul à caresser - ce fantasme est assez répandu parmi les masses du monde arabo-musulman sous forme de mythe ou d'idéal, ou sous forme de programme : être tous frères d'une même famille centrée sur la Mère (la Mère-langue-religion-terre... arabe), sans immixtion de l'« autre » ; sans « père » : car, si père il y a, quand il meurt, les fils deviennent des pères, et fini la fraternité.

Elle est d'ailleurs réfutée dans les faits, mais pas complètement : ils se haïssent et se déchirent comme des frères impuissants à devenir pères et à sortir de la famille, tous ces braves chefs d'Etat ; à l'image de bien des fils névrotiques, que la famille d'origine rattrape toujours

et dont elle châtre l'indépendance

On a, donc, une radiographie aveuglante de l'intégrisme familial, qui consiste à vouloir passer à l'acte ce fantasme. Et, comme on enrage d'y échoner, on incrimine l'étranger à la famille, l'étranger tout court. C'est l'obsession de Saddam et de ceux qu'il séduit parmi les foules de l'Ouma. L'étranger honni, ce sont les Etats-Unis, le plus fort des étrangers, celui que beaucoup détestent parce qu'ils échouent à lui ressembler; mais il vient, tout de même, der-rière un autre « étranger », îsraël, le geneur essentiel, une vraie tare genetique pour ladite famile, puisqu'elle le trouve dans sa propre origine, dans son discours fondateur : expurger le Coran de ses ailusions à Israël et de ses emprunts à son héritage, ce serait le rendre inconsistant, ce serait dissoudre tout le génome de la

La fameuse unité arabe et l'ombilic de la Matrie, c'est le même fantasme. Et Saddam veut l'incarner, le passer à l'acte ; alors que l'origine n'est féconde qu'en pensée. La passer au réel, c'est vouloir incarner le mythe d'unité qui la fonde, d'unité et d'invariance : la tradition devient alors une origine perpétuée, figée, totalisante ; elle avale tout pour ne pas changer. Elle ne supporte pas d'« autre ». Le coup de force de Saddam ne laissait qu'une alternative aux ara-bo-musulmans : ou bien la folie bo-musulmans: ou bien la folie familiale sans référence extérieur, sans « étrangers », ou bien le recours aux tiers, donc aux étrangers à la Famille. Ce n'est donc pas parce que les Américains sont arrivés que ça s'est gâté, c'est parce que la grande Famille a refusé de devenir folle (en excluant le recours aux tiers). C'est intrinsèquement que la Matrie ne pouvait résoudre le problème: elle est partout tiraillée entre le voiu de s'occidentaliser et le vœu pieux de la tradentaliser et le vœu pieux de la tra-dition intégrale, intégriste.

Et si c'était devant l'émergence de ce fantasme originaire, devant sa mise à nu massive, que le monde se trouve soudain saisi de peur ? L'Occident est comme fas-ciné devant ce fautasme mis à nu, qui défie toute réalité. C'est qu'on

soi-même, on resoule mai : et le refoulé totalitaire de l'Occident n'est pas si loin (en France, Le Pen, qui en bat le rappel, appuie Saddam « en toute innocence »...). Est-ce cette fascination qui explique l'empêtrement technologique occidental, qui confine au symptôme? Tout se passe comme si la technique n'avait été développée que pour elle-même et pas pour un usage précis, économe, rigoureux, qu'elle permet quelque-fois,

De fait, chacun a compris l'enjeu. C'est plus que de sauver un minimum de droit. Si l'Irak gagne au Kowell, la guerre allumera bien des frontières : partout où deux Etats voisins croiront pouvoir l'emporter l'un sur l'autre, ils s'engageront dans une course folle aux armements (les marchands seront débordés), mais la dissuasion, la peur, la violence seront partout ; ce sera la nouvelle forme de la guerre mondiale : la guerre partout dans le monde. Les ressources des pays pauvres y passeront, à vouloir manger le voisin, faute d'avoir autre chose à manger.

Cette affaire est un vrai drame pour bien des arabo-musulmans. N'est-ce pas un signe de grande détresse que d'en être réduit à avoir pour héros un Hitler minis-ture? Quand, jusqu'ici, on s'est drapé de révolution, de « lutte anti-impérialiste », avec idées de gauche ou socialistes (quel effondrement d'étiquettes...). Et ceux qui, en Europe, ne demandent qu'à vivre ? Si « chez eux », notamment dans le discours pro-irakien. on développe une telle horreur de l'étranger, au point d'en séquestrer en passant plusieurs milliers d'innocents, ils risquent, eux, en tant qu'immigrés en Europe, d'être la cible des xénophobes, qui ont la même maladie de l'origine que celle évoquée plus haut.

Plutôt que de dénoncer, nous devons pouvoir aider ces per-sonnes, car l'impasse qu'elles affrontent, chacun de nous a à la vivre pour advenir et pour dépasser l'admiration bête et béate du névrosé pour le pervers qui passe à

Daniel Sibony est mathémati-

Court of the Second 1180 CE 7800

1.

98 Ziille**3** S. 1 180

100 1572011 1

ಾಷ್ಟ್ರಾಕ್ಷಾಪ್ ಗಳ

 $(\sigma \circ \xi) \to -\pi$

Application of the

 $\label{eq:total_problem} (x,y) = \frac{1}{2} (x,y) + \frac{1}{2} (x,$

+A 1 1 1 1 1 1 1

 $\omega_{\mathcal{C}_{k}}(x) = - (\kappa x)^{-1/2}$

المعدات أرزانا والمرا

April 19 Commence

And the second

Sample Control

-

ntasme

Le Conseil de sécurité demande à M. Perez de Cuellar de prendre les « mesures nécessaires »

A Washington, on se refuse toujours à les appeier des « otages ». Pourtant, tard dans la nuit de vendredi 17 à samedi 18 août, l'Irak a annoncé que tous les ressortissants des pays « agresseurs » seront détenus tant que le danger de guerre existera, suscitant une mobilisation sans précédent aux Nations unies. Washington pourrait être amené à demander une réunion d'urgence du Conseil de sécu-

NATIONS UNIES

correspondance

L'inquiétude pour les ressortissants américains et britanniques s'était aggravée vendredi à la suite de rapports selon lesquels trente-cinq Américains, dont trois femmes, trois enfants et un nouveau-né, qui se trouvaient à l'hôtel Al Rachid de Bagdad, avaient été déplacés par les autorités.

Les diplomates américains en poste à Bagdad n'ont pas été autorisés à les rencontrer. Selon des informations, ces Américains

auraient été répartis dans plusieurs sites militaires et industriels des environs de Bagdad. Un haut fonctionnaire américain a indiqué aux journalistes à New York que si les détails de la détention des Américains se précisaient, Washington demanderait la réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies dans les quarante-huit

Quelques heures avant la décla-

ration de Bagdad, le Conseil s'était réuni d'urgence pour des consultations sur le sort de plus d'un million d'étrangers qui se trouvent actuellement en Irak et au Kowelt. Tous les membres du Conseil ont exprimé leur « profonde inquiétude » et demandé au secrétaire général de prendre les « mesures nécessaires » à cet égard. L'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, a exprimé les inquiétudes de Washington sur la fermeture annoncée par Bagdad de toutes les ambassades au Kowelt à partir du 24 août. L'ambassadeur britannique a qualifié les actions de M. Saddam Hussein de « plus grand brigandage de l'Histoire ».

L'activité diplomatique s'est intensifice vendredi à l'ONU. En dehors de la réunion du Conseil

sur les ressortissants étrangers, ses membres se sont retrouvés deux fois dans la soirée. Le comité de vérification des sanctions contre l'Irak a étudié le rapport intéri-maire de M. Perez de Cuellar sur l'application de la Résolution 661 demandant à tous les membres de respecter les sanctions. Les rapports de trente-cinq membres, dont les Douze, ont déjà été soumis au comité. D'après des diplomates proches du Conseil de sécurité, tous les membres de l'ONU, à l'exception de la Jordanie, ont res-

Réunion « historique »

La troisième réunion informelle du Conseil a rassemblé les cinq membres permanents, qui se sont rencontrés à la Mission française. A cette réunion, qualifiée d' « historique » par l'ambassadeur américain, participaient également les représentants des Cinq au sein du comité d'état-major de l'ONU. M. Pierre-Louis Blanc, ambassadeur de France, chargé de la coordination des affaires des membres permanents, a expliqué que ces consultations avaient pour objectif

« un échange d'informations » D'après les diplomates, le problème de fond est de savoir si les Etats-Unis ont le droit d'imposer un blocus naval sans une résolution du Conseil de sécurité. M. Perez de Cuellar, qui se trouve actuellement à Lima, a toujours insisté sur le fait qu'une autre résolution du Conseil était nécessaire.

Les Américains affirment que les

manœuvres militaires dans le Golfe ne constituent pas un blocus. mais, comme devait l'indiquer ce haut fonctionnaire américain à New York, une operation d' a interception » d'a interdiction ». Il a aussi expliqué que les membres permanents du Conseil n'avaient pas formulé d'objection à la présence militaire américaine dans le Golse, mais avaient demandé « des clarifications sur la position américaine». C'est le représentant militaire soviétique qui préside le comité d'état-major en août. Son rôle exact n'est pas encore défini mais, d'après les Américains, la formation de forces multinationales sous le drapeau de l'ONU est « très improbable » pour le moment.

AFSANE BASSIR POUR | dre réserve, à une intervention des

Indignation aux Etats-Unis

WASHINGTON

de notre envoyé spécial Dès la nouvelle de la décision du ouvernement irakien de retenir en détention des centaines de ressortissants américains en Irak connue, la colère est montée d'un cran vendredi 17 août au soir à Washington. Si le département d'Etat se refusait encore à tout commentaire, journalistes et parlemen-taires, intervenant à la félévision, parlaient ouvertement d'une veri-

table prise d'otages. Celle-ci peut avoir des conséquences très importantes. Le président de la commission des forces armées de la Chambre des représentants, M. Les Aspin, expliquait, tard dans la nuit de vendredi à samedi, que jusqu'à présent, le public américain n'était pas partisan d'une intervention armée contre le Koweit ou l'Irak : il ne souhaite pas que l'action des forces américaines dans le Golfe aille audelà de la dissuasion, de la défense de l'Arabie saoudite et de la mise en œuvre de l'embargo à l'encontre

« Cependant, si les otages amèricains devaient être victimes du moindre mauvais traitement, a poursuivi M. Aspin, alors l'opinion publique appellerait, sans la moin-

forces américaines, » D'autres commentateurs voyaient dans la décision irakienne un geste « déses-péré » témoignant de l'efficacité des sanctions et de la politique sui-vie par le président George Bush. Si l'affaire des otages devait se pré-ciser, il est probable que ce dernier ferait tout pour ne pas se trouver prisonnier de la situation d'attente et de chantage - limitant la marge de manœuvre des Etats-Unis - qui fut celle du président Carter, il y a dix ans, durant la crise des otages de Téhéran. La chaîne ABC croyait savoir que M. Bush s'apprêtait à faire, samedi, une déclaration solennelle au sujet des ressortis-sants américains en Irak et, notamment de trente-cinq d'entre eux dont on est sans nouvelles depuis vingt-quatre heures.

Jusqu'à présent, les autorités américaines ont gardé un profil extrêmement discret dans cette affaire. Elles se sont gardées de dramatiser, de peur d'entrer dans le jeu irakien et de « valoriser » les otages potentiels que représen-sifs», le président du Parlement trakien force le gouvernement

donne de la crise du Golfe. **ALAIN FRACHON**

Le regroupement dans des zones stratégiques

Suite de la première page

« Tout ce qui favorise en fin de compte cet objectif noble, humain et juste, revêt une forte légitimité, ce qui est la substance des jois divines, laiques et intérnationales », 2-t-il affirmé en demandant à « toutes les personnes honorables dans le monde » de contraindre les Etats-Unis et leurs alliés à mettre fin à ce qu'il a appelé leurs « politi-

La décision de retenir tous les ressortissants étrangers des pays une réunion conjointe du Conseil du commandement de la révolution (CCR) irakienne et du commandement du parti Baas, préside par M. Saddam Hussein. Elle paraît confirmer la crainte des capitales occidentales que les milliers d'étrangers bloqués en Irak et au Koweit depuis l'invasion irakienne de l'émirat soient utilisés par Bagdad comme boucliers

> M. Dumas : « Une situation scandaleuse »

Se voulant rassurant, M. Abdel Razzak Al Hachimi, l'ambassadeur d'Irak en France, avait affirmé vendredi soir, sans rire, à la télévision française que la volonté de rassembler les ressortissants étrangers dans un grand hôtel à Kowell était motivée par le souci de leur sécurité, « compte tenu des circonstances et en raison des risques de guerre ». Il n'était apparemment pas au courant de la décision des instances irakiennes de se servir de ces « invités » comme boucliers

Vendredi soir, la chaîne de télé-vision américaine CBS rapportait que les trente-cinq Américains qui étaient détenus dans un hôtel de Bagdad avaient peut-être été emmenés dans des zones militaires où se trouvent des usines de munitions et d'armes chimiques qui pourraient être des cibles de l'aviation américaine en cas de conflit armé avec l'Irak.

Dans une interview au quotidien libanais Al Nahar, M. Roland Dumas, le ministre français des « situation scandaleuse » des étran-



réservations. »

(AFP, Reuter.) affaires étrangères, estime que la

gers empêchés de quitter l'Irak et le Koweit e doit prendre fin, et sans autre délai ». Le ministre a souligné que la force navale envoyée, par la France dans le Golfe pour participer à l'action de dissuasion pourrait aussi « faciliter l'évacuation » de ses ressortissants, mais que d'« autres modalités, par terre ou par air, seraient sans doute plus efficaces pour une évacuation concernant près de cinq cents res-sortissants français, outre tous les sort est commun ».



« Je crains que nous ne puis-sions accepter des otages sans (eThe Times > du 18 août.)

Vendredi matin, l'ambassadeur d'Irak en France a été convoqué au ministère des affaires étgrangères pour y recevoir une a protestation indignée » de Paris au sujet des ressortissants occidentaux empêchés de quitter l'Irak. Le ministère français souhaite vérifier l'exactitude des informations selon lesquelles les ressortissants des pays « hostiles » à l'Irak seront rassemblés dans des installations stratégiques civiles et militaires, tant que subsistera une menace de guerre. -

JUILLET/AOUT ENQUÊTE FILLES: LA FAUSSE RÉUSSITE SCOLAIRE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Selon le Quai d'Orsay

560 Français sont bloqués en Irak et au Koweït

Il y a actuellement 560 ressortissants français bloqués en Irak et au Koweit, selon les dernières indications recueillies vendredi 47 août par le ministère des affaires étrangères. Il y a une semaine, Paris avait fait état-de la présence de 480 Français dans ces deux pays. Cette modification s'explique par le fait que le Ouai d'Orsay a inclus cette fois-ci le personnel diplomatique et administratif de ses deux listes, en particulier en ce qui concerne les personnes qui étaient de passage dans les deux pays.

Selon les derniers pointages, datant du 16 août, il y a en Irak 290 Français dont 218 résidents (sur environ 600 en temps normal, c'est-à-dire hors de la période de vacances), soit 109 hommes, 2 août.

63 ferames et 46 enfants. A ceux-ci s'ajoutent 51 personnes de passage ou en transit (24 hommes, 15 femmes et 12 enfants), plus le personnel de l'ambassade et leurs familles, soit 21 personnes.

Au Koweit; on a décompté 270 Français: 146 résidents (sur 450 en temps normal), soit 118 hommes, 17 femmes et 11 enfants, auxquels s'ajoutent 95 Français de passage (69 hommes, 18 femmes et 8 enfants). plus 29 personnes dépendant de l'ambassade de France.

Le Quai d'Orsay a d'autre part confirmé qu'une Française avait pu quitter l'Irak par la Jordanie le 15 août. Il n'a pas précisé son identité. Cela porte à 11 le nombre de Français qui ont fui Basdad depuis l'invasion du Koweit, le

Plus de deux millions d'étrangers sont toujours retenus

Quinze jours après l'invasion du Koweit, plus de deux millions de ressortissants étrangers se trouvent toujours en Irak et dans l'émirat. La plupart d'entre eux sont bloqués à Bagdad. Voici les dernières estimations, en fonction des informations - fragmentaires - qui sont disponi-

KOWETT

France	290 70		270 70
Australie	74	150	70
Balgarie		5 000	
Cavare	30	3 000	10
Decemark	80		iš
Belgione			40
Espagne			120
Ents-Unis			600
Finlande			20
Grande-Bretzgne	4 000		700
Grèce	200		40
Irlande	50		300
Italic	150		330
la subsum	3		330
Lexenbourg Norwelle-Vélande	ιŏ		20
Pavs-Bas	80		150
1-375-025	90	5 000	130
Pologae		2 606	550
RFA	100- 100-		
	100- 50		40 70
Suisse	120		350
I CDCOSIOVAQUIC	120	60 000	330
Torquie URSS	880	96 000	7 800
Yougoslavie	990	12 000	/ 200
	150 000	12 000	000 000 1
Egypte	300 000		170 000
	300 000	130 000	1/0 000
Inde	172 000	120 606	16 466
			16 000
Pakistas	90 000		FO 000
Sri-Lanka	100 000		incount
Bangladesh	78 000		15 900
Philippines	45 000		5 000
Maroc	6 000		30 000
Thetlande	7 000		incomm
Chise	plusieurs milliers		incomm
Tenișie	2 000		2 800
Corée du Sod	650		730
Janoa	280		239
Brési	incount		450
Malaisie	298		430 17
	150		
Talwas	130		inconsta
Hongkong		20	

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde CHAMPS ÉCONOMIQUES

La position « intenable » des Arabes américains

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

«La pire des choses qui pourrait arriver aux Arabes américains serait de voir leur pays en guerre avec leur peuple ». Porte-parole et directeur adjoint de la National Association of Arab American (NAAA), une des plus importantes associations d'Arabes américains, Khalil Jahshan fait part d'un sentiment largement partagé. « Appelez cela comme vous voudrez, conflit de loyauté, déchirement, identité éclatée ». américaine contre un pays arabe dit-il, le résultat est là : la crise du « Je ne dirai pas que c'est une Golfe a provoqué un sérieux malaise chez les deux millions et demi d'Arabes américains.

Si les réactions à l'envoi de troupes américaines sont aujour-d'hui diverses, aussi hétérogènes que l'est la communauté, la condamnation de l'invasion du Koweît par l'Irak, le 2 août der-nier, a été quasi unanime. Du moins est-ce vrai pour les organisations qui se font les porte-parole des Arabes américains. Comme les autres, la NAAA, explique Khalil Jahshan, «a publié un communiqué dénoncant le coup de force irakien». Elle a appelé à un retrait immédiat des troupes de Bagdad et à un retour au statu quo ante.

C'est la «ligne officielle ». En privé, les commentaires sont moins catégoriques. On trouverait peu de complaisance pour la dictature irakienne, certes, mais peu de sympathies aussi pour le Koweit et, quelquefois, une certaine satisfaction qu'un coup ait été porté à un émirat dont l'existence était perçue comme une séquelle artificielle de la période

Flot de critiques

Etudiant en électronique, chauffeur de taxi durant l'été. Thomas Summakié, d'origine syrienne, dénonce l'ignorance de ses compatriotes pour tout ce qui touche au Proche-Orient : «Comment leur faire comprendre que le monde arabe, c'est un peu comme les Etats-Unis. Si un des Etats de l'union, un petit Etat de l'Ouest, avait tout le pétrole et se refusait à le distribuer à la Côte est, est-ce que le gouvernement fédéral laisserait faire?»

La communauté s'est trouvée plus directement impliquée une semaine plus tard, au moment de l'envoi des troupes américaines dans le Golfe. Là encore, les principales organisations ont suivi le gouvernement, « On a soutenu les résolutions de la Ligue arabe au Caire, donc l'envoi d'une force multinationale pour défendre un pays menacé, l'Arabie saoudite, qui se trouvait être de surcroît un allié des Etats-Unis», rapporte Khalil Jahshan. «C'était tout simplement une question de principe, propos d'autres situations (la Cis-jordanie et la bande de Gaza, par exemple) de souligner l'inadmissi-bilité de l'acquisition de territoires

par la force la Seulement, les responsables reconnaissent que cette dernière prise de position n'est pas bien « passée ». Ils ont essuyé un flot de critiques venant d'une base souvent opposée à l'expédition majorité, mais sans doute pas loin de 40 % de nos membres»,

dit le porte-parole de la NAAA. James Sogby, un des dirigeants de l'Arab American Institute, explique que l'opposition à l'opération « Bouclier du désert » dépend de facteurs compliqués. Elle est forte chez les immigrants de fraîche date et d'origine pal tinienne. Elle est faible chez les originaires d'irak (souvent des opposants qui ont fui le régime de Bagdad), d'Egypte ou de Syrie, et encore plus faible chez la deuxième génération d'immigrants, quand l'assimilation est très avancée - « Vous trouvez des Arabes américains républicains qui soutiennent le président Bush à 100 % (1). »

Quand James Sogby observe que les Etats-Unis doivent améliorer leur position politique dans cette affaire, il met le doigt sur une partie du malaise arabe amé-ricain. « Face à Saddam Hussein, explique-t-il. l'Amérique doit renforcer sa crédibilité dans le monde arabe en prenant des positions avancées sur la question palestinienne. Elle doit aussi être plus soucieuse de situer son intervention dans un cadre international – là encore, pour ne pas permettre au régime irakien de se présenter dans le monde arabe comme la victime d'une guerre américaine. »

Le porte-parole évoque avec effroi la perspective d'une confrontation armée entre troupes américaines et irakiennes. La guerre placerait la communauté dans une position intenable. Déjà, des incidents antiarabes - marginaux - ont eu lieu aux Etats-Unis, rapportent MM. Jahshan et Sogby : ici un commerçant passé à tabac, là un cocktail Molotov contre une permanence d'une organisation communautaire, ou encore des coups de téléphone injurieux.

(1) Selon la NAAA, la communauté des Arabes américains est dominée par les immigrants d'origines libanaise et syrienne. Viennent ensuite les « Egyp-tiens» (7 %), les «drakiens» (7 % aussi), puis les « Jordaniens » et les « Palesti-niens » (5 % ensemble).

LA CRISE DU GOLFE

Le président égyptien : « Il est encore temps d'éviter un bain de sang »

L'engagement militaire des Etats-Unis en Arabie saoudite est un engagement « à long terme », a déclaré, vendredi 17 août le secrétaire américain à la Défense, qui a ajouté : « Où nous en serons dans un an ou deux ? Je ne voudrais pas spéculer. » M. Cheney, qui se rendait en Arabie saoudite, doit également visiter Oman et les Emirats arabes unis.

En Egypte, le président Moubarak a exhorté vendredi l'Irak à trouver une solution pacifique à la crise du Golfe avant qu'il ne soit trop tard. « Il est encore temps. Je demande à l'Irak de répondre à la voix de la paix afin d'éviter l'affrontement et le bain de sang qui pourraient sanctionner son obstination », a déclaré le raîs après avoir rencontré les représentants de la « troïka » européenne à Alexandrie. Il a refusé de répondre aux attaques verbales du président Saddam Hussein avant de se déclarer consterné par l'offre de paix faite merconflit armé), la situation est revenue à ce qu'elle était avant la guerre avec l'Iran. ».

Le ministre italien des affaires étrangères, qui préside la mission de la « troīka » au Proche-Orient, a déclaré vendredi après avoir rencontré M. Moubarak que la CEE « œuvrera pour une application rigoureuse de l'embargo total contre l'Irak et pour l'isolement politique du régime irakien. La seule autre solution possible est la solution militaire, que nous voulons tous éviter », a aiouté M. De Michelis, selon lequel les Douze ont exposé « le désir de la CEE d'aider économiquement les pays arabes qui en ont besoin et qui invoquent des raisons économiques pour ne pas appliquer cet embargo ». La « troika » a examiné avec M. Moubarak « les aides économiques dont a besoin l'Egypte ». Auparavant, elle s'était rendue à

credi par Bagdad à Téhéran : « Après huit ans (de Amman et à Diedda, où elle avait informé l'Arabie saoudite du soutien de la CEE.

Selon le président Moubarak, le colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, est désireux de « voir les forces étrangères déployées en Arabie saoudite sous le parapluie des Nations unies ». Interrogé par la chaîne de télévision française la Cinq, le colonel a déclaré vendredi qu'il ne trouvait aucune raison au conflit entre l'Irak et les Etats-Unis, « deux Etats n'avant pas de frontière commune ». Le Koweit, selon lui, cest une question qui concerne l'Irak et la Ligue arabe, l'Irak et l'ONU ».

A Damas, le quotidien Al Saoura a estimé vendredi que la crise du Golfe deviendra explosive si l'Irak ne se retirait pas rapidement du Koweit. « Est-ce que ces gens qui jouent avec le temps se souviendront qu'il ne joue en faveur de personne? Chaque moment qui passe sans qu'il y ait un

retrait irakien du Koweit rapproche un peu plus la région d'une énorme explosion ». C'est l'Irak ajoute le journal, qui a ouvert la porte aux forces étrangères dans le Golfe en refusant la réunion immédiate d'un sommet arabe après son invasion du Koweit, le 2 août.

A Genève, le délégué général du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a indiqué vendredi ou'il fere « tout pour arriver à établir une présence au Koweit » afin de venir en aide aux personnes bloquées dans l'émirat. « Un peu plus d'une vingtaine de gouvernements » se sont adressés au CICR pour qu'il vienne en aide à leurs ressortissants sur place. « Nous sommes en plein » dans un dialoque « difficile » avec les autorités concernées. a-t-ił ajouté. - (AFP, Reuter.)

Les derniers mouvements de troupes

« Par Allah, ce Moubarak est un mâle »

de notre correspondant

r Par Allah, ce Moubarak est un mâle.» Le gros mealem (petit patron) qui prononce ces mots dans un nuage de fumée douceureuse de narguillé résume l'opinion de l'homme de la rue en Egypte. Dans les milieux populaires où toutes les vertus sont l'apanage des seuls hommes, décrire quelqu'un comme « un mâle » c'est lui vouer une grande estime.

Cette attitude est partagée par la majorité de la population et par la plus grande partie de l'opposition égyptienne. Le néo-Wafd (libéral), le plus grand parti de l'opposition, a soutenu sans réserve la position officielle, que ca soit en ca qui concerne la condamnation de l'Irak ou l'envoi d'un contingent égyptien en Arabie saoudite. L'autre formation politique représentée au Parle-ment, le Parti socialiste travailliste PST, populiste), est au bord de la scission, parce que son président a

Même les Frères musulmans, qui disposent d'une trentaine de députés, ont soutenu la politique du rais. Dans son demier communiqué, la confrérie exige que l'Irak cesse ses attaques contre le président égyptien et fait marche arrière en ce oui concerne la présence de troupes étrangères en Arabie saoudita. Les ricaine précédemment formulées ont été gommées. Seul, le petit parti du Rassemblement progressiste unionniste (marxiste nassérien, sans députés) affiche son hos-tilité à la présence occidentale dans le Golfe et critique la politique égyptienne. Mais cela n'empêche pas le RPU d'exiger le retrait trakien du Koweit « dont le peuple doit être libre de choisir ses diri-

En fait, les Egyptiens sont fiers de ce raïs qui n'a ni le charisme de Nasser ni le génie de Sadate.

Depuis le début de cette crise du Golfe, ils ont vu en lui non plus l'indécision que certains critiquaient, mais « la force tranquille ». « Un Nasser ou un Sadate auraient déjà exécuté une action aussi spectaculaire que brouillonne dont les retombées auraient été imprévisibles. Moubarak a joué la prudence et la fermeté. Après les visionnaires est arrivé le sage », déclare un homme politique qu'on ne peut soupçonner de sympathie envers le gouvernement.

Le soutien des Egyptiens au président Moubarak n'est pas seule-ment dû à la restauration de leur fièreté nationale. Il émane aussi de sentiments anti-irakiens. Les Egyptiens n'ont pas oublé comment leurs deux millions d'expatriés ont été maturaités par les habitant du Tigre at de l'Euphrate après la fin de la guerre du Golfe. Cela a commencé par des brimades : heures supplémentaires non payées et travail dans des conditions précaires. Des dizaines de milliers de maçons et d'ouvriers égyptiens sont morts d'accident de travail ou de coup de chaleur durant la reconstruction du

La réduction sans préavis des deux tiers des virements a suivi. Enfin sont venues les agressions perpétrées par des irakiens libérés de l'armée. Ils accusaient les Egyptiens de leur avoir volé leurs femmes et leurs emplois pendant qu'ils se battaient. Plus de mille cadavres d'Egyptiens décédés de mort violente dans des conditions mal élucidées ont été rapatriés l'an demier via l'aéroport du Caire.

Ces mauvais traitements ont incité les « oiseaux migrateurs » a rentrer en masse. Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'un million en trak, C'est quand même un million de trop. Il faut aussi ajouter les milliers d'Égyptiens qui travaillaient au Koweit maintenant annexé.

Si le rats devait suivre l'opinion de caux qui sont rentrés de Bag-

dad, il rendrait coup pour coup. Toutefois, il se contente de répli-quer au niveau médiatique. Presse et télévision égyptiennes n'ont pas de mots assez violents pour le président irakien Saddam Hussein. II est comparé à Hitler, Mussolini, Staline réunis, mais surtout pas à

Mais c'est la radio, et notamment La voix des Arabas qui ast l'arme la plus virulente de la guerre des médias que se livrent maintenant Le Caire et Bagdad. La station qui est assez puissante pour être entendue dans tout le monde arabe, v compris en Irak, n'arrête pas de s'en prendre à Saddam Hussein, Haddam (destructeur) Hussein comme elle l'a sumommé.

Les appels aux troupes irakiennes à retourner leurs armes contre « l'infâme dictateur au lieu de les diriger contre les frères arabes et musulmans du Kowelt » sont régulièrement diffusés. Un autre communiqué invite e la femme irakienne courageuse qui soutient Haddam à préparer le linceul de son mari et à dire déià à ses enfants qu'ils sont devenus orphelins ».

Depuis l'initiative de paix du président irakien en direction de l'Iran, les commentaires et analyses l'accusant de e traîtrise à la cause arabe et aux trakiens dont il a dilapidé le sang et l'argent » reviennent comme un leitmotiv. La station a par ailleurs ouvert ses ondes aux Koweitiens réfugiés en Egypte, qui déversent leur vindicte contre celui qui a fait d'eux « des réfugiés au lieu de s'en prendre à Israël pour régier le problème des réfugiés (Palestiniens) ». Le ministère de l'information a enfin permis la publication au Caire du quotidien koweitien, Al Anbaa, qui tire depuis deux jours à vingt-mille exemplaires distribués gratuitement aux Kowei-

ALEXANDRE BUCCIANTI

Selon M. Cheney, l'engagement militaire américain en Arabie saoudite est « à long terme »

L'engagement militaire américain en Arabie saoudite est un engagement « à long terme ». a déclaré, vendredi soir 17 août. le secrétaire américain à la défense, M. Richard Cheney, dans l'avion qui l'emmenait en Arabie saoudite. Laissant entendre que cet engagement pourrait durer e plusieurs années », M. Cheney a ajouté que cela « dépendra des développements » de la situation, avant de conclure : « Ce que nous faisons maintenant, c'est exécuter la promesse que nous avons faite à l'Arabie saoudite il y a dix jours, et cette promesse, c'est d'envoyer beaucoup de forces, assez pour faire ce que le président

nous ordonne de faire ».

Les Etats-Unis, qui ont autorisés la veille leurs bateaux a utiliser le « minimum de force nécessaire » ont affirmé vendredi avoir le droit de faire respecter militairement l'embargo économique dans la région du Golfe, en dépit des réticences des Nations unies. De son côté, la Jordanie s'est dit prête a unies et à empêcher les marchandises destinées à l'Irak de traverser son territoire. Interrogé par une télévision britannique, le prince Hassan, frère du roi Hussein, a déclare : « Si nous avons été accusés d'ambiguité, je voudrais seulement dire que c'est injuste (...) car la Jordanie, guerre ou paix, est le pays qui risque de souffrir le plus ». Dans le port jordanien d'Akaba, selon le journal de la compagnie d'assurances Lloyd's, le débarquement des cargaisons a chuté de 80 % et le nombre de navires faisant escale de 50 %. Enfin l'Espagne a contraint vendredi un cargo koweitien à quitter le port de Barcelone tandis qu'un second

pétrolier irakien, l'Al-Fao. était refoulé au terminal pétrolier saoudien de Moua'djiz sur la mer Rouge. Lundi derpier, un premier pétrolier, l'Alqudisiyah s'était vu

refuser l'accès au terminal. Samedi 18 août, les derniers mouvements de troupes et de moté-

riels s'établissaient comme suit : • Etats-Unis : le président Bush s'apprête à faire appel à certains réservistes américains, probable-ment à des médecins militaires et autres spécialistes, indiquait-on vendredi de source proche du Pentazone. Une décision définitive a ce sujet devrait être prise samedi ou dimanche. En outre, jusqu'à trente-huit avious commerciaux vont être mis à la disposition des forces armées américaines pour assurer le transport des troupes, selon le département de la défense. C'est la première fois qu'une partie de la flotte civile est réquisitionnée depuis qu'un programme prévoyant cette possibilité a été instauré dans les années 50. Enfin les Etats-Unis ont annulé leur participation aux grandes manœvres navales de l'OTAN prévues pour septembre en Norvège, en rai-son de la crise dans le Golfe a fait savoir vendredi le ministère norvé-

gien de la défense. France: le ministre français. de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a annoncé vendredi que le porte avions Foch était prêt a appareiller. Le bâtiment est actuelnent a Toulon, en temps normal

1600 hommes se trouvent à bord. • RFA: la RFA va prêter aux forces américaines dans le Golfe des chars spéciaux pour détecter les gaz toxíques, a annoncé vendredi le ministère de la désense ouest-allemand. Bonn devrait envoyer prochainement dix chars de type Fuchs (Renard) capables de détecter les gaz innervants.

 Belgique : les trois bateaux de guerre que la Belgique a décidé d'envoyer en direction du Golfe ont appareillé vendredi matin. Il s'agit d'un navire de soutien, le Zinia, et de deux chasseurs de mines, le Myosotis et l'Iris.

• Japon : le Japon pourrait prendre des mesures « sans précèdent» dans la région du Golfe pour contribuer à faire respecter l'embargo contre l'Irak, a annoncé ven-dredi le porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères, M. Taizo Watanabe. « Nous étudions toutes les mesures qui ne sont pas interdites par la Constitution », a déclaré M. Watanabe qui n'a pas exclu la possibilité que le Japon envoie des dragueurs de mines dans le Golfe et des unités mili-taires « non combattantes », spécialisées dans les transports et les communications, en Árabie saoudite. M. Watanabe a cependant indiqué que, dans ce cas, le Parle-ment japonais pourrait être appelé à amender la loi sur l'utilisation des forces d'autodéfense qui. comme leur nom l'indique, out un caractère parement défensif fixe par la Constitution et ne peuvent pas opérer en debors des frontières

• Turquie : Ankara a renforcé de 10 000 hommes sa li armée qui défend ses frontières sud, ce qui porte à 70 000 soldats les effectifs dans la région.

Bahrein : l'Etat de Bahrein a accepté d'accorder des facilités à la Royal Air Force qui se déploie actuellement dans la région du Golfe, a annoncé le gouvernement britannique. « Nos appareils effec-tuent une rotation à Bahrein où nous ne disposons pas de bases (aériennes) permanentes » a déclaré vendredi le secrétaire britannique à la défense, M. Alan Clark, en visite pour vingt-quatre heures à

• Irak : deux navires irakiens ont été interceptés vendredi dans le Golfe par la marine américaine qui les a laissé continuer leur route car ils n'étaient pas chargés, 2

Accusant l'Irak de « perfidie »

M. Gorbatchev confirme que l'URSS n'agira « que dans le cadre d'efforts collectifs »

L'URSS n'agira « que dans le cadre d'efforts collectifs » pour régler la crise du Golfe, a déclaré M. Mikhaïl Gorbatchev vendredi 17 aout à Odessa (Ukraine), qualifiant de « perfidie » l'invasion du Kowett par l'Irak, selon le compte rendu de l'agence Tass.

« Nous avons assisté à un acte de perfidie et à une violation flagrante de la loi internationale et de la charte des Nations unies, en bref, à une violation de tout ce dans quoi la communauté internationale place aujourd'hui ses espoirs, en cherchant à mettre la civili-sation sur la voie du dévolutement. sation sur la voie du développement pacifique», a déclaré le président soviétique, qui s'adressait à des sol-dats et officiers venant de participer à des manœuvres à Odessa, sur la mer

Depuis l'invasion du Kowest par l'Irak dans la nuit du 1" au 2 août, il s'agit de la première réaction publique de M. Gorbatchev, en vacances en Crimée, sur la mer Noire.

«Nous comptons sur la raison et la responsabilité des Etats arabes et de leurs organisations régionales. Nous faisons confiance aux pouvoirs et aux droits de l'Organisation des Nations unies et du Conseil de sécurité», a ajouté le président soviétique, qui a de Bagdad et suspendu ses livraisons poursuivi : «Il est important non seu-lement de faire cesser les activités mili-taires, mais aussi de les empêcher de s'étendre à d'autres pays. Il est important de restaurer le respect des lois

L'attitude soviétique à l'égard de l'agression irakienne doit être vue dans le contexte des changements fondamentaux dans le monde et de la fondamentaux dans le monde et de la nouvelle politique étrangère soviétique, a dit M. Gorbatchev, selon l'agence officielle soviétique, « En fait, a-t-il souligné, nous n'avons pas eu le choix, comme la plupart des Etats. L'usage de la force pour redessiner des frontières, et notamment pour annexer un pays souverain, fait craindre une chaîne dangereuse de réactions mettant en péril la communauté mondiale tout entière.

« Pour nous, réagir d'une manière différente aurait été encore encore plus inacceptable, du fait que l'acte d'agres-sion a été commis avec l'aide de nos armes, que nous avions accepté de ven-dre à l'Irak pour maintenir sa capacité de défense et non jour s'emparer de territoires étrangers ou de pays entiers», a conclu le président soviéti-

d'armement quelques heures après l'invasion du Koweit. Les Etats-Unis et l'Union soviétique ont ensuite lancé un appei commun sans précédent à un embargo mondial sur les livraisons d'armes à l'irak.

M. Chevardnadze: une situation «explosive»

S'adressant aux journalistes après ses entretiens avec le ministre ouestallemand des affaires étrangères, M. Genscher, M. Chevardnadze n'a pas caché son pessimisme sur la situation dans le Golfe, qu'il a qualifié d' «explosive». «Si la tension persiste, je pense que le Conseil de sécurité agira de façon plus active et résolue», a-t-il dit, évoquant la possibilité d'un recours au Comité militaire de PONU. Le chef de la diplomatie soviétique s'est montré très mesuré sur la présence des troupes américaines en Arabie saoudite, estimant qu'elle revêtait un caractère « provisoire». Face à la dégradation de la situation, Moscou et Washington veulent minimiser leurs éventuelles diver-

Algérie : le président du FIS appelle les musulmans à « déposer leurs dirigeants »

Le président du Front Islamique du Saiut (FIS), M. Abassi Madani, a appelé vendredi 17 août à Aiger les peuples musulmans à « déposer leurs dirigeants, première condition pour faire face à l'invasion des lieux saints islamiques par les troupes américaines et occidentales». De son côté, le numéro deux du FIS, l'Imam Ali Belhadj, a renvoyé dos à dos les régimes irakien, koweitien et saoudien et demandé que la gestion des lieux saints islamiques (La Mecque et Médine, siège du tombeau du prophète Mohammed), soit confiée à un comité de théologiens musulmans.

Les deux personnalités islamistes algériennes s'adressaient à une foule de plus de cinquante mille personnes qui ponctuaient leurs propos de cris : « Allah Akbar!, Allah Akbar!» (Dieu est le plus grand!) et «Al Jihad!, Al Jihad!» (Guerre sainte!). Ils parlaient du baicon du « Cercle du progrès », siège symbolique de l'Association des Oulémas (théologiens) du temps de la présence française en Algérie, devant la foule rassemblée, à l'appel du FIS, à l'issue de la grande prière hebdoma-daire pour dénoncer le déploiement connu pour ses prises de position juis et aux chrétiens pour combattre virulentes a renvoyé dos à dos les d'autres musulmans v. - (AFP.)

de troupes étrangères en Arabie saou-dite et dans le «Golfe islamique», Les manifestants venus de plusieurs quartiers d'Alger, dont une grande majorité portaient le «kamis» (longue robe blanche) et le collier de barbe à l'islamique, étaient rassemblès à la Place des Martyrs, au confluent de cinq des plus grandes

les frontières...»

M. Madani a interpellé la communauté islamique en ces termes : « Lève-toi pour renverser ces régimes aui ont consolidé les frontières (...) Lève-toi et efface les frontières, qui ne doivent plus exister aujourd'hui entre les peuples islamiques v. Il a également appelé à boycotter les produits de consommation américains et occidentaux : « Ne mangez pas de pain améri-cain », a-t-il recommandé aux fidèles.

M. Madani a demandé à la jeunesse algérienne de se « considérer en ètat de Jihad ». A l'adresse des Etats-Unis, il s'est exclamé : « Que repré-sense votre force devant celle de Dieu» (...) «La position américaine est honteuse, car les Etats-Unis ont utilisé leur jorce devant des pays faibles. La force d'agression pour envahir les lieux saints n'est pas une force».

De son côté l'Imam Ali Belhadj,

régimes saoudien, koweîtien et irakien. Tour à tour, il a qualifié le pré-sident irakien Saddam Hussein de «haddom» (destructeur) et de «khaddam » (domestique). Il l'a également mis au défi de « libèrer Jérusalem, lui qui appelle à la libèration des lieux saints islamiques » de la présence américaine, « après que son régime baasiste, laic et athée ait massacré des milliers de musulmans en Irak et en

li a également condamné les dirigeants koweitiens en leur reprochant d'avoir « amassé licitement et illicitement des fortunes utilisées contre la volonte de Dieu». «L'Arabie saoudite n'appartient pas aux Saoudiens, mais à tous les peuples musulmans. Nous appelons à ce que les lieux saints de l'Islam soient confiés désormais à la gestion d'un conseil de théologiens usulmans », a-t-il dit.

A l'issue de la réunion, le Front mique du Salut a adopté un texte en sept points appelant notamment les peuples musulmans à « libérer les lleux saints » de la présence de forces étrangères. Le document appelle les peuples musulmans à « la luite pour la libération des lieux saints de l'Islam de la présence de forces colonialistes américaines et autres» (occidentales). Il condamne l'appel lancé par l'Arabie saondite à ces forces, soulignant que le Coran « interdit de faire appel aux

echang

The state of the s 11 11 116 Market Law A 111 11 11 11 11 The State of the S 4 ... 17

La population s'inquiète des risques de guerre chimique

eviter un bain de sang,

Arrange Contract

Provided Train

249 465

A Bridge of

- Harris Committee Committ

and the

The same

福存 上海!! --

-

-A PARTY OF THE PAR MAN STATE OF THE S Same of Jens

And the second second

\$1.50 PM 12.50

correspondance Dans les Emirats, l'ambiance est

à la morosité. Depuis près d'une semaine, ce sont les armes chimiques qui constituent le principal que de conservation. Très précisé-ment depuis que le président George Bush a révélé que des mis-siles sol-sol avaient été déployés par les Irakiens au Koweit.
Aussitôt, chacun s'est mis à suppoter : ces missiles peuvent-ils atteindre Dubai? Les plus optimistes
insistent sur l'imprécision des fusées irakiennes (ils l'ont lu dans les journaux), les autres s'inquiètent de savoir comment se protéger contre les armes chimiques. Mais tous s'accordent sur un point: M. Saddam Hussein ne reculerait pas devant leur emploi.

Pourtant, si l'inquiétude est pré-sente, nulle part on a signalé de débuts de panique malgré la diffu-sion dans certains hôtels de Dubaid, Abou-Dhabi, de Bahreïn ou de Ryad, de tracts alarmistes, expliquant comment se protéger contre les gaz, signés d'une associa-tion d'expatriés anglo-saxons.



La Répubblica du 18 soût

En quinze jours, les Arabes du Colfe sont devenus des experts en stratégie. Les journaux n'épargnent à leurs lecteurs aucun détait sur les préparatifs militaires en cours. Le statistique diffuse à longueux. Le télévision diffuse à longueur de bulletins des images de navires de français patrouillant dans le Golfe ou en mer d'Oman. Cette présence ne pose pas de problèmes de conscience aux habitants de la

Dans un premier temps, pour tant, ils étaient partagés. Au fond d'eux-mêmes, la plupart souhaitaient une intervention des Etats-Unis, mais ils en redoutaient les conséquences. En fait, c'est M. Saddam Hussein lui-même, par la brutalité de son discours, qui a aidé les citoyens des pétro-monar-chies à se libérer de leur ambivaence.

Désormais, c'est la fermeté qui domine : on ne trouve plus personne pour croire encore à un compromis avec le leader irakien. « Je prie pour qu'on nous délivre confie un étudiant abou-dhabien. Que les Américains bombardent sa maison comme ils l'ont fait avec Kadhafi. Es même si ce sons les Israeliens qui s'en chargent, cela ne me gêne pas car ce que Saddam a fait à Koweil, il est prêt à le recommencer avec nous!» La confiance, certes teintée d'au-

xiété, est revenue dans les monar-chies de la péninsule arabique. Le

potos formidable de la machine de guerre américaine s'est mis à leur service avec, à leurs côtés, les forces égyptiennes dont les Hercules 130 camouflés couleur sable se posent à l'occasion entre deux avions de ligne sur l'aéroport international de Dubaï. Les techniciens militaires français ne sont pas en reste. Un certain nombre d'entre eux sont arrivés au cours des dereux sont arrivés au cours des der-niers jours à Abou-Dhabi, ainsi que dans d'antres émirats du Golfe pour épauler ceux qui étaient déjà présents. Dans leurs bagages, ils ont emporté des dizaines de milliers de masques à gaz.

Les réfugiés koweitiens

Dans les Emirats arabes unis, dont l'armée de 50 000 hommes est majoritairement composée d'étrangers - Pakistanais, Yémé-nites, Mauritaniens, - les autorités ont lancé samedi un appel à la conscription des jeunes citoyens, selon le quotidien Al Khlij.

Le lendemain, 3 000 volontaires s'étaient présentés dans les divers centres de recrutement du pays. Le journal affirme qu'un certain nombre d'expatriés arabes ont fait de même. Il leur a été répondu que cet appel était exclusivement réservé aux jeunes gens ayant la

nationalité des Emirats. Dans le même temps, la presse exalte la « résistance » kowellienne. Les jeunes Koweitiens présents à Dubai et Abou-Dhabi se disent prêts à se battre pour libérer leur pays et se sont mis à la disposition de leur ambassade. Dimanche, 'ambassadeur du Koweit à Abou-Dhabi a sui-même conduit une manifestation auti-irakienne de

Réfugiés. Le mot sonne étrange-ment s'agissant de ressortissants de ce qui voici quinze jours à peine était l'Eldorado par excellence. Ils sont pourtant plus de 6 000 à avoir trouvé refuge aux Emirats arabes unis après l'invasion du 2 soût, et quelques milliers d'autres dans les monarchies voisines. Quelques-uns ont réussi à fuir le Kowell. La plu-part ont interrompu leurs vacances en Asie, en Europe ou aux Etats-Unis pour se rapprocher de leur patrie avec l'espois d'y retourner

Mais, du jour au lendemain, ces riches Koweltiens se sont retrouvés démunis. Le dinar du Kowest ne crédit sont rejetées par les ban-ques : c'est la conséquence du gel des avoirs koweitiens. Il leur faut donc vivre de «l'hospitalité» du gouvernement des Emirats arabes unis qui leur paient le séjour à l'hôtel et de la générosité des associations caritatives du pays qui se sont mobilisées pour venir à leur SECOURS.

Pour tromper l'enqui de ces lougues heures d'attente, nombre d'entre eux tiennent conseil en permanence dans une salle de l'hôtel à l'affût de la moindre nouvelle, échafaudant des scénarios de reconquête.

Les Palestiniens? « Des ingrats »

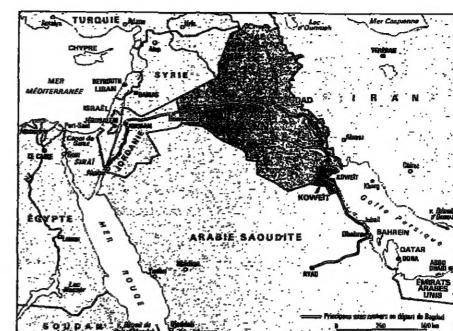
S'ils ne montrent guère d'indul-gence pour la Ligue arabe et ses tergiversations, ils sont impitoya-bles pour ceux de leurs frères qui ont fait défaut en ces temps de malheur. « Maintenant au moins. nous savons qui sont nos vrais amis», commente l'un d'eux, dés-abusé. Ce sont surtout les Jordaniens et les Palestiniens qui sont l'objet de leur colère. Ce sentiment

poids formidable de la machine de est largement partagé dans l'en-guerre américaine s'est mis à leur semble des monarchies du Golfe. a Ces gens sont des ingrais, s'in-

digne un homme d'affaires de Dubaï. La dynastie d'Al Sabah s'est montrée très généreuse avec les Palestiniens, et voilà comment Arafat la remercie. Au nom de quoi les Palestiniens qui demandent à juste titre une patrie pour eux-mêmes dénient-ils ce droit au Koweit?» Et notre interlocuteur de prédire : e Quand toute cette affaire sera ter-minée, l'OLP pourra toujours aller mendier auprès de Djibouti ou de la Mauritanie.

Quant aux Jordaniens, ils subissent les conséquences de leur sou-tien à Bagdad. Selon le Gulf News de Dubaï, l'Arabie saoudite interdit désormais l'accès de son territoire aux camions immatriculés en Jordanie. Prétexte invoqué : les routes sont fermées au trafic civil en raison des mouvements de troupes. Pour le consommateur des Emirats, cela signifie que le prix des fruits et légumes va flamber : 80 % des importations de légumes des Emirats arabes unis provenaient de Jordanie.

OUVIER DA LAGE



La guerre chimique fit sa première apparition officielle le 22 avril 1915. Ce jour-là, les Allemands déversent sur les lignes françaises 168 tonnes de chlore contenus dans des cylindres. Bilan: cinq mille morts sur quinze mille soldats gazés. Très vite, les chimistes des deux camps perfectionnent cette arme tellement efficace. Après le chlore, le phosgène, puis l'ypérite (ou gaz moutarde), qui attaque la peau et les yeux autant que le tissu pulmonaire, sèment la mort dans les tranchées.

En 1936, des recherches menées en Allemagne pour améliorer les insecticides aboutissent à la découverte du premier gaz de combat neurotoxique : le Tabun. Cette nouvelle filière donnera aussi le Sarin et le Soman. En 1952, les redoutables «agents V» dont le plus célèbre est aujourd'hui le VX, viendront compléter cette gamme, grâce à des travaux menés en Grande-Bretagne par la firme ICI.

Contrairement aux «toxiques» comme le phosgène ou l'ypérite, les neurotoxiques ne sont pas vraiment des gaz, mais des liquides plus ou moins volatils, incolores et pratiquement inodores, que l'on peut répandre par voie aérienne sous forme de vapeur ou d'aérosols. Leur efficacité est redoutable : la « dosc létale » (suffisante pour tuer 50 % des personnes exposées sans protection) du VX. par exemple, n'est que de 10 milligrammes par mètre cube d'air pol-

Les neurotoxiques inhibent la production d'acétylcholinestérase, une enzyme qui joue un rôle essentiel dans la transmission de l'influx nerveux aux muscles. Les premiers symptômes consistent en une sudation excessive accompagnée de

vomissements. «La perte du contrôle musculaire provoque ensuite une sensation d'oppression à l'intérieur de la cage thoracique. suivie de convulsions et, au stade ultime, de la mort par asphyxie.

Des insecticides pour hommes en quelque sorte, qui agissent exactement comme les substances contenues dans les bombes aérosols destinées à anéantir les moustiques. A dose létale, la mort est quasiment instantanée. Mais, en dessous, les effets se cumulent en fonction du temps d'exposition.

Un traitement difficile

La parade médicale est délicate. Les armées modernes disposent d'une trousse de secours comportant une sorte de bouclier chimigaz, les soldats peuvent absorber des comprimés d'un composé (la pyrido-stiemine) qui bloque la production d'acétylcholinestérase. exactement comme le gaz de combat neurotoxique, mais de manière réversible, explique M. Pierre Ricaud, ancien responsable des services militaires français de recherche en matière de désense chimique et biologique.

Soigneusement dosé, ce « médicament a neutralise 30 % des sites de sécrétion de l'acétylcholinestérase, sans gêne pour le sujet, les protégeant ainsi de l'attaque du gaz. Si le soldat est gazé, il lui suffit de s'injecter immédiatement, à l'aide d'une seringue automatique comprise dans la trousse, une substance qui annule l'effet de ses comprimés. Avec 30 % d'acétylcholinestérase, il dispose alors d'une demi-heure de sursis pour un traitement médical plus poussé. « Cela fonctionne très bien pour le VX et le Sarin, plus dissicilement pour le Tabun. Avec le Soman, dont l'effet est irréversible, tout traitement est très délicat », affirme M. Ricaud.

Un équipement contraignant

La meilleure parade reste évidemment le masque à gaz. Mais ce dernier ne suffit pas pour se protéger du VX et du Soman, qui passent à travers les pores de la peau, ou de l'ypérite, qui l'attaque. Des vêtements de protection sont alors indispensables. Dans les armées modernes, les lourdes combinaisons d'antan totalement étanches. taillées dans un caoutchouc spécial, ont été remplacées par des vetements de textile « non tissé », garnî de charbon actif, qui, un peu à la manière d'un « masque à gaz corporel », laissent passer l'air mais pas le produit toxique.

a Cependant, souligne M. Ricaud, les masques à gaz entraînent évidemment une certaine gêne respiratoire. Et, s'ils sont plus lègers que les combinaisons caoutchoutecs, ces habits restent très inconsortables, surtout sous un climat aussi chaud que celui du Golfe. » L'efficacité de cet équipe-

ment n'est, en outre, pas totale. Les experts l'estiment entre 75 % et 95 %, en fonction de l'entraînement des soldats et de leur rapidité à s'équiper. Aujourd'hui, toutes les armées

modernes ont pris en compte l'arme chimique. Elles sont équipées et entraînées en conséquence, et les gaz de combat ne représentent plus pour elles qu'une contrainte susceptible de gener leurs mouvements et de ralentir Mais la menace chimique - tout

comme la force de dissuasion nucléaire - vise avant tout les populations civiles, très difficiles à protéger. Elle présente même l'avantage de « préserver l'environnement » : la décontamination est assez simple, et la zone gazée est accessible sans protection assez rapidement (au bout de quelques heures pour le Sarin, quelques jours pour le VX, quelques semaines pour l'ypéritel.

Le protocole de Genève de 1925, signé par cent vingt-six pays (dont l'Irak), interdit l'emploi des armes chimiques mais ne prohibe pas leur production. Dans le cadre de leurs discussions sur le désarmement, l'URSS et les Etats-Unis sont tombés d'accord pour détruire « l'essentiel » de leur arsenal chimique (le Monde du 27 septembre 1989, et daté 11-12 février 1990).

Avec l'aide de firmes allemandes Les Soviétiques avouent détenir

un stock de 50 000 tonnes (six fois plus en réalité, solon certains experts), tandis que celui des Américains est évalué à 30 000 ou 40 000 tonnes. Si la France affirme officiellement se contenter de recherches défensives dans ce domaine, des experts étrangers évaluent ses réserves à quelques centaines de tonnes. Trop peu pour mener une guerre chimique, mais suffisamment pour des actions de Mais les gaz de combat sont très

faciles à fabriquer, souvent à partir de substances pouvant être d'un usage industriel assez courant. Et un complexe chimique militaire ressemble étonnamment à une simple usine d'insecticides. Leur prolifération est donc particulièrement difficile à éviter et beaucoup d'autres pays en disposent probablement. La Libye a ainsi été accusée par les Américains d'avoir construit à Rabta « ce qui pourrait être le plus grand complexe chimique militaire du tiers-monde ». La Syric et, surtout, l'Iran se seraient lancés dans la production d'ypérite et de neurotoxiques depuis cinq ou

Pour l'Irak, le doute n'est plus permis : ses troupes ont employé de l'ypérite et du Tabun en 1983 et 1984, durant la guerre contre l'Iran, et le bombardement chimique (par avion) de la ville kurde de Halabja fit 5 000 morts le 17 mars 1988. M. William Webster, directeur de la CIA, a affirmé en février 1989 aux parlementaires américains que l'Irak possédait « plusieurs milliers de tonnes » d'ypérite, de Tabun et de Sarin, fabriqués principalement à Samarra, à 70 kilomètres au nordest de Bagdad.

Il a accusé « des sirmes et des individus d'Europe de l'Ouest » d'avoir aidé les !rakiens dans ce domaine. L'hebdomadaire Der Splegel a mis en cause à ce sujet plusieurs firmes ouest-allemandes, dans son édition du 13 août. Vendredi 17 août, le parquet de Darmstadt a même annoncé l'arrestation et la mise sous mandat d'arrêt de sept personnes (des collaborateurs de firmes ouest-allemandes et un agent des services d'espionnage de RFA), soupçonnées d'être impliquées dans la livraison à Bagdad de matériel destiné à la production d'armes chimi-

Le président Saddam Hussein a annoncé récomment que son pays détenait l'arme chimique binaire « que seuls les Etats-Unis et l'URSS possèdent ». Sous ce terme inquiétant se cache simplement un mode de conditionnement du gaz en deux produits, ne devenant actifs que s'ils sont mélangés. Cela ne rend pas l'arme chimique plus dangereuse, mais facilité en revanche s manipulations et réduit les ris ques pour les troupes qui l'utilisent. Le message était clair et signifiait en substance : « Nous maîtrisons les techniques les plus avancées dans ce domaine ». Cette menace est à prendre d'au-

tant plus au sérieux que les Irakiens ont, par ailleurs, modifié le missile soviétique Scud, pour en faire un engin balistique d'une portée d'environ 900 kilomètres (contre 300 à l'origine). Ils ont aussi testé le 5 décembre dernier une fusée de 48 tonnes (le Monde du 9 décembre 1989) qui, estime un expert français, pourrait facilement être transformée en missile balistique susceptible de lancer une tête chimique de 500 kilogrammes à I 000 kilomètres. En annoncant ce tir, le gouvernement de Bagdad avait affirmé d'autre part que le centre de recherches de l'armée irakienne avait mis au point deux types de missiles sol-sol d'une portée de 2 000 kilomètres.

Rien ne permet de confirmer la réalité de cette dernière information, et la fusée irakienne n'est probablement pas encore vraiment opérationnelle. En revanche, les missiles Scud modifiés ont été employés pour bombarder des villes iraniennes. Avec des charges explosives conventionnelles, it est vrai. Mais, assure le même expert français, « les techniciens irakiens sont probablement très capables d'y adapter des têtes chimiques ».

Saddam Hussein utilisera-t-il sa panoplie chimique? « La mise en garde de Washington laisse entendre clairement que, dans ce cas, la riposte serait sévère, souligne un officier français. N'oublions nos que les Américains disposent eux aussi de la même arme. Or, si les Allemands n'ont pas utilisé les gaz dont ils disposaient durant la seconde guerre mondiale, c'est prècisément en raison de la menace de représailles du même ordre brandie par les Etats-Unis et la Grandc-Bretagne. » La dissuasion, par définition, fonctionne - en principe dans les deux sens...

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Sean Murphy, la Recherche, janvier

Bagdad et Téhéran ont commencé l'échange de leurs prisonniers

En pleine crise du Golfe, la paix a commencé vendredi 17 aôut entre l'Iran et l'Irak, avec la libération de part et d'autre de premiers contingents de prisonniers de guerre et le début du retrait des forces irakiennes des territoires qu'elles occupent toujours en Iran.

Deux ans après le cessez-le-feu du 20 août 1988, qui avait mis fin à une guerre meurtrière de huit ans, 1 000 des soldats iraniens détenus par l'Irak depuis les premières années du conflit sont e retournés au pays » (nos dernières éditions du 18 août).

Téhéran, qui n'a toujours pas répondu à la sensationnelle offre de paix que lui a faite mercredi le président irakien Saddam Hussein, a tenu à ne pas laisser sans réponse ce a geste irakien » et a libéré exactement le même nombre de soldats irakiens qui étaient détenus dans des camps de la capitale iranienne.

Les médias officiels iraniens ont d'autre part confirmé le début du retrait des forces irakiennes annoncé par Bagdad. Selon Téhéran, l'armée irakienne avait continué, après le cessez-le-feu, d'occuper 2 600 kilomètres carrés de territoires iraniens, en des points stratégiques répartis sur toute la frontière irano-irakienne. Dans le même temps, les diri-

geants iraniens ont continué à travailler à la réponse que le président Ali Akbar Hachemi-Rafsandjani doit faire à son homologue iranien. Des rumeurs persistantes mais non confirmées officiellement font état de la présence à Téhéran du ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, qui poursuivrait les pourparlers avec les dirigeants iraniens.

Téhéran, qui a accueilli avec « optimisme et satisfaction » les propositions irakiennes, est confronté à la tâche difficile de faire une réponse qui satisfasse Bagdad sans impliquer l'Iran dans le conflit provoqué par l'occupation irakienne du Koweit, condamnée par le gouvernement iranien. Dans les milieux diplomatiques de Téhéran, l'impression prévaut que M. Rafsandjani, l'homme de l'ouverture de la République à l'Occident, saura a empocher la paix s sans s'engager dans aucune forme d'alliance avec Bagdad, mis au ban de la communauté Internationale.

Le nombre de prisonniers de guerre des deux pays est évalué à quelque 100 000 (70 000 lrakiens et 30 000 Iraniens). Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui supervise en Irak la libération des prisonniers iraniens, a prévu de les rapatrier au rythme de I 000 par jour. - (AFP.)

L'armée prend position dans Soweto pour mettre fin aux affrontements

échanges de coups de feu continuaient dans l'agglomération de Soweto, près de Johannesburg, où l'armée a pris position samedi matin pour mettre fin aux affrontements. Ces affrontements, qui ont pour théâtre les quartiers limitrophes des fovers de travailleurs où vivent les Zoulous partisans de l'inkatha, opposent ces derniers aux résidents de ces quartiers, dans leur immense majorité favorables à

1

Des enfants, dont certains sont àgés de moins de dix ans, étaient postés autour de feux, aux coins des rues dont la plupart étaient barrées avec des pierres, de la ferraille et des pneus enflammés. Un travailleur zoulou, qui revenait du travail, a été brûlé avec de l'essence, mais un chauffeur d'ambulance a refusé de le prendre en charge: all n'est pas sûr pour nous d'aller dans la zone des foyers »,

Vendredi 17 août au soir, les a-t-il affirmé. Des témoins des deux camps ont fait part d'attaques à la lance ou de tirs contre des gens revenant du travail. Au moins deux personnes sont mortes vendredi matin, poignardées et jetées

Situation bloguée

Au foyer de Jabulani, plusieurs centaines de Zoulous, pour la plupart ivres, se sont rassemblés pour se préparer à une nuit de bataille, certains jurant de ne pas dormir « tant que la morgue ne serait pas remplie » et que « nous n'aurons pas rapporté de têtes (de résidents)

« Nous arrêterons de combattre lorsque Buthelezi (le dirigeant du mouvement zoulou Inkatha) nous le dira et que Nelson Mandela (le vice-président de l'ANC) aura fait la paix avec lui et aura changé sa politique», a indiqué un membre de l'Inkatha. De son côté, l'ANC affirme que « des éléments des services de sécurité de l'Etat » se trouvent derrière l'actuelle vague de violence et mènent « une campagne de déstabilisation délibérément planifièe et orchestrée ».

Par ailleurs, le «Forum de la paix » annoncé par M. Mandela et le ministre sud-africain de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, ne s'est pas réuni vendredi comme prévu. Les policiers, qui tentent d'organiser des pourparlers de paix entre les dirigeants locaux des deux camps, ont annoncé qu'une telle rencontre n'aurait pas lieu avant samedî 18 août.

La situation semble donc bloquée et rien ne laisse prévoir un apaisement des combats, qui ont fait, d'après les derniers bilans, plus de deux cents morts et des centaines de blessés depuis le début de la semaine. — (AFP, Reu-

LIBÉRIA

Les combats s'enlisent à Monrovia

Dans la capitale Monrovia, où les forces de Charles Taylor, chef du Front National Patriotique du Liberia (NPFL), continualent, vendredi 17 sout, de s'opposer à celles du Président Doe - toujours retranché dans son palais -, aucun changement notable n'a été enregistre sur le terrain des affrontements.

Dans le même temps, alors qu'à Freetown (Sierra Leone), les premiers éléments de la force africaine d'interposition n'en finissent plus d'attendre, paralysés par des problèmes de logistique, à Banjul (Gambie), le président Jawara multioliait les initiatives diplomatiques pour tenter de débloquer un conflit qui dure depuis maintenant près de

Chaeun continue de s'interroger sur les motifs réels avant entraîné le report de la visite de Charles Taylor,

ASIE

PAKISTAN

Importante

manifestation

pour le second anniversaire

de la mort

du général Zia

Plusieurs dizaines de milliers de

personnes se sont rassemblées ven-dredi 17 août à Islamabad à l'occa-

sion du second anniversaire de la

mort de l'ancien président Zia Ul

Haq, disparu dans un mystérieux

Cette manifestation, organisée

notamment par M. Ejaz Ul Haq. fils aîné du dictateur défunt, a pris

l'allure d'un rassemblement pré-

électoral soutenu officieusement

par les nouvelles autorités mises en

place après le limogeage, il y a moins de deux semaines, de

M= Benazir Bhutto. Plusieurs

ministres ont participé à ce mee-

Violentes attaques

contre M≈ Bhutto

M. Ejaz Ul Haq, membre du

mouvement conservateur de la Ligue musulmane, qui participe au

gouvernement « intérimaire », a lancé de violentes attaques contre M= Bhutto. Cette dernière, dont le

père avait été pendu par le général Zia en 1979, a été accusée de « négligence criminelle » pour avoir

tenté d'a étouffer l'enquête » sur

Il a dénoncé « les éléments anti-

isiamiques et anti-pakistanais, cou-pables d'une corruption sans précé-deul et d'avoir vendu le Cachemire et l'Afghanistan». Enfia, le fils du

dictateur défunt, qui ne cache plus ses ambitions politiques, a annoncé qu'une grande alliance

politique était en train de naître,

sous l'égide de l'Alliance démocra-

tique islamique, coalition d'une dizaine de partis ayant pour seul

point commun, la "haine" de Ma Bhutto. - (AFP, Reuter, UPI,

l'accident d'avion.

accident d'avion.

dirigeant du NPFL revêt pour les observateurs une grande importance dans la mesure où le président Jawara entend user de tout son poids pour tenter de le convaincre d'accepter l'entrée en action au Libéria de la force d'interposition ouest-africaine, à laquelle il demeu rait, ces derniers jours encore, résolument hostile.

A Monrovia, où les combats s'enlisent, les rares étrangers demeurés encore en place ont continue d'être évacués. Les ambassadeurs de RFA et d'Egypte et le chargé d'affaires du Maroc sont arrivés dans la nuit de jeudi à vendredi à Danané (Côte d'Ivoire). En outre, environ trois cent trente Indiens du Liberia ont quitté le pays grâce aux marines américains, un peu plus d'une centaine étant toujours bloqués dans les

KENYA: demande d'une enquête publique après la mort de l'évêque Alexander Muge. - Les principaux dirigeants religieux ont demandé, vendredi 17 août, l'ouverture d'une enquête publique sur les circonstances du décès de l'eveque anglican Alexander Muge, tué dans un «accident » de voiture. Le Conseil des Eglises affirme que les conclusions d'une enquête pré-

liminaire menée par les autorités

religieuses « varient par rapport à

celles de la police » et « suggèrent

fortement une manipulation» de la

vérité. - (AFP.)

MALI: une association de solidarité avec les Touaregs. - Une association, baptisée «TILALT» («solidarité» en langue touareg), a été constituée vendredi 17 août à Paris par des Touaregs résidant en France afin a d'informer l'opinion publique de la situation qui prévaut au Niger et au Mali ». De son côté. le parti socialiste français proteste contre les « massacres » de plusieurs dizaines de Touaregs, dont a fait état Amnesty International.

ESPAGNE: attentats à Burgos et près d'Oviedo

L'ETA militaire a déclenché une nouvelle offensive

de notre correspondant

Une voiture piégée contenant quelque 60 kilos d'amonal a fait explosion, le vendredi 17 août vers 16 heures, devant le commissariat de police principal de la ville de Burgos. Une quarantaine de personnes ont été blessées, dont une scule grièvement. L'attentat n'avait pas encore été revendiqué samedi matin, mais personne ne doute qu'il est l'œuvre des séparatistes basques, qui ont de plus en plus souvent recours à la technique de la voiture piégée.

L'explosion a été particulièrement violente : le bâtiment du commissariat a été presque entière-ment détruit, et plusieurs édifices aux alentours sérieusement endommagés. Seules cinq personnes se trouvaient dans le commissariat au moment de l'explosion, Mais celle-ci aurait pu provoquer une véritable catastrophe, la bombe ayant été placée près de l'entrée, où plusieurs dizaines de personnes font habituellement la queue pour

renouveler leurs pièces d'identité. Quelques heures plus tôt, une autre bombe placée le long de la voie fer-rée reliant Madrid à Oviedo, à quelque 150 kilomètres de la capitale, avait fait explosion. C'est le deuxième attentat en trois jours contre le réseau de chemin de fer : mardi, un engin avait explosé sur la même ligne, au sud d'Oviedo.

L'organisation séparatiste avait rendu public, lundi, un communiqué annonçant que des charges explosives seraient placées entre le 14 et le 27 août le long de trois des plus importantes voies ferrées du pays : celles reliant la capitale à Barcelone, à Séville et à Oviedo. L'ETA tente ainsi de désorganiser les transports publics au beau milieu de la saison touristique, comme elle l'avait déjà fait au printemps de l'an dernier. La RENFE, la compagnie espagnole des chemins de fer, a toutefois réussi jusqu'ici à assurer dans l'ensemble le service en utilisant des itinéraires de rechange, ainsi que

THIERRY MALINIAK

ROUMANIE

Libération de plusieurs membres de la famille Ceausescu

Le fils aîné du couple Ceausescu, Valentin, a été libéré vendredi 17 août après que le tribunal militaire de Bucarest eut rejeté une demande de prolongation de détenition le concernant, estimant qu'il ne « présentait plus de danger pour l'or-

Valentin Ceausescu, quarante-deux ans, ancien responsable de l'Institut de physique nucléaire de Bucarest, jest accusé d'avoir «sapé l'économie nationale» et reste poursuivi. Sa soeur Zoïa, quarante et un ans, pour-

suivie pour les mêmes motifs ainsi que pour abus de biens publics, devait également être libérée samedi suivant la même procédure, de même que son mari, Ioan Mircea Oprean, et la semme du second fils Ceausescu, Nicu.

Nicu Ceausescu, ancien chef du Parti communiste à Sibiu, est accusé de « génocide » et reste en prison. Son procès, ouvert le 26 mai puis suspendu à plusieurs reprises, doit reprendre le 21 soût. - (AFP.)

POLITIQUE

Les indemnités des élus en forte croissance

L'un des effets pervers de la décentralisation

Les indemnités perçues par les conseillers régionanx et généraux au titre de l'exercice de leur mandat ont crū de façon quasi expo-nentielle depuis la décentralisation de 1982. Les informations données de 1982. Les informations données à ce sujet par M. Pierre Joxe, en réponse aux questions écrites de M. René Dosière, député (PS) de l'Aisne (Journal officiel du 6 août), montrent que, s'agissant des conseillers généraux, leurs émoluments ont progressé de 94 % au total, de 1982 à 1987, et de 84 % en movenne (compte tenu des crésen moyenne (compte tenu des créa-tions de cantons) dans la même période. Quant à la rémunération des conseillers régionaux, elle avait êté multipliée, au total, par près de trois en 1986, année ou, désignés pour la première fois au suffrage universel, ils avaient augmenté en nombre, et elle a presque doublé, ensuite, de 1986 à 1988.

Parmi les conseils régionaux, le plus dispendieux est celni du s-de-Calais, dirigé par le PS (M. Noël Josephe) et dont les membres ont perçu, en 1987, 272 000 F d'indemnités; viennent, ensuite, celui de Lorraine, que pré-side M. Jean-Marie Rausch, alors membre du CDS, avec 218 000 F d'indemnités moyennes, et celui d'Ile-de-France, dirigé par le RPR (M. Michel Giraud, auquel a succèdé, depuis, M. Pierre-Charles Krieg), avec 197 000 F.

Les conscillers généraux les mieux payés de France sont ceux des Hauts-de-Seine, département qui bénéficie des plus fortes ren-trées fiscales et dont l'assemblée, présidée par M. Charles Pasqua (RPR), a assuré à chacun de ses membres près de 258 000 F d'indemnités en 1987. Cependant, la Seine-Saint-Denis, réputée plus pauvre et qui, sous la direction du Parti communiste (M. Georges Vaibon), se prévaut d'une gestion austère, suit de près son opulent

Indemnités des conseillers régionaux

par conseiller on 1987, en franc	a)	
Alsace	121	194
Acquitaine	136	800
Auveriene	. 74	468
Boureoene	. 90	807
Bretagne	. 93	203
Centre	100	TIO
Champagne-Ardenne	. 13	504
Corse Franche-Comté	. 30	570
He-de-France	106	044
Languedoc-Roussillon	79	122
Limousin	63	836
Locraine	218	375
Midi-Pyrénées	126	804
Nord-Pas-de-Calais	272	080
Normandie (Basse)	. 79	967
Normandie (Haute)	. 72	518
Pays de la Loire	. 70	045
Picardie	142	524
Poitou-Charentes	132	354
Provence-Alpes-Côte-d'Aznr	39	717
Rhône-Alpes	131	1003

voisin, avec 225 000 F d'indemnités pour chacun de ses conseillers. A l'opposé, la rémunération la plus faible se rencontre en Corrèze, département dont M. Jacques Chirac est député et dont les couseillers généraux, sous la houlette de

M. Charles Ceyrac (RPR), ont

perçu, chacun, moins de 32 000 F en 1987.

La Corrèze est l'un des six départements où l'indemnité moyenne a diminué de 1982 à 1987. Partout ailleurs, les conseils néraux ont augmenté leur propre rémunération, dans des propor-tions qui excèdent largement la hausse du coût de la vie, celle du salaire horaire et celle... des budgets de fonctionnement départementaux. S'il est vrai que les indemnités des conseillers ne représentent, globalement, que 0,53 % de ces budgets (4,4 % des dépenses de personnel), leur augmentation ne peut être justifiée par

la surcharge de travail résultant de la décentralisation.

Elle représente, en fait, un des effets pervers de la dévolution de pouvoirs aux élus et, principalement, aux présidents des assemblées locales. Les avantages financiers et en nature confortent les liens féodaux et clientélistes que les nouveaux « petrons » des dép tements et, dans une moindre mesure, ceux des régions, tissent avec les élus. Conscient de ce problème, M. Marcel Debarge, séna-teur de la Seine-Saint-Denis et numéro deux du PS, auteur d'un projet de statut de l'élu, recommandait, au printemps dernier, de compléter la limitation du cumul des mandats par celle des indemaités, dont il proposait que, toutes fonctions électives confondues, elles ne puissent représenter plus d'une fois et demie l'indemnité parlementaire de base (environ 27 000 F par mois).

Indemnités des conseillers généraux

1	par	concell	ier, en	1987, en (canes)		
Į	Aia	68 (Marne (Haute)	. 63	2 20
ı	Aiene	124 /	672	Mayenne	6	1 74
I	Allier	106	333	Mayenne	. 18:	3 SI
l	Alnes-de-Haute-Provence	90 5	516	Mense	. 149	ט כיי
ľ	Allier Alpes-de-Haute-Provence Alpes (Hautes) Alpes-Maritimes	46 6	582	Morbiban	. 97	2 90
ł	Alors Maritimes	149	839	Moselle	140	3 60
Ì	Amirche	80	127	Nièvre	61	0 49
ı	Ardennes	(3)	460	Nord	15	31
۱	Aries	77 7	727	Oise	15	66
ĺ	Ariese	115	525	Orne	140	10
ı	Aude	90	771	Orne Pas-de-Calais	101	01
l	'Aurome	57 2	114	Proude-Dime	21	34
ľ	Aveyron Bouches-du-Rhône	130	764	Puy-de-Dôme Pyrénées-Atlantiques	153	476
ł	Calvados	66 7	114	Purinies (Hanter)	A	205
۱	Coatsi	43 6	102	Pyrénées (Hantes)	120	ว้า
l	Champio	04 1	776	Rhin (Bas)	115	31
ı	Charente Charente Maritime	40	120	Rhiz (Hast)	94	20
ŀ	Charles State Stat	92 7	120	Rhône	175	621
I	Cher Corrize Corse (Haute) Corse du Sud	30 1	130	Color (Heats)	112	074
ŀ	Comp (Courts)	31 6	70	Saòne (Fizute)	90	730
ļ	Corse (Habbe)	39 0	100	Sacre-C-rolls	67	
۱	CORSS-00-SW0	94 0	M. I.	Sertie Servic	6/	311
1	COLOR OF	00 /	20	2840ic	109	923
1	Côte-d'Or Coreuse Dordogne	2/ 5	100	Savoie (Hante)	101	181
Į	Creuse	37	508	Seine-Maritime	113	710
ı	Dordogne	108	776	Sèvre (Deux)	107	921
l	D0000	1104	20	Somme	118	668
l	Drôme	146 4	150	Tare	59	550
ĺ	Enre-et-Loine	102 0	000	Tarn-ci-Garoane Var Var Vaucluse Vendée	82	035
Ì	Euro-ct-Loire	59 8	160	V#	37	200
ı	Finisière	138 0	138	Vauciuse	220	833
ŀ	Gard	100 0	000 -	Vendée	70	435
ı	Garonne (Haute)	155 4	59	Vienne	. 98	299
ı	Gers	* 8U 2	34	Vicane (Hante)	73	704
l	Gironde	-56.0	152	Vosses	139	782
ı	Hérault	167 1	69	Vienne Vienne (Hante) Vosges Youne Territoire de Belfort	60	000
ŀ	ILC-CL-VILLIGE	100 7	40	Territoire de Belfort	60	300
ı	ladre	79 7	29			
ı	Indre-et-Loire	919	00	Départements d'outre-me		
ı	laction	110 5	06	La Guadeloupe	69	443
	Jura			Goyane	58	963
	Landes	RIG	65	Le Martinique	49	149
i	Landes	21 2	20	La Kennion	43	723
	Loin	1164	64	Spint-Pierre-et-Miquelon	9	600
	Loire Loire (Haute) Loire Atlantique Loiret	47 0	76	Région d'Ile-de-France		
	Loine Atlantique	20 2	20	Keine at Marce	122	024
	LANGE AND	113 0	ñ	Scine-et-Marne	200	227
i	Lot	20 0	24	Courses	160	363
	Lot-et-Garonne	100 7	10	Essonne	100	133
	Lorin	36 2	77	Hants-de-Seine	431	177
	Lozère Maino-et-Loire Manche	20 3	71	Seine-Saint-Denis	225	22/
	Manage C-LOUT	21 0	22	Val-de-Marne	181	142

POINT DE VUE

Statut des élus locaux : il y a urgence

par René Dosière

A décentralisation a augmenté la charge de travail des élus locaux, notamment de caux qui exercent des responsabilités exécutives, mais elle n'a pas modifié le statut de ces élus. La fiction, selon laquelle les fonctions locales sont exercées en sus ou à côté de l'activité professionnelle, continue à vivre. Ainsi, un président de conseil régional ou général qui, depuis 1982, exerce des préroga-tives jusqu'alors attribuées aux préfets ne dispose d'aucun statut social ou fiscal. S'il n'est pas parlementaire ou retraité. Il doit souscrire une assurance volontaire pour être couvert, ainsi que sa famille, par la Sécurité sociale. Le montant de la cotisation n'est pas simple d'ailleurs à déterminer, l'intéressé ne dispoant, fiscalement, d'aucun revenu.

En effet, en l'absence de rémunération, il perçoit des indemnités qui ine sont pas imposables. Longremps encadrées, ces indemnités sont, maintenant, Borement fixées per cheque assemblée locale (à l'exception des maires et adjoints dont l'indem-nisation est fixée par décret). On conçoit qu'elles aient été revues à la hausse, dans des conditions qui, aujourd'hui, posent un véritable pro-bleme.

En 1987, l'indemnité moyenne d'un conseiller général atteignait en métropole 116 000 F, soit davantage que le salaire moyen (imposable) du secteur privé et semi-public (98 000 F). Depuis 1982, cette indemnité a augmenté de 84 %, Bien entendu, ce chiffre moyen recouvre des différences sensib

les extrêmes allant de 32 000 F à · bles qui sollicitent et reçoivent l'hon-258 000 F, soit un écart de 1 à 8. Quant aux conseillers régionaux, le montant global, national, de leurs indemnités est passé de 6 millions de francs en 1981 à 16 millions en 1982, 41 millions en 1985, 117 millions en 1986 (année de l'élection au suffrage universel, avec augmentation du nombre de conseillers régionaux), pour atteindre 226 millions de francs en 1988. Il en résulte que, dans les cas les plus « favorables », le cumul - possible - des fonctions de conseiller général et régional aboutir à une indemnité moyenne. supérieure à 400 000 F.

Sans doute ce niveau élevé prend-il en compte des cotisations à des caisses de retraite, puisque, en l'absence d'activité professionnelle - ce qui peut être la cas, - les droits à la retraite sont suspendus. Toutefois, au stade où l'on est parvenu, il convient de résgir, sous pelne de mettre en péril l'attachement des Français à notre système de démo-

La rémunération des fonctions électives locales doit être clairement établie, car c'est la condition d'un accès de toutes les catégories socioprofessionnelles à la gestion des affaires publiques. Ce principe fut d'ailleurs évoqué, en 1884, lors du vote de la loi municipale, dont l'esprit, qui inspire encore notre système local, est bien résumé par la position (majoritaire) du rapporteur de l'époque : « Ce serait dénaturer le caractère des fonctions municipales que de rétribuer, par un traitement, les services désintéressés des notaneur de donner une part de leur temps et de leurs activités à la cité. » Qui oserait, aujourd'hui, limiter la gestion des affaires publiques aux « notables », que le Robert définit comme « celui qui occupe une position sociale importante »?

La démocratie doit s'ouvrir à l'ensemble des citoyens, mais les conditions de cette rémunération doivent être claires et transparentes. Maintenir la discrétion qui entoure le régime indemnitaire des élus locaux ne peut que favoriser excès et injustices. L'imposition fiscale est donc nécessaire. Alors que le Parlement vient de voter, pour les départements, la suppression de la taxe d'habitation et son remplacement par une taxe départementale sur le ravenu, il serait paradoxal que les conseillers généraux, du fait de leur indemnisation, y échappent. Il conviendrait, également, de plafonner le montant total des indemnités qu'un élu est susceptible de percevoir, la loi sur le cumul des mandats ne réglant pas toutes les situations de cumul.

C'est dire l'urgence d'un véritable statut des élus locaux, annoncé par le ministre de l'intérieur. En différer plus longtemps le dépôt et la discussion ne pourrait que porter tort à la démocratie locale. Celle-ci ne se réduit pas, bien sûr, à ce seul aspect, mais il en constitue un élé-

M. René Dosière est député

SOCIÉTÉ

Mary Comment of the

The state of the same

Fundamental State Control

Barnette .

40.00

an ing pagaman ang kalanda Tanggan pagaman

a da kaja es

70,890,60

Andrew .

. .

State of the state

dus locaux : 1 18.

1/4 Apr. A .

right with the first

The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section

Salar Sa

The state of the second second

The state of the s

La transfer Contractor Contractor

Apple to the second

The same

- 100 - 100

The state of the s

13-A 5---

Andrew Miles and Maria

The second was

THE SECTION OF

3 chick

.

The second second

Agency mile with the

Control and the second

Special to a second

AND MARKET PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

The same of the sa

and the second of the second o

Total Service Control

The State of

War - Specific and a second

w percers de la decentralism

squatteurs, admet N'Goyi, un vigile

zaîrois de vingt-six ans, en poste

dans un immeuble de la rue des

Haies. Ils ne viennent pas par plaisir

mais parce qu'ils sont à la rue. J'ai

pitié mais je ne les laisse pas entrer.

Le boulot avant tout, sinon, je pour-

rais bien, moi aussi, être oblige de

squatter. » Une tentative nocturne a

échoué en début de mois. Depuis, on

essaie plutôt de les amadouer avec

Ouand les immeubles sont occu-

pés, les propriétaires font parfois

appel à de la main-d'œuvre plus

secrète mais tout aussi musclée (voir

encadré). Ainsi, un commando de

quatre personnes casquées est entré

en force au 32 rue du Volga, pour

gazer au chlore la cage d'escalier.

Depuis, les habitants se relaient pour

surveiller leur logement. Cette vigi-

lance permet également d'« éviter que

les dealers ne s'incrustent dans le

Alors, quand la tournée des bas-

quartiers organisée par M. Bariani se

termine, Mª Arlette Branquy, un

deuxième adjoint qui n'a pas ses

convictions en poche, se prend à

envier ses collègues du seizième.

« Elles craignent que leurs enfants ne jouent avec le minitel rose, div-elle,

Nous, c'est des seringues qu'on a

Dans l'Essonne

Trois maires inculpés

dans une affaire

d'escroquerie

à la Caisse d'épargne

Trois maires de l'Essonne.

MM. Max Marest (non inscrit), maire de Brevillet, Jean Coulombel

(non inscrit), maire de Morigny-

Champigny, et Philippe Allaire (UDF), maire de Guillerval, ont

été inculpés par la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Paris dans une affaire d'abus de biens

sociaux de la Caisse d'épargne du

département. Ils étaient membres

de droit du comité de surveillance

Il leur est reproché d'avoir cou

vert des jeux d'écritures passés par

M. Bernard Juigné, directeur de la

Caisse d'épargne de l'Essonne, inculpé et écroné le 17 novembre

1989. Celui-ci est accusé d'avoir

fait réaliser des travaux à son

domicile pour un montant de

400 000 francs en les faisant factu-

rer au compte de la Caisse

d'Epargne, avec la complicité d'un entrepreneur, également inculpé.

Le PDG d'une société immobilière

de Guillerval est également accusé

d'avoir obtenu des prêts conven-

tionnés à un taux attractif au

moyen de factures de complai-

Offshore meurtrier d'Antibes :

remise en liberté du principal sus-

pect. - L'avocat des parents du

eune homme tué dans la collision

d'un offshore et d'un ski-bus

en août 1988 au large d'Antibes et

de la jeune semme grièvement bles-sée lors de l'accident, M. Michel

Dossetto, a jugé « prématurée » la

remise en liberté sous caution, ven-

dredi 17 août, du ressortissant bri-

tannique David Morris, écroué le

7 soût pour homicide et blessures

involontaires. Le propriétaire de

l'offshore a dû verser une caution

de 250 000 F et s'est vu notifier

une interdiction de quitter le terri-

Deux « Zonions » incuipés d'ho-

micide volontaire. - Deux « zou-

lous » âgés de quinze et dix-sept

ans, soupconnés d'avoir participé le 14 juillet à Choisy-le-Roi (Val-

de-Marne) à un vol à main armée

dans un magasin d'alimentation au

cours duquel l'épicier avait été

mortellement frappé de plusieurs

coups de couteau, ont été inculpés

le 16 août pour homicide volon-

taire et écroués à Fleury-Mérogis.

C'est l'interpellation de 27 « zou-

lous» au lendemain de la mort

d'un jeune Malien à la Défense (le

Monde du 1ª août), qui a permis

d'arrêter les jeunes gens pour ce

meurtre dont la police n'avait pas

révélé l'existence. Au cours de leur

enquête, les policiers ont égale-

ment interpellé quatre auteurs pré-

sumés de cinq vols à main armée

commis depuis la mi-avril par la

même bande dans le Val-de-

toire français.

en vertu de leurs fonctions mus

JUSTICE

CHRISTOPHE DE CAEVEL

de l'argent....

Excédé de voir la Mairie de dre mercredi 15 août à faire visiter dans la baignoire ». On leur propose Paris mise en cause à l'occasion de chaque problème de logement dans le vingtième arrondissement, alors que les expulsions et évacuations d'immeubles insalubres sont du ressort de la préfecture, M. Didier Bariani, maire de l'arrondissement, a organisé une visite des squats de son quartier. L'Est parisien, l'un des derniers quartiers susceptibles d'accueillir encore de nouvelles constructions, est le théâtre d'une sorte de guérilla

entre riverains et promoteurs. Il aurait voulu qu'on vienne un autre jour. Un jour où il aurait fait soleil, un jour où il aurait pu «montrer le plus grand jardin de Paris». Mais deux immeubles venaient de s'effondrer rue du Repos, des vigiles brésiliens terrorisaient les habitants rue Olivier-Metra, et une vingtaine de familles campaient toujours place de la Réunion. M. Didier Bariani, maire (UDF) du vingtième arrondissement de Paris, a donc dû se résou-

Les locataires du 59 bis rue

Olivier-Métra, à Paris, s'Indi-

gnent, pleurent, menacent. Le

nouveau propriétaire principal

de l'immeuble, aidé de vigiles

brésiliens, a saccagé, affirment-

ils, plusieurs appartements, jeté

les meubles par la fenêtre,

détruit les portes et muré les

La SIMAT (Société immobi-

lière Martinet Talavera), qui

détient cinquante-neuf des cent

sept appartements de cet

immeuble, n'a jamais caché son

intention de faire ávacuer les

lieux pour les transformer et les

revendre. La petite cour inté-

rieure deviendralt un jardin, les

escaliers seraient recouverts de

moquette. De là è employer des

Les propriétaires précisent

que le murage ne concerne que

les appartements de personnes

ne possédant pas de bail et

ayant accepté de 10 000 à

30 000 francs nour quitter les

lieux. « Nous avons agi un peu

durement. avouent-ils, mais

nous pensions que ces

démonstrations de force allaient

inquiéter les autres locataires et

les inciter à négocier leur

départ. Nous voulions égale-

ment éviter que ces apparte-

ments soient réoccupés ». La

moyens aussi expéditifs...

4

quelques-uns des squats et immeu-bles délabrés de son arrondissement.

D'abord les solutions, M. Bariani serre les mains rue du Repos, là où deux bâtiments se sont écroulés la semaine dernière (le Monde du 16 août). Les familles malieunes, reproductives de la contraction de la c propriétaires des appartements mitoyens, qui ont dû être évacuées par mesure de sécurité, ont accepté de quitter le trottoir pour attendre à l'hôtel que leur logement soit à nou-veau habitable. La municipalité n'était pas propriétaire de l'immeu-ble effondré, c'est elle qui a relogé les riverains. M. Bariani est souriant.

Mais le maire a aussi ses « cus inextricobles ». Un immeuble de la rue Ramponeau a été frappé d'un arrêté de péril en 1987. Trois ans plus tard, les habitants, qui ne payaient plus de loyer, sont expulsés sur ordre de la préfecture. Sept des neuf familles qui avaient un bail jusqu'en 1987 ont été relogées. Les deux dernières refusent toutes les propositions. On leur offre du neuf, elles veulent du vient de conserve de les propositions. veulent du vieux, « car c'est ce [qu'elles ont] toujours connu ». On leur offre une salle de bains, elles craignent que «la grand-mère se noie

violence de leur démonstration,

a au contraire radicalisé les

habitants de l'immeuble. Six

plaintes pour violation de domi-

cile, coups et blessures volon-

taires et menaces de mort ont

été prises en compte au par-

Le propriétaire affirme, rap-

port d'huissier à l'appui, que

peu de locataires de l'immeuble

possèdent un bail en bonne et

due forme à leur nom. Les occu-

pants, de leur côté, assurent

qu'ils paient régulièrement leur

loyer. En fait, à leur arrivée en

France, ils ont, grace à la prati-que dits de « la chaise musi-

cales, repris l'appartement d'un

de leurs compatriotes moyen-

nant quelques milliers de francs.

pratique assez courante, dit

Mma Brigitta Ponsard, directeur

de cabinet de M. Didier Bariani,

maire du vingtième arrondisse-

ment. Trouver un logement est

difficile et les nouveaux arri-

vants sont des proies faciles

pour leurs compatriotes qui pré-

tendent les aider. Certains ven-

dent d'ailleurs des baux pour

des immeubles qui n'existent

même pas. » Si le syndic est

conciliant, il encaisse le loyer

sans vérification et le tour est

« La-revente des baux est une

« Chaise musicale » et brutalités

un loyer modeste mais indexable, elles redoutent que « [leurs] revenus, et donc le loyer n'augmentent l'an prochain».

prochain ».

Dans l'esprit du maire, les refus ou les trop longues hésitations sont le fruit d'une manipulation du Comité des mal-logés, émanation, estime-t-il, de l'extrême gauche. Il s'appuie sur l'exemple d'un atelier de la rue Ligner, qui est devenu « un squat politique ». Aux fenêtres, des jeunes, « des redskins », le visage à demi-ca-ché par un foulard rouge, accueillent l'équipe municipale en tournée avec des sirènes de supporters de foot et des sirènes de supporters de foot et nes sirenes de supporters de foot et une floppée d'insultes. Il y aura même une salve de gaz lacrymogène. Les squatteurs ont affiché « un jour-nal mural de contre-information » et un slogan – « Reprenons nos vies des mains des exploiteurs. » M. Bariani craint que Paris ne finisse par res-sembler à ces mande villes amérisembler à ces grandes villes améri-caines « où les autorités publiques ont renoncé à s'aventurer dans certains quartiers ».

Le recours aux vigiles

Le Comité des mal·logés ne cache pas que sa tactique consiste à «réqui-sitionner» des immeubles inoccupés, comme l'explique l'un de ses respon-sables, M. Jean-Baptiste Erault, dit «Babar». Par la «réquisition», le Comité entend simplement se servir parmi les bâtiments vides mais décents de la capitale. Ainsi au 32 rue du Volga, la peinture était fraîche et le papier peint propre. Seule la vie manquait. Une dizaine de familles, choisies selon des critères d'argence et de solidarité, l'ont apportée. L'immeuble a été réquisi-tionné en mai 1988 par le Comité.

Les quatre premiers mois, les loca-taires versaient 800 franca de loyer à l'Office d'HLM, propriétaire des lieux. Celui-ci leur a retourné l'argent à partir du cinquième mois. Pour les charges, ils s'arrangent entre eux. « Eau, gaz, électricité, tout était installé quand nous sommes arrivés », précise Nehad, cinquante-trois ans. Ils chauffaient les murs pendant que nous étions à la rue. » De toute façon, EDF, service public, a l'obliraçon, EDF, service public, a l'obligation d'ouvrir les compteurs demandés. Elle n'a pas à vérifier les titres de logement. « C'est la première fois que j'ai quelque chose à moi, assez grand pour ma famille », dit Dgiby, Mauritanien, père de trois enfants. Depuis 1976, Dgiby reformule chaque année sa demande de logement en HLM. Sans succès.

Pour éviter que «l'extrême gauche et les squatteurs n'étendent leur rèseau», la mairie et les sociétés de HLM ont désormais recours à des entreprises de gardiennage lorsqu'elles bâtissent ou réhabilitent. Une dizzine de vigiles, parmi les-quels des maîtres-chiens, surveillent jour et nuit chaque immeuble vide. Cela revient à 20 000 F par lieu et par jour.

quelques difficultés postopératoires et une convalescence longue et difficile ». « Le cœur bet parfaitement, le rein et surtout le pancréas jouent leur rôle à plein. Le diabète est guéri et toutes les analyses sont

> pourront refuser l'achamement thérapeutique

Un formulaire permettant aux patients d'exprimer, par avance, leur refus d'un achamement thérapeutique a été mis au point par la Fédération suisse des médecins (FMH). Disponible gratuitement sur simple demande, ce document intitulé Dispositions de fin de vie indique que le signataire demande qu'on « s'abstienne de toutes mesures qui ne feraient que prolonger ses souffrances et sa viez, dans le cas où son état de santé se révélerait tel qu'il le priverait « irrémédiablement » de ses « facultés de jugement et de décision».

Ces dispositions prolongent les Directives de l'Acedémie suisse des sciences médicales, qui recommandent déjà au médecin de respectar la volonté du patient capable de discernement. « même si elle ne correspond pas aux indications de la médecine».-(AFP.)

ENVIRONNEMENT

La défense de la nature à l'Expo 90 d'Osaka

Les fleurs ou le béton

Quatre-vingts pays participent jusqu'au le octobre à l'Expo 90 d'Osaka, deuxième ville du Japon, consacrée au thème des jardins et de la nature. Cette exposition a déjà reçu, en août, plus de quinze millions de visiteurs. On estime que le chiffre de vingt millions devrait être aisément atteint. Expo 90 n'en suscite pas moins controverses et polémiques.

OSAKA

de notre envoyé spécial Corsage rouge bouffant (une fleur épanouie) et jupe verte droite (la tige) au printemps, métamorphosés, dans la chaleur de l'été, en bouton en fleur d'un bleu et blanc pastel : des uniformes des hôtesses du pavillon du gouvernement japonais aux petits véhicules qui assurent le ramassage des ordures et ont une forme de coccinelle, le thème de la nature se veut omniprésent. Quatrevingts pays participent à cette énorme manifestation sur la nature.

Trois mille espèces et deux millions et demi de plantes; quatre-vingt-dix tonnes de sable du Sénégal, pour illustrer le probième de la désertification ; des arbres d'Amazonie symbolisant la déforestation du Brésil ; des arrangements floraux nippons et des biotechnologies : des musiques de foire et des télécabines silionnant le ciel : à parcourir les pavillons de l'Expo 90 d'Osaka, on se demande si cette «harmonie de l'homme et de la nature », objectif de la « première exposition sur le thème de la protection de l'environnement > - comme l'affirment les brochures - n'est pas simplement un prétexte à l'une de ces monumentales e fantalsies » euphorisantes dont le Japon riche abreuve désormais régulièrement sa population. Comme toutes ces expositions, plus luxueuses les unes que les lement aux objectifs publicitaires d'une municipalité dissimulant souvent de proseïques opérations de réaménagement urbain.

L'Expo 90, qui couvre 140 hectares et aura coûté 700 milliards de yens, est surtout un grand show a pour Osaka, Bourgeonnante de projets, la deuxième ville du Japon, qui disposera en 1993 d'un nouvel aéroport international construit au milieu de la baie, entend bien rivaliser avec Tokvo. L'Expo se veut le pendant, vingt ans après, de l'Exposition universelle de 1970. agora futuriste où le Japon, devenu alors la troisième puissance économique du monde, se mirait dens ses succès tout neufs, symbolisés par des arabesques de verre et de plasti-

Ecologie on alibi

C'était l'époque où le message japonais passait bien. Le Japon n'était pas encore une « menace ». Les clichés étaient positifs at l'Occident croyait qu'il avait tout à apprendre de ce démiurge supposé unir la culture (orientale) et le progrès technologique. L'Expo 70 avait déjà pour thème la notion, aussi inépuisable que vague, d'« harmonie » (« Les progrès humains dans l'harmonie »).

Deux décennies ont passé, mais c'est toujours l'é harmonie », cette fois entre l'homme et son environnement, qui a été placée en exergue de l'Expo 90.

Un environnement qui semble, au demeurant, moins luxuriant et naturel que dompté et artificiel, quand il n'est pas mis au service des « progrès » technologiques, L'audiovisuel et la simulation offrent ici une nature programmée, une « idée » de nature : les entreprises et grands groupes semblent avoir financé une exposition où les Japonais sont conviés à se bercer des vœux pieux du mercantilisme triomphant.

L'un des premiers pays à participer - avec le même empressement que les autres, mais des moyens plus importants - à la destruction de l'environnement mondial, le Japon des conglomérats, s'offre le luxe de la bonne conscience et de la vertu. Le jour de l'inauguration, un petit groupe d'une dizaine d'écologistes battait tambours sous la pluie à la porte de l'Expo 90 de l'harmonie avec la nature pour rappeler l'opposition de certains groupes à la construction de centrales nucléaires. Ils avaient été très vertement priés par les gardiens d'aller porter la « discorde »

Un Disneyland de la nature

Si le béton, plus que les fleurs, saute aux yeux du visiteur de cette Expo d'Osaka, supposée avoir pour thème la verdure, elle n'en connaît pas moins quelques réussites, notamment les jardins, lorsque finalement on les trouve. Bambous vaporeux, jardins secs iaponais, reproduction de ceux de Tivoli, joli jardin de la Ville de Paris... Autant de havres dans ce Disneyland de la nature.

L'exposition Europa, qu'abrite un très beau pavillon dessiné par l'architecte Arata Isozaki (qui sera conservé), présente pour sa part, dans un espace aéré concu par l'orabite de la concu çais Louis Sato, una intéressante évocation de la verdure dans une Europe qui va de l'Atlantique à l'Oural, rehaussée de peintures prêtées par le Musée du Louvre et le Petit Palais, illustrant le thème de l'homme et des fleurs. Une exposition qui connaît un grand succès.

Cette Expo 90 est la quatrième manifestation de ce type organisée au Japon à bénéficier du label du Bureau international des expositions. La France a hésité à y participer : exposer des fleurs dans un pays où les restrictions aux importations interdisent quasiment leur vente ne semblait pas s'imposer. A la suite de pressions niopones. Matignon s'est cependant laissé fléchir : la France n'a pas de pavillon, mais participe à celui de l'Europe et elle est présente aussi grâce à la Ville de Paris et à la Nouvelle-Calédonie qui y expose des poissons rares.

Le 19 septembre doit avoir lieu, sur le site de l'Expo, une loumés de la France. Les dirigeants économiques du Kansai. une région en pleine expansion, marris d'une lacune du programme de la récente visite de M. Rocard au Japon, qui ne s'est pas rendu à Osaka, attendent qu'à l'occasion de cette journée française Paris manifeste son intérêt pour ce ≮ deuxième œil » du Japon qu'est la dynamique et prospère capitale du Kansal.

PHILIPPE PONS

REPÈRES

joué.

La « guerre de l'ours »

Les treize plantigrades rescapés des vallées pyrénéennes d'Aspe et d'Ossau et du massif de l'Ariège restent au centre d'une belle bataille entre les chasseurs locaux et M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement. Pour M. Jean Lassalle, président du Parc national des Pyrénées et vice-président du comité intervallées du Haut-Béarn, la menace gouvernementale d'interdire la chasse sur quelque 6 500 hectares de massif, qui seraient pour les ours les demiers sites vitaux (le Monde du 18 août), est «une grosse erreur que les montagnards n'accepteront pas ».

INCENDIES

 Nouveaux feux de forêts en Corse et dans le Midi

Les massifs forestiers continuent de payer un lourd tribut à la sécheresse et à l'inconscience de queiques-uns. En Corse, près de 400 hectares de forêts et de garrique ont été ravagés par un sinistre, vendredi 17 août, aux alentours du champ de courses de Viseo, près de Zonza (Corse du Sud), et dans les barrières rocheuses qui enserrent le village. Dans l'Hérault, 58 hectares de gar-A. Six mois après, selon les méderigue ont également été calcinés cins, «le réussite est totale, malgré

par les flammes, dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 août, autour de Lodève. Ces feux auraient été allumés volontairelment par un ou plusieurs pyromanes, selon les autorités locales. L'Ardèche enfin a perdu 50 hectares de maquis bolsé, entre jeudi et vendredi, à l'extrême sud du département, à hauteur de Mont-

début de l'année.

MÉDECINE

cœur-pancréas-rein réussie à Strasbourg

pour en parier.

En Suisse, les malades

ESPACE

Lancement d'un satellite britannique de télévision. - Le satellite britannique BSB-R2 a été lancé vendredi 17 août à 20 h 42 locales (2 h 42 samedi, heure de Paris) depuis Cap Canaveral (Floride) par une fusée Delta de la firme américaine McDonnell Douglas. Ce satellite sera exploité par la compagnie British Satellite Broadcasting pour transmettre les programmes de cinq canaux de télévision vers des stations câblées ou les antennes paraboliques de particuliers en Grande-Bretagne. - (AFP, UPI.)

D Espace : amarrage du vaisseau Progress M-4 à la station spatiale Mir. - Le vaisseau spatial Progress M-4, lancé le 15 août (le Monde du 17 août), s'est amarré automatiquement vendredi 17 août à 7 h 26 (heure française) à la station spatiale soviétique Mir. a annoncé l'agence Tass. Le vaisseau apporte notamment aux deux cosmonautes actuellement dans la station une nouvelle écoutille pour remplacer celle qui avait été endommagée, le 18 juillet, lors d'une sortie dans l'espace. - (AFP.)

CHASSE

est déclarée

dans les Pyrénées

selgues.

A Marseille, un ouvrier agricole de vingt-trois ans a été inculpé, vendredi 17 août, après avoir reconnu être l'auteur de l'incendie de la ferme pédegogique des Caillois (12• arrondissement) survenu la veille. Il a de même revendiqué quatre feux de pinèdes depuis le

Triple transplantation

Un habitant de Colmar de quarante-deux ans vit « en bonne santé a six mois après une transplantation cœur-pancréas-rein réalisée, pour la première fois en Europe, au CHU de Strasbourg (Bas-Rhin). Le malade, qui désire conserver l'anonymat, diabétique depuis vingt-sept ans, était en s phase terminale > lorsqu'un donneur a pu être trouvé dans la région. L'opération pratiquée le 20 février demier par cinq chirurgiens appartenant aux équipes strasbourgeoises des professeurs Cinqualbre et Kieny, a duré traize heures : d'abord le cœur, puis le rein et le pancréas.

bonnes », a souligné le professeur Jean-Georges Kretz, l'un des cinq chirurgiens, qui reconnaît avoir emandu d'être e certain a du succès A Saint-Céré, pas de stars, mais la volonté de bien faire pallie bien des manques

SAINT-CÉRÉ

de notre envoyé spécial

S'il est un festival qui peut compter sur le génie du lieu, c'est bien celui de Saint-Céré, Chaque été, depuis trente ans, de jeunes musiciens se retrouvent ainsi au cœur du Quercy, dans cette région peu accessible, entre Brive et Cahors. Chaque été depuis dix ans, le pari y est tenu de monter des opéras, hors des circuits traditionnels et du

Cette année, entre l'Opéra de quat-sous et Jeanne au bûcher, l'Opéra éclaté, dont le chef et metteur en scène Olivier Desbordes, président du festival, est le créateur et la cheville ouvrière, présentait les 9 et 11 août le Don Quichotte de Massenet, écrit pour Chaliapine et créé par celui-ci.

La gageure est de taille, puisqu'il n'est ni dans la philosophie ni dans les moyens de l'entreprise de faire appel à Ruggero Raimondi ou Nicolaï Ghiaurov pour donner sa stature au chevalier à la triste figure. Impossible non plus de céder au grand spectacle, de faire tourner d'immenses moulins à vent ou de pasticher le Capitaine

La seule crainte que l'on puisse avoir, à l'idée que ce Don Quichotte

s'apprête à sillonner la France à la rentrée, c'est que l'unique élément de décor imaginé par Jean-Pierre Vergier - une immense table dont le pied est un gisant retourné face contre terre ne se retrouve perdu sur de grandes scènes noires, et réduit à sa fonction d'«objet à usages multiples», dont les metteurs en scène ont tendance à

C'est qu'Ariel Garcia-Valdès, qui a déjà monté le Barbier de Séville de Rossini dans le même cadre, avait tout un univers à évoquer, sans pour autant tomber dans l'image d'Epinal. Son Don Quichotte est jeune et imberbe. Il n'a ni cuirasse sur le dos ni plat à barbe sur la tête. De son mentor Georges Lavaudant, dont il a été, à Avignon, le fabuleux Richard III, Valdès a hérité d'un seus certain de la dérision souriante, de l'ironie propice au songe. Tout n'est pas réussi dans le spectacle, pas seulement par manque de moyens, mais aussi parce que les idées du metteur en scène pour compenser ce manque ne suffisent pas à soutenir son refus de la convention. Jean-Philippe Cour-tis, en particulier, a bien du mal à rendre la folie sublime du Chevalier, affublé qu'il est d'un pourpoint à la Don Salluste, privé de Rossinante et frustre de sa silhouette traditionnelle. Ce qui a passionné Valdès, ce n'est ni l'errance ni la lente évolution du Quichotte réduites, il est vrai, à pas grand-chose dans le livret d'Henri Cain. Toute sa lecture s'articule autour de la profession de foi par laquelle le héros met les brigands de son côté. C'est à la Cène de Léonard de Vinci que nous assistons, et

'image christique du personnage ne fait plus de doute. C'est d'ailleurs à ce moment que Courtis, qui jusque-là chantait avec goût mais n'échappait pas à cette grisaille, vocale et scéni-que, qu'on lui connaît quant il n'est pas inspiré, a trouvé sa voix et son rayonnement, et il les a conservés jus-qu'à la scène, magnifique, de la mort, devant la table retournée, aux pieds du gisant regardant enfin le ciel.

Pas plus que le metteur en scène, le chef ne peut prétendre trouver d'em-blée une unité de ton, un fil conduc teur solide dans cette partition inégale, où Massenet, en fin de carrière, a mis son savoir-faire mélodique, tout en essayant d'innover, de jouer sur les contrastes, de faire de la corde raide avec l'harmonie. Alain Guingal et l'Orquestra sinfonica del Valles ont effectué un beau travail, cependant, et l'on aimerait voir certaines de nos phalanges de luxe jouer avec ce soin des chœues aussi enthousiastes.

Pour les solistes, la tâche n'est pas moins arduc. Valérie Marestin (Dulcinée), triomphe sans peine des coloratures imposées à son beau mezzo grave, et Jean-Marie Frémeau parvient à soutenir le nunch de Sancho Pança sans forcer le trait. Après tant de Werther lacrymogènes et de bien besoin d'une telle rigueur et d'une telle probité.

FRANÇOIS LAFON

Don Quichatte sera repris en tournée aux mois d'octobre et novembre en France et en

Mort de la chanteuse noire américaise Pearl Bailey. - Interprète de comédies musicales, notamment Hello Dolly, Pearl Bailey est morte le 17 août à l'hôpital de l'université Thomas-Jefferson de Philadelphie (Pennsylvanie), a indiqué un responsable de cet établissement. Elle était âgée de soixante-douze

sources de cette synthèse. Après

plus d'un siècle d'indifférence, les

deux Australies feraient-elles enfin

Musée Fabre, 37, boulevard

Bonne-Nouvelle, et Galeria Saint-Ravy, place Saint-Ravy,

34000 Montpellier. Jusqu'au

► Et aussi, peintures Papunya.

Galerie Baudoin-Lebon, 34, rue

des Archives, 75004. Jusqu'au

POINT DE VUE

10 octobre.

PHILIPPE DAGEN

ARTS

L'Australie, en désordre

Est-ce parce qu'il se divise en deux moitiés, l'aborigène et l'occidentale, qu'il est si difficile d'exposer une anthologie de l'art australien?

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

« Cent chefs-d'oeuvre de la peinture australienne », proclament sans humilité les affiches dispersées dans Montpellier. Chef-d'oeu-vre est excessif, cent démesuré. Mais le plus contestable est encore qu'une exposition, particulièrement quand elle se propose de décrire une histoire aussi fragmentée et difficile que celle de l'art australien, se contente de juxtaposer des œuvres, même rares, même séduisantes, en désordre.

Les organisareurs de l'exposition disposaient de deux endroits, l'un dans le Musée Fabre. l'autre dans la vicille ville, et d'une série d'œuvres considérable prêtée par l'Australian National Gallery de Canberra et des collectionneurs privés. Au musée, ils ont disposé, salle

après salle, les aborigènes « tradi-

de notre correspondant

La chapelle jésuite du lycée Gay-Lussac accueille cent vingt artistes

venus de dix-sept pays : une extrême diversité de pratiques et de talents, tradition cloisonnée, constructivisme

présentation, dans le palais de l'évêché, de deux hommages, à

Le premier, quarante-six ans, vit

travaille et enseigne en Floride. Il

présente une centaine de pièces -

vingt ans de travail. Celles-ci évo-quent, pêle-mêle, des résurgences

multiples : rituels vaudous, chama-nisme indien, et créations de

malades mentaux. Leurs titres sont

explicites: Bébés paiens, l'Extase de sainte Thérèse, les Jouets freudiens.

La multitude des inspirations est soulignée par la variété des maté-riaux assemblés dans chacun de ces

objets, or, argent, coquilles d'escar-gots, dents de requins, morceaux de plastique, et l'émail, bien sûr.

Le second appartient à ce qu'il est

convenu d'appeler l'art brut. Jean-Jo-seph Sanfourche, soixante et un ans, travailla avec Gaston Chaissac, et fut salué par Jean Dubuffet. La Biennale

présente une cinquantaine d'images émaillées qui se réfèrent à l'imagi-naire chrétien (Saint Pierre arrive à

Rome, Joseph et Marie au Paradis),

républicain (A Limoges en 1789 les Limousins ont planté l'arbre de la Liberté) et limousin. La région où vit

Sanfourche pense à gauche mais continue d'honorer les «bonnes fon-

taines» gauloises après deux mille

Français Jean-Joseph Sanfour

tionnels » actuels, puis les impressionnisants de filiation française et anglaise des années 1880, puis les avatars australiens du surréalisme et de l'abstraction. Dans la Galerie Saint-Ravy, des artistes contemporains aborigènes et «anglo-celtiques » pêle-mêle. Cette division aux critères obscurs ne contribue que faiblement à l'intelligence du sujet et place la moitié aborigène de l'anthologie dans une position de faiblesse regrettable.

Ainsi doit-on ignorer si des évolutions i'ont affectée, selon quelle logique, suivant quel rythme. N'y a-t-il eu aucune modification de en dépit de la colonisation? La peinture des hommes du désert estelle, par essence, intemporelle? Les aborigènes des années 80 ne sontils que les héritiers obéissants d'une tradition? Probablement pas, puisque certains d'entre eux,

émanx de Sanfourche traduisent en

images barbares, très différentes des

objets sorciers de William Harper,

▶ Biennale internationale de

l'émail. Jusqu'au 7 septembre,

GEORGES CHATAIN

mais dont l'esprit est proche.

originaires de Papunya, emploient l'acrylique sur toile plutôt que l'ocre sur écorce. Or l'acrylique suppose d'autres procédés, d'autres temps de séchage, une technique plus prompte et des chromatismes plus variés.

Tout cela, qui se déduit des car-tels et des notices du catalogue, mériterait une analyse détaillée que l'on ne trouvera pas à Montpellier, alors même que nombre de ces œuvres hybrides arrêtent le regard, que ce soit par la com-plexité des compositions qui les soutiennent ou par la vigueur du

peut dire, respecte mieux les usages scientifiques et raconte comment, à partir des années 1880, d'estimables artistes natifs de Sidney et de Melbourne mirent en pratique ce qu'ils savaient de l'impressionnisme français.

Leurs paysages balancent entre Barbizon et Vetheuil, Rousseau et Sisley, avec quelque tendresse aussi pour Bastien-Lepage, sans jamais se risquer à dissoudre les ignes des formes. Leurs successeurs, tout aussi marqués par l'enseignement européen, puis américain, se sont glissés dans le surréalisme ou l'expressionnisme abstrait, cultivant l'exemple de Magritte, de Dubuffet ou de Pol-

Les plus singuliers sont, parmi les plus jeunes, ceux qui expéri-mentent l'association de l'aborigène et du contemporain et non ceux qui pastichent l'art internatio-nal made in New-York ou Berlin. Figur Foley et Trevor Nickolls démontrent par leurs toiles les res-

russe, objet fignolé au geste concep-tuel, cuisson très maîtrisée ou liberté 7, boulevard de Fleurus, 87000 laissée au hasard du feu, dinanderie Limoges. Tél.: 55-34-58-27. raffinée ou simple bricolage. Mais l'événement de cette Biennale est la

CINÉMA

Bébés païens et jouets freudiens

Avec quatre expositions dispersées dans la ville, la 10º Biennale

internationale de l'émail de Limoges confirme ses choix

Kurosawa et la bombe

Le vieux maître s'apprête à tourner « Rhapsodie en août » une production entièrement japonaise

de notre correspondant Dans la foulée de Rêves, Akira Kurosawa vient d'annoncer qu'il tourne un nouveau film, son vingtneuvième: Rhapsodie en août, dont les rôles principaux seront tenus par Richard Gere et l'actrice Sachiko Murase, âgée de quatre-vingt-cinq ans. Pour la première fois depuis vingt ans, un film de Kurosawa sera entièrement produit par des Japonais. Le tournage devrait être achèvé

en octobre, et il sortira en été 1991. Comme Shohei Imamura, qui a récemment réalisé Pluie noire, tiré du roman de Masuji Ibuse, Kurosawa a pris pour thème la tragédie du bom-bardement atomique: « Quarante-cinq ans après, des hommes et des femmes continuent de mourir, victimes de la radioactivité des deux bombes du 6 et du 9 août 1945 », a-t-il ans de christianisme. Hérèsie que les récemment déclaré au cours d'une

conférence de presse. Sans souhaiter s'étendre sur le sujet de son film, tiré de l'œuvre|de|la|romancière|Kiyoko Murata (Nabe no naka: « Au fond du pot »), le cinéaste a précisé qu'il s'agit d'« une série de mystérieux éré-nements subis par une vieille dame et ses quatre petits-enfants au cours d'un été passé dans un village isolé». Richard Gere interprète le neveu de cette vieille dame dont le frère a émigré à Hawai et épousé une Améri-

C'est au cours du tournage de Réver que le cinéaste a lu le roman de Murata, et il en a aussitôt écrit le script; « en moins de dix jours », précise-t-il. Depuis Dodeskaden (1970), Kurosawa avait dû aller chercher à l'étranger les financements de ses films. Rhapsodie en août sera produit par les Japonais et distribué par l'une des plus grosses maisons nippones : Shochiku.

PHOTOGRAPHIE



Durs, fermés, rétifs au dialogue, sinistrement interchangea-bles, ils ne donnent pas d'eux une image ressurante. Crâne ras ou rehaussé d'une houppe, bras croisés, tatoués, bardés de cuir, de badges, de chaînes, de clous et à l'occasion de croix gammées, baqués, armés de battes. de coups de poing américain et de couteaux, ils posent de manière frontale, muscles bandés, debout, dos au mur. Héros d'une armée en marge, tels des guerriers de Mad Max, tous sont identiques et désespérément seuls. Ce qui les humanise

Londoniens pour la plupart -Dick, Tim, Sean - Parisiens, plus sociaux - Gavroche, Nounours, Titus - ou Berlinois moins brutaux, - ils sortent de l'ombre et, le temps d'une pause, prennent leur revanche sur le rejet, la défiance. Trahis par leurs souliers cirás, la haine

sont les représentants d'un ordre nouveau qui endoctrine femmes et enfants. Anges de la mort, mutants déchus, motards de l'apocatypse ou Comanches des temps modernes fils multiplient las clichés), ils s'exhibent tels ou'ils sont, sans modification de casting, dans un décor neutre, dûment repérés par Ralf Marsault (français, trente-trois ans) et Heine Muller (ellemand, quarante-deux ans), qui les ont choisis dans la rue, lors de concerts et les ont payés (200 francs) pour tirer ces porleur ressemblemt et les aiment tant qu'ils ont publié - à compte d'auteur - cet album de famille sincère et provoçant. PATRICK ROEGIERS

➤ Fin de siècle, Ralf Marsault et Heine Muller Edition. Les Pirates associés éd., 175 p.,

Beaubourg vu de l'intérieur

par Marie-Jeanne Peraldi et Jean-Paul Ameline

Un musée du vingtième siècle comme le Centre Georges-Pompidou doit-il réorganiser son espace, mêler les disciplines les plus différentes, devenir une sorte de « musée total », ou au. contraire développer son projet culturel à partir de son patrimoine : la plus grande collection d'art moderne de l'ancien monde. Une polémique s'est élevée à ce sujet (le Monde du 4 et du 19 avril) sur lequel le syndicat CFDT du Centre apporte son point de vue.

se dit et s'écrit depuis quelque temps beaucoup de choses sur le Centre Pompidou et le crise qu'il traverse. De l'intérieur, les anelyses faites et les solutions proposées apparaissent sommaires. Aujourd'hui, force est de constater que l'anerchie des espaces et l'hétérogénéité des manifestations comribuent à désorienter le visiteur novice et à spécialiser à l'excès les habitués, au moment même où checune des composantes du Centre s'isole dans ses difficultés.

La bibliothèque (8PI), surchargée per l'afflux des étudiants (dû à la carence de Paris en bibliothèques municipales et universitaires modernes), s'efforce de gérer la masse de ses lecteurs sans pouvoir élaborer de collaboration régulière avec les autres départements, par

manque de structure de concernation. Le musée (MNAM), qui connaît depuis 1986 les soubresauts dus à la rotation accélérée de directeurs aux objectifs opposés (voir la déprogrammation en catastropha de l'exposition Braque Picasso), se trouve aujourd'hui incapable de définir une politique d'avenir autrement que de façon irréalista et confuse (1). Pourtant, au même moment, ses besoins vitaux PHILIPPE PONS Fine sont plus assurés. Salt-on que

seulement 5 % des collections peuvent être présentées, faute d'espace. et que les travaux indispensables à la sécurité des œuvres ont trop longtemps été considérés comme un

seconde priorité par le Centre? Le Centre de création industrielle (CCI), hors qualques présentations monographiques d'architectes et de designers, est de plus en plus contraint à accueillir des expositions sponsorisées et conçues à l'extérieur («Le design automobile italien», cet hiver, livrée clés an main).

L'IRCAM enfin, qui continue sur son chemin particulier, repose tou-jours en grande partie sur les épaules prestigieuses de son directeur. Pierre

Le public perçoit mal la réalité de ces quatre organismes aux statuts différents : l'IRCAM est une association 1901; la BPI est directement rattachée au ministère de la culture : seuls le MNAM et le CCI dépendent entièrement de la présidence du Cen-tre, dont la pouvoir d'arbitrage administratif (gestion budgétaire) et cultural (programmation) entretient toutes les ambiguités.

Cette singularité statutaire exa-cerbe les rivalités en matière d'attri-bution de crédits, de postes et d'es-paces, multiplie les centres de décision et aboutir à la constitution de féorielités incontraliables (compa de féodalités incontrôlables (comme le démontrait déjà, en 1988, un rapport de l'inspection des finances resté confidentiel).

Les conséquences en sont désor-

- Démotivation du personnel : atteint par les suppressions d'em-plois imposées à la fonction publique, victime de la stagnation des salaires et des carrières, il se résigne à vivre dans un état de découragement croissant tandis que la fuite des cadres éprouve durement les ser-

- Absence d'orientation culturelle globale, l'interdisciplinarité originelle

étant devenue quasiment lettre

- Vieillissement accéléré d'un bâtiment, coûteux dans son fonctionnement et conçu davantage comme une vitrine prestigieuse que pour satisfaire à la multiplicité de ses fonc-

Si l'on veut vraiment «préserver le Centre» (2), le réexamen des objectifs de chaque département et la recherche de leur complémentarité sont prioritaires. Le remodelage des espaces du bâtiment en découle : il doit inclure l'extension des surfaces du musée et l'utilisation plus rationnelle des espaces généraux.

La révision du statut de Beaubourg apparaît enfin inévitable. Il faut harmoniser le cadre juridique des départements, redéfinir les attributions de la présidence, mettre en place un statut d'avenir pour le personnel. Un projet global d'orientation du Centre s'impose donc. C'est autour de sa mission de référence sur la culture de notre temps et son arrière-plan historique indispensable, notre vingtième siècle, que peut se dessiner son ave-_nir. Ainsi le Centre pourre-t-il répondre à la nouvelle donne culturelle que constituent l'essor des musées et centres d'art en France et à l'étranger et la mise en place de la future Bibliothèque de France.

(1) Cf. l'article de l'actuel directeur Jean-Hubert Martin, « Pour un musée du XX siè-cle» (le Monde du 4 avril) et la réponse de Jacques Visitel, «Les pièces du musée lotai» (le Monde du 19 avril).

(2) Cf. l'article de M= Claude Pompidos rver le Centre Pompidous (le Monde

► Marie-Jeanne Peraldi (assistante d'exposition au MNAM) et Jean-Paul Ameline (conservateur Bu MNAM) pour la section CFDT

- 12 ip 1 ;

3 B. 245

; sang,

Section 2 3.

Strang, St.

Step a My .

I have

F SCA GEAL

in a si the

1 1000

The Park as

TO A CHEK

" STATA

Tru Marie

, tu est 19915

Trace of

T. C. COTTO

aft are

-

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

La Tâte d'un homme (1932), de Julien Duvivier, 15 h ; Sans titre (1989), de Jérôme Estienne, l'Homme qui en savait trop (1956, v.o. s.t.f.), d'Alfred Hitchcock, 17 h; Céleste (1989), de Laurent Tuel, Arabesque (1986, v.o. s.t.f.), de Stanley Donan, 19 h; Made in Belgique (1988), d'Antoine Desrosières, l'Ami américain (1977, v.o. s.z.f.), de Wim Wenders, 21 h.

DIMANCHE

DIMANCHE
La Nuit du carrefour (1332), de Jean
Renoir, 15 h; St Trop (1988), de Laurent-Pierre Paget, le Grand Alibi (1950,
v.o.), de Alfred Hitchcock, 17 h; l'Enquête de l'inspecteur Morgan (1959,
v.o. s.t.f.), de Joseph Losey, 19 h;
Eaux profondes (1981), de MichelDeville, 21 h; le Crime du Bouif (1921),
d'Henri Pouctal, 16 h; Monsieur Balboss (1975), de Jean Marboauf, 19 h; boss (1975), de Jean Marbœuf, 19 h : Lucia et les Goupes (1973, v.o. s.t.f.), de Pasquele Squitieri, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI

Si vous avez manqué la début : les Métiers de Paris (1989) de la Vidéothèque de Paris ; le Sang des bêtes (1948) de Georgea Franju, Voici le temps des assassins (1956) de Julien Duvivier, 14 h 30 ; Café, cafés : Bande annonce ; 14 h 30 ; Café, cafés : Bande annonce ; Libarry Belle (1983) de Pascal Kané, les Tricheurs (1958) de Marcel Camé, 16 h 30 ; la Parisienne : Deux femmes de bien (1973) de Paul-Louis Martin, Au Bonheur des dames (1943) d'André Cayatte, 18 h 30 ; Café, cafés : les Cafés de Paris (1966) de Guy Gilles, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Matie, 20 in 30.

DIMANCHE

Si vous avez manqué le début : le Paris des écrivains : les Peintres de l'éternel dimanche (1960) de Jacques Espagne et Pierre Methieu, Nous les gosses (1941) de Louis Daquin, 14 h 30 ; les Métiers de Paris (1989) de la Vidéothèque de Paris ; Vanessa Paradis chante Joe le taxi (1987) de Polygram, Monsieur Taxi (1952) de André Hunebelle, 16 h 30 ; Au-delà du périph : Aubervilliers (1945) de E. Lotar, le Jour sa lève (1939) de Marcel Carné, 18 h 30 ; les Métiers de Paris (1989) de la Vidéothèque de Paris ; les Concierges su tricot (1966) de Luc Favory, l'impossible Monsieur Pipelet (1965) d'André Hunebelle, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-JOURS (Fr.-Eg., v.o.) ; Reflet Médicis

42-34). ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (Á., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94). L'AMOUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

Express, 1= (42-33-42-26).

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Reflet Logos I, 5= (43-54-42-34); UGC Rotonde, 8= (45-74-94-94); UGC Biartiz, 8= (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Escuriai, 13= (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) : Epés de Bais, 5: (43-37-57-47). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82). CADILLAC MAN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : Pathé Hau-tefeuille, 6: (46-33-79-38) ; Pathé Marionan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20); 14 ramassians, 14* (43-20-32-20); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.: Salm-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Mentramassa. Pathé Montparmasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-38-

LA CAPTIVE DU DESERT (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 8º (43-26-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8- (45-82-41-46) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) : Pathé Montparnasse, 14- (43-

CHARLIE (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Seint-Lambert, 15 (45-32-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.) :

George V, 8- (45-62-41-46).
CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77), CONTRE-ENQUETE (A., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8 (45-82-20-40).

COUPABLE RESSEMBLANCE (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-58-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Pathé Francals, 9 (47-70-33-88); Fauvetra Bis, RICA (Fin., v.o.); Utopia Champoliion, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 5- (43-28-84-85).

14* (43-27-84-50); Pethé Montpar-nasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) ; Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34) ; Le Triomphe, 8: (45-74-93-50).

Triomphe, 8° (45-74-83-50).

CRY-BABY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-26-10-30): UGC Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40): UGC Opéra, 9° (45-74-95-40): Le Bastille, 11° (43-07-48-80); Escuriat, 13° (47-07-28-04); Mistral, 14° (45-38-52-43): 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2° (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 6° (46-74-94-94); Las Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.1:

(45-22-46-01).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Momparnssse, 6: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-74-93-50); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16). 00-16).

DE HOLLYWOOD A TAMANRASET (Fr.-Alg., v.o.) : Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33) ; Gaumont Pemasse, 14-DÉLIT D'INNOCENCE (A., v.o.) : UGC Emitage, & (45-83-16-16), LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-83).

MEURTRE DANS UN JARDIN

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-28-12-12); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-58-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Bienvante Montparnasse, 15* (45-44-25-02); Gaumont Conven-tion, 15* (48-28-42-27).

MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinoches, 8-

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) : Lucernairs, 6- (45-44-57-34).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Las Montpamos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

ricain de Walter Hill, v.o. : Forum

ricain de Walter Hill, v.o.: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); UGC Denton, 6e (42-25-10-30); Pethé Marignan-Concorde, 8e (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8e (45-82-20-40); 14 Juliet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79); UGC Maillot, 17e (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2e (47-42-72-52); Rex, 2e (42-36-83-93); UGC Mantharmassa, 6e (45-83-93); UGC Mantharmassa, 6e (45-

83-93) : UGC Mormparnassa, 6- (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquiar, 8- (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; UGC

Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobalins, 13- (45-61-94-85) ;

Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (45-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Weplar, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (48-36-10-20);

Pagode, 7- (47-05-12-15). NODVELLE VAGUE (Fr.-Suis.): Sru-dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Républic Cirémas, 11- (48-05-51-33).

v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpamasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opérs, 9* (47-42-56-31); Pathé Wepler II (ex-

POTINS DE FEMMES (A., y.o.) :

LE PREMIER POUVOIR (*) (A.

v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Mont-pannes, 14: (43-27-52-37); Caumont

Alessa, 14 (43-27-84-50); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20 (48-38-10-96).

QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-58-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (IL., v.o.) :

Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40). RETOUR VERS LE FUTUR 3 PAR-

TIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Normandia, 8° (45-63-

59-19-08); UGC Normandia, 8- (45-63-18-18); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvetta, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-48-38-10-48)

RÉVES (Jap., v.o.) : Pathé Impérial, 2· (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6· (43-25-59-83) : Républic Cinémes, 11· (48-05-51-33) : Seim-Lambert, 15· (45-32-91-68) ; v.f. : Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A.

v.o.) : Ciné Baaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Cinoches, 6º (48-33-10-82).

SIDEWALK STORIES (A.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A.)

v.o.) : La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; UGC 8iemitz, 8- (45-62-20-40).

TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont

Opéra, 2º (47-42-80-33); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Fau-vette, 13º (43-31-56-86); Les Mont-

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

THE KING OF NEW YORK (") (A.

v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Parthé Hautefeuille, 8- (48-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parmassians, 14- (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boule-

THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) :

Parthéon, 5- (43-54-15-04). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) :

TOUCHE PAS A MA FILLE (A.,

v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) : Sept Parnassians, 14-

Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

os, 14 (43-27-52-37).

vard, 9- (47-70-10-41)

(48-38-10-96).

(mages), 18- (45-22-47-94)

Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

BIENVENUE A BORD ! Film français de Jasn-Louis Leconte, v.f. : Mistral, 14 (45-39-52-43) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Rax. 2-(42-36-83-93) ; Pathé Hautefauille, 6- (48-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Meillot, 17 (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-011

OUT COLD. Film américain de Milcolm Mowberay, v.o. : George V, 8-(45-62-41-46). 48 HEURES DE PLUS. Film amé-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 6: (48-33-10-82).

- DOUBLE JEU (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41): UGC Danton, 8: (42-25-10-30).

ECHÉC ET MORT (*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8• (45-63-18-16); v.f.: UGC Opéra, 9• (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13• (45-51-94-95); Pathé Montparnesse, 14• (43-20-12-06). EXTRÉMES LIMITES (A., v.f.): La Géode, 19- (46-42-13-13). LE FESTIN. DE BABETTE (Dat

v.o.) : Utopia Champolion, 5 (43-26-LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-28-

84-69. FIRE BIRDS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparresse, 8- (45-74-83-93; USC Morroamasse, 6 43-74-84-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ex-images), 18 (45-22-47-94) 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

FREDDY 5 : L'ENFANT DU CAU-FREDDY 5: L'ENFANT DU CAU-CHEMAR (*) (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1= (40-26-12-12; Geumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gau-mont Alásia, 14= (43-27-84-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-38); Rex, 2= (42-38-83-93); UGC Lyon Bas-tille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (45-61-94-95); Miramer, 14= (43-20-89-52); Geumont Convention, 15= (43-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18= (45-22-47-94). FULL CONTACT (A., v.o.); Forum

Images), 18* (45-22-47-94).
FULL CONTACT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13* (45-81-94-95); Mistral, 14* (45-38-52-43); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); Le Gambette, 20* [48-36-10-96].

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées incoln, 8- (43-59-38-14). HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (h., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

I PICCARI (It., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-48). IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V, 8- (45-62-

41-46). IMMEDIATE FAMILY (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8-(45-62-41-46); v.s.: Pathé Wepler II (ex-knages), 18-

(45-22-47-94). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

JE T'AIME A TE TUER (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-83-16-18). KANSAS (A., v.o.) : George V. 8-45-62-41-481. KILL ME AGAIN (*) (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Bra-tagne, 6: (42-22-57-97) ; George V, 8: (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11:

(43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79). LENINGRAD COW-BOYS GO AME- LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.a.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Denfert, 14- (43-21-41-01).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

(48-33-10-82); Bienvende Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

Otáon, 6: (43-25-59-83).

TUMULTES (Fr. Bel.): Gaumont Parnasse, 14: (43-36-30-40).

UN ANGE DE TROP (A., v.l.): Faument 13: (43-31-56-86). ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-35); Studio des Unes lines, 5- (43-26-19-09). UN MONDE SANS PITIÉ [Fr.] : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) ; Le Triomphe, 8: (45-74-93-50).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6- (46-33-10-R21 LA VOCE DELLA LUNA (IL-Fr., v.o.): Lucarnaire, & (45-44-57.34).

VOYAGEURS SANS PERMIS (A.,
v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

> LES GRANDES REPRISES ANNA KARÉNINE (A., v.o.) : Action

[43-20-32-20]; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88]. TU MI TURBI (It., v.o.) : 14 Juillet

Christine, 6- (43-29-11-30).
L'ARDENTE GITANE (A., v.o.): Action Christine, 8 (43-29-11-30).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Gaumont Les Heiles, 1= (40-28-12-12).

ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). L'ATALANTE (Fr.) : Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

BABY DOLL (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). CÉLINE ET JULIE VONT EN SATEAU (Fr.): 14 Juillet Pamasse, 5

(43-26-58-00). DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.) : Miremar, 14- (43-20-89-52). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 8-

(46-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : egh, 16 (42-88-64-44). FANTASIA (A., v.f.): Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93). FEMMES AU BORD DE LA CRISE

DE NERFS (Esp., v.o.) : La Bastille, 11. LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.) : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; Les Trois Balzsc, 8- (45-61-

10-60). GATSBY LE MAGNIFIQUE IA. v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS

(A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08). LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.) Bretagne, 8- (42-22-57-97). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-

Galmont Champs-Crystols, 6- (43-3-3-44).

LA LOI DU DÉSIR (*) [Esp., v.o.]:
Galmont Les Halles, 1- (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83);
Galmont Ambassade, 8- (43-59-18-08); Galmont Pernasse, 14- (43-59-18-08); LES NOCES DE PAPIER (Can.) : La Hepublic Liminas, 11 (40-03-01-33).

LA NURSE (*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f. : Peramount Opére, 8* (47-42-56-31); -UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95).

L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A., v.o.) : Ciné Bassibourg, 3* (42-71-

THEATRE

08-77-71). Adélatde 90 : 21 h. dim. BOUFFES PARISIENS (42-96-

dim. 15 h 30. f'camp : 22 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 19 h et 21 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 17 h, dim. 20 h 30, mer., ven., mar. 18 h 30, lun. 20 h 30. Bajazet : 20 h,

Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. ESPACE EUROPÉEN (42-93-89-88). Plus convivial tu meure : 21 h.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'arnour et du hesard : 15 h et 19 h 30, clim. 17 h. Baudelaire : 17 h et

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 18 h et 20 h 15. Les Bidochons, histoire

79-79). One-man-show André Lamy :

20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Can-

dessus d'un nid de poètes : 20 h. La Vie à deux : 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Une

Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 17 h 30 et 21 h, dim. PARC DU PRÉ-CATELAN (JARDIN

SHAKESPEARE) (42-72-00-33). Les Fourberies de Scapin Festival Molière : 15 h et 20 h, dim, (demière) 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Pleit dit Allais : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Y a Farid Chopel: 20 h 15. Oh, ben outil: 22 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR-

LUDWIG (It., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5. (43-54-42-34); Les Trois Balzec, 8. (45-61-10-601.

MACADAM COWBOY (*) (A., v.o.) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). MAMMA ROMA (it., v.o.): Les Trois Luxembourg. 6- (46-33-97-77). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 16-(45-54-46-85).

VIE (8ri., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12) ; Publicis Champs-Elysées, 8· (47-20-76-23) ; Gaumont Alésis, 14· (43-27-84-50).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-74-93-50).

LA MORT AUX TROUSSES (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

OTELLO (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra,

PAT GARRETT ET BILLY THE KID

27-84-50) PINK FLOYD THE WALL (Brit. v.o.) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-

LA PREMIÈRE FOLLE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36): UGC Odéon, 6• (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-

MÉRITER CA ! (*) (Esp., v.o.) : Gaumom Les Halles, 1= (40-28-12-12) ; Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80).

QUOI DE NEUF PUSSYCAT ? (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-401. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Action

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. .o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-121.

28-84-851.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Cinoches, 6• (48-33-10-82).
THÊORÊME (**) (it., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 8• (43-28-48-18). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Geumoni Opére, 2º (47-42-

LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-60-24). Pas d'âge pour l'amour : 21 h,

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Baloche : 20 h. La France, ta fierté fout CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques : 21 h, dim. 15 h 30.

ieu. 19 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Pstrick Adler limite les dégâts : 21 h. dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-

24 h, đim. 16 h. La Mouette : 21 h 30, dim. 19 h 30,

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

tatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théâtre rougs. Vioi su-

journée chez ma mère : 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le

BELLE DE MAI (48-05-67-89). La

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

2- (47-42-87-52), LA PARTY (A., v.o.) : Utopia Cham-politon, 5- (43-26-84-65).

(A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-

90-81).

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR

Christine, 6 (43-29-11-30).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-

60-33) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

Mère, de Witkiewicz, sam., 21 h ; dim., 17 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

Gertrude morte cet après-midi 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (48-78-52-22). Au secours... tout ve mieuxl : 17 h 30

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Mata-Hari : 21 h 15, THÉATRE GRÉVIN (42-33-43-00).

Tranches de vie conjugale : 21 h, dim. TOURTOUR (48-87-82-48). Le Silence de la mer : 20 h 30, dim.

14 h 30. Le Spectacle du jeu de l'oie : 22 h 15. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présiiente : 17 h et 21 h.

SPECTACLES **NOUVEAUX**

(Les jours de première et de relàche sont indiqués entre parenthèses.) ON SE CONNAIT ? Palais des Glaces (grande salle) (42-02-27-17) (dim. lun.), 20 h 30 (21).

lun.) vend., mardi à 20 h 45. samedi à 21 h (17). LA MÈRE, de Witkiewicz. Théâtre la Main d'or (48-05-67-89), lundi, 21 h.; dima., 17 h.

UN FIL A LA PATTE. Palais

Royal (42-97-59-81) (dim. soir,

CONCERTS

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE. Patrice Caire, 16 h 30. dim. Récital d'orgue. Œuvres de Saint-Saens, Gigout, Reger, Lafebure-Wely. ÈGLISE DES BILLETTES (42-48-06-37).

Frédérique Brillouin, Thierry Pécou, 21 h, sam., 17 h. dim. Hautbols, piano. Œuvres de Bach, Schumann, Poulenc. Téléphone location : 40-30-10-13. Jacques Amade, 10 h, dim. Orgue. Œuvres de Durufié, Rogg. ÉGLISE SAINT-GEORGES. Sacha

Gasparov, Henri Demarquette, 19 h, sam. Piano, cello. Œuvres de Schu-mann, Gasparov, Poulenc.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAU-VRE. Sinfonietta de Paris, 21 h, sam. Œuvres de Mozart, Vivaldi, Pachelbel, Albinoni, Téléphone location : 42-33-43-00.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Sylvie Dusseau, 21 h, sam. Violon. Intégrales des sonates et pertitas pour violon de Bach. Téléphone location : 401.

90-10-13, OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Anne Thomas, 22 h. sam. (piano), Silvio Failla Thomas, 22 h, sam. (piano), Sevio Failla (violon), Manuel Solens, Eric Fonteny Œuvres de Schubert, Strauss, Offen-

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). SAINTE-CHAPELLE (48-81-85-41). Ars Antiqua de Paris. Les 15, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 31 août, 3, 4, 5, 6, 7, 8 septembre, 19 h 15, 21 h 15, dim. Musique de la Renaissance, œuvres de Dufay, de Machaut. Téléphone location : 43-40-55-17. Gabriel Fumer, 21 h, sam. Flôte. Œuvres de Bach, Telemann, Paganini, Debussy, Honegger. Téléphone location : 40-30-10-13.

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC DES LOMBARDS 42-33-22-881 (42-33-22-88),
Joe Les Wilson, 22 h, ven., sam.
Mra Oma Brotherhood, 22 h, dim.
LE BILBOQUET (45-48-81-84).
Gregg Hunter, 22 h 45, dim.

Isabelle de Valvert, 22 h 45, sam. Chant, Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philipps Combelle CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Paris Barcelona Swing Connection, 21 h 30, sam., dim.

L'EUSTACHE (40-26-23-20). Ricky Ford, 22 h. sam. FURSTEMBERG (43-54-79-51). André Persiani, 19 h, sam., dim. Piano. Jeannor Rabeson, Christophe Mar-ghet. 23 h, dim. Plano, batt., Chris-tophe Wallemma (basse), Laloa Rabe-son (chant).

Son (crant).

Patrice Authier, Christophe Laborde,
23 h, sam. Plano, sax., Bernard Tessier
(basse), Steve Philips (batt.).

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-34-34). David Moody Qu

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Leurence Allison Quartet, 22 h., sam. Voc., Christian Meamin (plano), Etianne Brachet (batt.), Pierre MÉRIDIEN-MONTPARNASSE

(43-20-15-51). Jean-Paul Daine, Tony Bario, 22 h 30, sam. (plano, chant, sax.) LE MONTANA (45-48-93-08), Groupe Deta, 22 h 30, dim. Au bar.

Quartet Jean-Paul Amouroux, 22 h 30, sam. Au bar. MONTGOLFIER . (40-50-30-30). Serge et Nivo Rahoerson, 22 h. dim.

PETIT JOURNAL MONTPAR-NASSE (43-21-58-70). King Jo Quartet, 21 h 30, sam, PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). The Jazzphonic Orchestra de Prague. 23 h. sam. PULLMAN SAINT-JACQUES, BAR TAHONGA (40-78-78-40). Numidia, 18 h, sam., dim. Piano

Christian Branner, 22 h, sam., dim. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Tici-num Jazz Band, 22 h, sam, Italie. SUNSET (40-26-46-60). Turk Mauro Quartet, 22 h 30, sam, Sax., Oliveir Hutman (plano), Michel Gaudry (ctb), Richard Portier (batt.) THE HOLLYWOOD SAVOY

(42-36-18-73). (42-36-18-73). Armando Rumba, 22 h, sam. LE VILLAGE (43-28-80-19). Eydin Esen Duo, 22 h, sam. Piano.

MUSIC HALL FIAP (46-42-45-60). Jacques Grillot, 21 h 30, sam. « Jacques chante Brel. » Jean-Louis Beydon (piano), Pascel Le Pennec (acc.). SUNSET (40-26-46-60). Ken Allen,

20 h, sam. Première partie : Jeff Dela-

PARIS EN VISITES

LUNDI 20 AOUT e Cem tombeaux de couples célè-bres au Père-Lachaise », 10 h 30, porte principale, boulevard de Ménil-

porte principale, boulevard montant (V. de Langlade). David d'Angers et quarante de ses chefs-d'œuvra au Père-La-chaisa », 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant boulevard de (V. de Langlade).

a Versailles : les bosquets du parc du château s, 14 h 30, cour du château, statue de Louis XIV (Office de tourisme).

«La thé en l'hôtel Rambouillet ou la vie raffinée des femmes au Marals », 14 h 30, sortie mêtro Seint-Paul (I. Hautler).

«L'hôpital Saint-Louis et le canal Saint-Martin», 14 h 30, 12, rue de la Grange-aux-Belles (C. Merle). «L'hôtel de Lauzun, Evocation de l'histoire de l'île Saint-Louis»,

14 h 30, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«La Conciergerie, de Philippe le Bel à Marie-Antoinette », 15 heures, 1, quai de l'Horloge (D. Bouchard). « Une église métallique du début du

15 heures, sortie métro Pernety. «Le piace de la République. ancienne place du Château-d'Eau », 15 heures, devant le cirque d'Hiver (Monuments historiques).

iècle : Notre-Dame-du-Travail »,

Second Empire», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). « Passy, le cimetière le plus « chic » de Paris », 15 heures, entrée du cimetière (Paris et son histoire).

«L'Opéra Garnier et les fastes du

The Control of the Co

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

The state of the s

the of the manager was an in the

BEET AN EXPLANATION OF A WALL

Marie a service and a service

Both of weeks to see the second

gali Segularangan pilaman agali an indipantan sa

Mark Section 1997 Control of

المرابع والمنافق والمنطق

With the -

ADD . The state of the state of

week the same of the same of

アンナン機能が強化さればだけとできる

The second of the second

SERVICE THE REAL PROPERTY OF THE

The second second second

-

Marine with the contract of th

10 mm The second second second second second The state of the s Market State Comment of the Comment

The second second second second The state of the state of the state of

----The second of the second Superior -

The state of the A STATE OF THE STA and the same of th

Marie Santa and the same of th The second second

The same of the sa

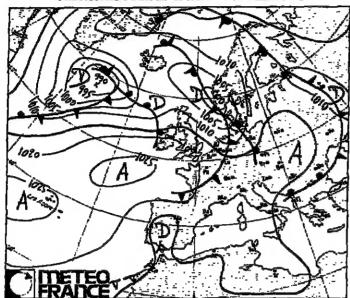
Carles and Carles and

SITUATION LE 18 AOUT 1990 A 0 HEURE TU

MÉTÉOROLOGIE

.1

PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 18 août à O heure et le dimanche 19 août à

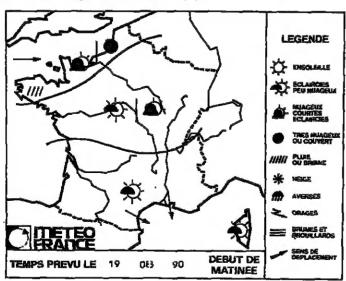
Une perturbation océanique amènera de l'air doux et humide sur nos régions septenurionales. Le temps restera sec et ensoleillé sur la moitié sud du pays.

Dimanche: nuageux sur le Nord. soleil sur le Sud. - Sur la Bretagne, la Normandie et le Nord-Picardie, le ciel sera pris tout au long de la journée. De faiblement. Le vent de sud-ouest sera modéré. Sur les autres régions de la moitié nord du paya, le temps hésitera entre soleil et nuages. Pariois le soleil

l'emportera mais, à d'autres moments. ce seront les nuages qui prédomineront Par contre sur la moitié sud du pays, c'est sans aucun problème que le soleil régnera. Le mistral et la tramonte délà modérés le matin cesseront dans

Côté température, nous aurons, au petit matin, entre 10 degrés et 15 degrés en général, mais près de la Méditerranée le thermomètre ne descendra pas en dessous des 17 degrés à 20 degrés. L'après-midi, les tempérasamedi, nous aurons entre 20 degrés et 26 degrés sur le Nord et entre 26 degrés et 31 degrés sur le sud du

le 18-8-90



FRANCE ALACCIO 39 16 - BIARRITZ 23 13 D	TOURS 23 11 C TOULOUSE 24 13 D POINTEA-PITRE 33 23 D	LOS ANGELES 23 17 D LUXEMBOURG 18 11 N MADRID 35 18 D
BORDEAUX 23 10 D BOURGES 22 9 D	ÉTRANGER	MARRAKECH 41 22 D
BREST	ALGER 32 18 D	MEXICO 26 13 A MILAN 29 17 N
CAEN 39 14 C CHERBOURG 19 13 A	AMSTERDAM 20 13 P ATHENES 12 23 D	MONTREAL 28 17 D I
CLERMONT-FER. 21 6 D	BANGKOK 35 26 N	MOSCOU 24 13 D NAIROBI 23 14 C
DUON 21 6 D GRENOBLESDA-H 23 10 B	BARCELONE 25 21 C BELGRADE 35 15 P	NEW-YORK 31 23 B
UILLE 19 13 P	BERLIN 20 HO C	OSLO 18 14 A PALMA-DE-MAJ 30 21 N
LIMOGES 19 10 D	LE CAIRE 33 21 D	PERIN 30 34 D
MARSEILLE-MAR. 25 17 D	COPENHAGUE 21 12 N DAKAR 32 28 N	RIO-DE-JANEIRO. 22 21 C ROME
NAMCY 20 9 C NAMTES 22 12 C	DELHI 35 28 D	SINGAPOUR NO 23 C

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 17-8-90 à 6 heures TU et le 18-8-90 à 6 heures TU

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

0

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- Cereste (Alpes-de-Haute-Pro-

M- Myriam Bouveris, Ses enfants et petits-enfants,

Parents et alliés, font part du décès de

Yves BOUVERIS.

survenu à Aix-en-Provence, le 15 août, Les obsèques auront lieu le lundi

20 août, à 10 heures, au cimetière de Cereste (Alpes-de-Haute-Provence). - Brigitte et Jacques Bour, François et Marie-Claire Chain, Nicole et Jean-Marie Bouvier, Bernard et Maud Chain, Dominique et Anne Chain,

Bruno et Ariane Chain, Ses trente-quatre petits-enfants. Ses dix-sept arrière-petits-enfants, Et toute sa famille

ont la tristesse de faire part du décès de M. Robert CHAIN, rappelé à Dieu le 13 août 1990, à l'âge

de quatre-vingt-onze ans, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale en l'église de Fère-en-

Une messe sera celébrée ultérieure-

Mottin. 02220 Braine.

- M∞ Fernand Kerjean, M. Yves Kerjean, M. et M∞ Bernard Vermenot et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père,

M. Fernand KERJEAN,

fondateur de l'I.FO.CO.P (Institut de formation chevalier du Mérite social. chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu au Kremlin-Bieètre, le 7 août 1990, à l'âge de soixante-huit ans.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le 14 soût.

7. allée Guillaumet 94550 Chevilly-Larue.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5328 HORIZONTALEMENT

I. Un homme du cru. Comme un père au théâtre. - II. N'est évidemment pas le chant du départ. Tique, par exemple. - til. Pas uni. Où l'on n'a pas de problème de place. - IV. Nom donné à une mauviette. Un lac. - V. A

formation, Lie, Une 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 puissance du Mal. -VI. Qui fait beaucoup de détours. Une parmi sept. - VII. Descendu dans la fosse. Inspiratrice. - VIII. Symbole. Passées à l'huile. Chargé d'affaires. -IX. Quand on y entre, on évite de se montrer. - X. En France. Titre. - XI. Colle quand elle est suivie. Complètement arrêté, - XII. Enviés quand ils sont gros. Fleurs pour XII une dame. – XIII, D'un auxiliaire. Qui a commencé à fondre. XIV Note. - XIV. Causait XV une profonde blessure. Ce n'est pas une circuler. Quand elle est de velours, fine mouche. - XV. Tourne rond.

Un point sur la carte. Peut être une bonne pensée.

VERTICALEMENT 1. En tête quand on fonce, Un

homme qui met la gomme. - 2. Un vague sujet. Un drôle de pistolet. Chante comme un montagnard, -3. Bon pour le service. Brusque résolution. Symbole. - 4. Una entrée vraiment pas discrète. Rivière. - 5. Fut mise sur tables. Comme les reins de celul qui n'a aucun mai à cracher. Oiseau. -6. Fleur. Son fils fut vraiment aveuglé par elle. Donnas des couleurs. -7. Sans éclat. Provoque de grosses vagues. - 8. Pas assez mûrs. Peuvent blesser quand its sont piquants. - 9. Peuvent être de la revue quand ils sont petits. Un impressionniste. – 10. Sans suite. Adverbe. Ancienne capitale. – 11. Certains sont très choux. Manit évidemment de noblesse. -

12. Susceptible de s'envoler. Fait

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

il n'y a pas de griffe. - 13. Cri pour obtenir un autre morceau. Dans un organisme féminin. Partie d'un lus-tre. - 14. Cri sur le court. Solidement bâti. Est parfois sur les dents. Retourne partout où il passe. -15. Peut devenir farouche quand elle est grande. N'avance donc pas.

Solution du problème nº 5327 Horizontalement

I. Musiciens. - II. Arêtes. Io. III. Galette. - IV. Né. Mortes. V. Ath. Iéna. - VI. Né. Insane. VII. Clé. Et. - VIII. Réa. Anse. IX. Impasse. - X. Eu. Net. Dé. XI. Sélénites.

Verticelement 1. Magnaneries. - 2. Uraète. Emue. - 3. Sel. Cap. - 4. Item. II. Ane. - 5. Cétoine. Sen. - 6. Istres. Asti. - 7. Etna. Né. - 8. Ni. Eanes. Dé. - 9. Sots. Etêtés.

GUY BROUTY

Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

TÉLÉVISION

Samedi 18 août

23.10 Sport : Football. TF 1 20.35 Variétés : Fou rire. 22.10 Série : Columbo. 23,15 Humour: 23.50 Magazine: Formule sport 0.45 Journal et Météo. A 2

20.40 Jeu: Les clès de Fort Boyard. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Ferdinand de Bordeaux, le mardi 21 août, à 16 heures. 21.45 Série : Les brigades du Tigre 22.40 Documentaire : Demiers Far-West. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Variétés : Les concerts <u>Anniversaires</u>

- Le 19 août 1989, nous quitrait imaginalres. FR 3 Gérard CHEVALIER.

- De 20.00 à 0.00 La Sept Sa famille, très attristée demande à tous ceux qui ont consu et aimé une pensée en ce

· Il y a juste un an, dans ta dix-neuvième année, tu nous quittais. Vivant. tu as ensolcillé nos vies. Disparu, tu nous montres la Lumière.

iour appiversaire.

Les familles Roudaut et Prouvost ont le regret de faire part du décès tra-gique du

docteur Michel ROUDAUT.

de son épouse

née Progyosa

et de leur fils Christophe

(dix-huit ans).

survenu au Mali fin juin 1990.

Vous tous, souvenez-vous de

Denis LE FLOCH.

CARNET DU MONDE

Les avis pauvent être insérés LE JOUR MÉME

a'ils hous parvennent avant 9 h au siège du journal, 15, rue Feiguière, 75015 Paris. Télex : 205 806 F. Télécopieur : 45-68-77-13.

Tanf de la ligne H.T.

Toutes rubriques 87 F

Abonnés et actionnaires . 77 F Communications diverses 90 F

Les iignes en capatales grasses sont

Les fignes en blanc sons obligat et facturées, Minstum 10 lignes.

seignements: 40-65-29-94

LA 5 20,35 Téléfilm : Balle perdue. 22.15 Magazine : Désir.

au Caté de la gare 0.10 Journal de minuit. 20.35 Téléfilm :

L'homme san 22.10 Téléffim : Une femme dangereuse 23.25 Six minutes d'informa-23.30 Les privés de la muit.

Peter Gun : Mister Lucky. 0.20 Musique : Rap line.

LA SEPT **CANAL PLUS** 20.00 Documentaire 20.30 Téléfilm : Face à la mort. Histoire paralli Documentaire: 21.00 Documentaire : Tarzan fait son cinéma. 22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Tarzan 22.25 Soir 3. et le safari perdu. m

23.35 Documentaire:

22.40 Danse :

Dimanche 19 août

14.10 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.00 Série : Marie Pervenche.

16.20 Tiercé à Deauville. 16.25 Série : Côte Ouest. 17.15 Dessins animés : Disney parade.
18.25 Magazine : Téléfoot.
19.20 Divertissement :

Vidéo gags. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, 20.35 Cinéma : Cartouche, w.s. 22.35 Magazine : Ciné dimanche.

Cinéma : Meurizes à domicile. 0.15 Journal et Météo.

A 2 14.15 Documentaire : La planète des animaux. 15.10 Série : Coupable ou non coupable.

16.40 Documentaire : La planète de l'av 17.35 ▶ Série : Cantara. 18.30 Magazine : Stade 2.

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Le gorille 22.10 Feuilleton : Nord et Sud. 23.45 Journal et Météo.

0.00 Magazine : Musiques au cœur de l'été. FR 3

14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 20.00 Série : Benny Hill. 20.00 Serie : senny riii.
20.35 Documentaire :
La guerre d'Algérie.
21.30 Série :
Il était un musicien.
22.00 Journal et Métée.

22.25 Magazine : Le divan.
22.45 Cinéma :
Le grand jeu. =
0.35 Musique :
Carnet de notes.

CANAL PLUS

15.05 Série : Deux solistes en duo. 15.52 Pochettes-surprises. 16.10 Documentaire : Etosha, un lac

au coaur du désert. 17.00 Magazine : Mag max. 18.00 Cinéma : Un père et passe. 🗆

En clair jusqu'à 20.30 -19.25 Flash d'informations. 19.30 Les superstars du catch.

20.30 Cinéma : Noctume indien. 22.15 Plash d'informations. 22.20 Sport : Football. Côte d'Azur-Milan AC

0.10 Cinéma : La princesse

LA 5 15.05 Série : Madame le juge (redifi.). 16.35 Série : Un juge, un flic.

17.35 Drôles d'histoires. 17.55 Série : Riptide. 18.45 Journal images. 18.50 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drőles de sports. 20.35 Téléfilm :

Le paradis des requins. 22.20 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma ; Y a un os dans la moulinette d' 0.00 Journal de minuit.

M 6

14.20 Série : Sam et Sally. 15.20 Série : Laramie. Chasseurs d'images.

16.20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de fer. 18.00 Informations: M 6 express.

18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub remix. 19.30 Série : Les années coup de cœur.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Madame est servie, 20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm:

Un jour, un mur. 22.20 Six minutes d'informations. 22.25 Téléfilm : Les mutants

de la Saint-Sylvestre. 0.00 Six minutes d'informa-

LA SEPT

15.00 Feuilleton : L'or du diable 16.00 Série : C'est notre univers. 16.30 Documentaire : . Les instruments de musique et leur histoire.

17.00 Documentaire : Figures de la foi (1). 18.00 Téléfilm : L'arbre mort. 19.35 Vidéo-danse : Les louves. 20.05 Documentaire : Barenbolm

joue Beethoven. 21.00 Série : Médecins des hommes 22.30 Téléfilm : Ragazzo. 23.00 Documentaire : La temps des cathédrales (8).

LA BOURSE EN DIRECT

BOURSE

36.15 LEMONDE

400 1 1 1 1

A . . .

SEARING ME

14 Aug.

· A the Charles and a contract of

京(権) 数(m. 六) (1) 正義 (2) プロロンリ

1 88 50 Sec. 20 10 10 10

Control of the contro

STATE OF STATE OF

18 28 20 mm

The state of the s

Company of the State of the Control

A margin frame warmy a service

Giran a co

Silver and the second second second

1. 12 th 100

Company of the second

The first the same of

The same of the sa

The same of the sa

. _____ .__ ._ ... *

**

The said

A STATE OF THE STA

The second secon

The state of the second

1 45000

Salar Salar Salar

முத்தியம் இந்த இ

والمراجع والمنتشر والمنا

Faute d'une réunion de l'OPEP

L'Arabie saoudite pourrait commencer à accroître immédiatement sa production

Devant les craintes de pénurie, les prix du pétrole ont à nouveau enregistré une vive hausse vendfedi 17 août sur les marchés fibres. A Londres, le baril de brent a gagné plus de 1,2 dol-lar pour atteindre 26,65 dollars. A New-York dans la soirée, la qualité de référence (le West Texas intermediate) a suivi le mouvement jusqu'à 28,6 doilars, en hausse de 1,3 dollar.

L'Arabie saoudite, qui a demandé officiellement vendredi 17 août la réunion d'urgence la semaine prochaine au plus tard de l'Organisation des producteurs de pétrole pour faire face à la situation nouvelle créée par les événements du Golfe, semble avoir peu de chance d'emporter une décision du cartel. Le royaume pourrait dans ces conditions se passer de l'aval des autres producteurs et accroître aussitôt son rythme d'extraction, estimant avoir fait le maximum pour consulter ses pairs. Selon des sources proches des milieux saoudiens, Ryad aurait d'ailleurs déjà pris les mesures nécessaires pour augmenter sa pro-

La démande saoudienne, transmise par télex à tous les pays membres, doit, pour être approuvée, recueillir l'approbation d'une

moins. Or la plupart des producteurs, tout en reconnaissant que la situation nécessite une réponse collective, refusent une réunion préci-pitée. « Il n'y a pas le feu. Il faut d'abord s'assurer que l'OPEP ne sera pas empêchée de s'entendre par des raisons extra-pétrolières. Un échec serait pire que pas de réu-nion du tout », assure un délégué arabe. L'Indonésie a officiellement fait savoir qu'elle ne souhaitait pas de réunion avant septembre. L'Irak, qui tire profit du statu quo, a fait de même,

Le premier obstacle est en effet circonstanciel et politique. Les règles de l'organisation veulent que toute décision majeure fasse l'objet d'un « consensus », c'est-à dire qu'aucun des treize membres ne s'y oppose formellement. On voit mal dans la situation actuelle l'Irak, l'Arabie saoudite et le Koweit - qui serait représenté par le gouvernement légitime en exil s'entendre sur une quelconque résolution commune...

Le second obstacle porte sur le fond. L'objet de la conférence extraordinaire consiste à redistribuer les quotas entre les pays membres pour tenir compte du manque à gagner créé par l'embargo contre l'Irak et le Koweit. Les trois pays disposant de larges capacités excédentaires, Arabie saoudite, Venezuela et Emirats arabes unis, veulent ainsi obtenir

pour accroitre leur production sans rompre leurs engagements précé-

Le marché est encore largement approvisionné

Or, contrairement aux principaux intéressés, bon nombre de pays estiment que le temps ne presse pas. Compte tenu des cargaisons en mer - correspondant aux achats effectués en juillet, - le marché est encore largement approvisionné, assurent-ils, ajoutant que la production de l'OPEP atteignait encore au cours de la première quinzaine d'août quelque 20,5 millions de barils/jour (contre 23,5 millions de barils/jour en juil-let). a D'ici à la fin du troisième trimestre, il n'y a pas de risque de rupture d'approvisionnement, assure un délégué proche de l'orga-nisation, nous avons donc encore le temps d'ici à septembre de préparer une réunion plus sereine».

Dans les couloirs de l'OPEP on fait en outre remarquer que les données de base portant tant sur la demande et le déficit prévisible que sur les capacités de réserve sont loin d'être clairement établies. Compte tenu de toutes les objections soulevées, il parait donc exclu que l'organisation se réunisse dans les délais demandés par l'Arabie saoudite. « Une réunion cette semaine ou même la semaine pro-

chaine est exclue » assure-t-on dans l'entourage du président, algérien, de l'OPEP.

L'absence de réunion ne veut pas dire que l'Arabie sagudite ou le Venezuela n'augmenteront pas leur production rapidement. Au contraire, il semblerait que la demande officiellement formulée par les deux pays obéisse au seul souci de se dédouaner. Ryad comme Caracas pouvant ainsi prouver qu'ils ont tout tenté pour consulter leurs pairs avant de prendre une décision unilatérale.

Selon certaines informations émanant du royaume, l'Arabie saoudite aurait d'ailleurs d'ores et déjà commencé à prendre les dispositions techniques et commerciales nécessaires pour accroître le débit de ses champs. Le royaume s'est engagé notamment à approvisionner en pétrole brut la Kuwait Petroleum International, filiale de la compagnie nationale koweitienne en Europe qui dispose d'un important réseau de distribution et se retrouve, du fait de l'embargo, privée de ses ressources habituelles. Démentant les informations parues la veille dans la presse, le ministre saoudien du pétrole s'est en outre engagé le 17 août à respecter ses engagements précédents auprès de tous

VÉRONIQUE MAURUS

Après la grève en Corse La grogne des pompistes s'étend

Alors que les pompistes corses ont repris le travail, le gouvernement a dû apaiser, vendredi 17 août, leurs collègues indépendants du continent qui menacent, à leur tour, de se mettre en grève. Si certaines stations-service sont déjà fermées dans l'Aveyron, le Finistère et dans l'Ardèche.

Des représentants de quatre syndicats de pompistes se sont entretenus, vendredi après-midi, avec des conseil-lers du ministère de l'Economie et des Finances et du ministère du Comarce et de l'Artisanat, afin d'examiner les difficultés liées à l'entrée en vigueur du décret de plafonnement des prix de l'essence. Plusieurs compagnics pétrolières se sont déjà engagées, scion le ministère des finances, à rétablir des « marges normales de fonctionnement » entre prix de gros et prix de détail.

M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, a, pour sa part, proposé, sur Sud-Radio, de mettre sur pied «un système de garantie pour les pompistes indépendants » en leur offrant «une voie de recours édiate auprès des autorités ».

SOCIAL

En marge du conflit de la CPAM de l'Essonne

M. Claude Evin lance une mission pour étudier les « dysfonctionnements » de la Sécurité sociale

M. Claude Evin a décidé de de la CNAM, progressé « de 50 % confier une mission conjointe à l'inspection générale des finances et à celle des affaires sociales afin « d'éclairer les pouvoirs publics sur l'origine des dysfonctionnements » constatés actuellement au sein des organismes de Sécurité sociale. Le ministre de la santé et de la protection sociale a ainsi repondu aux quelque 70 % de grevistes qui paralysent, depuis près de dix semaines, la Caisse primaire d'as-surance-maladie (CPAM) de l'Essonne après qu'un mouvement similaire eut bloqué, durant huit semaines, cette de la Seine-Saint-Denis (le Monde du 13 juillet).

Evaluer le malaise des agents

Dans une lettre, rendue publique vendredi 17 août et adressée à M. Michel Berson, député (PS) de l'Essonne, M. Evin indique que cette mission sera chargée de pro-poser « avant le 15 septembre une methode d'approche des problèmes [affectant le fonctionnement de la Sécurité sociale] pour les différentes parties concernées ».

Cette mission devra « notamment, ajoute le ministre, préciser les conséquences pour la gestion des personnels de l'évolution de la gestion des organismes de la Sècurité sociale ainsi que des condi-tions de travail en leur sein (impact des nouvelles technologies, mode d'organisation, charge de

Une façon, pour le ministre de la santé, d'évaluer le malaise ressenti par les agents de la Sécurité sociale qui ont vu leur pouvoir d'achat s'éroder alors même que leurs gains de productivité ont, selon M. Gilles Johanet, directeur en huit uns», grace notamment à l'informatisation des services.

Refusant toujours de régler isolément le conflit de la CPAM de l'Essonne, M. Evin a, dans sa lettre, renouvelé son souhait de voir s'engager « dans les plus brefs délais des négociations générales portant sur l'ensemble des agents des organismes de Sécurité sociale ». Menées dans le cadre de l'Union des caisses nationales de Sécurité sociale (UCANSS), ces négociations devaient reprendre des le début du mois de septem-

Réagissant à cette initiative de M. Evin, M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a affirmé qu'il « n'acceptera pas que le ministre se substitue aux contractants, ce qui confirmerait un accroissement de la tutelle (...) et conduirait de facto à une Sécu-rité sociale affaiblie par étatisation et appel au secteur privé ».

□ Laiterie Saint-Hubert : 173 suppressions d'emplois. - La direction de la Laiterie Saint-Hubert, qui emploie 630 personnes, confirmé, vendredi 17 août å Ludres (Meurthe-et-Moselle), la suppression de 173 emplois dans le cadre de son plan de restructuration adopté le 18 juillet dernier. Ce plan avait été alors présenté par le nouveau propriétaire de la Laiterie - le groupe Sodiaal dirigé par M. Michel Debatisse, ancien president de la FNSEA et ancien ministre de l'agriculture - et avait entraîne le départ de M. François Guillaume, également ancien prési-dent de la FNSEA et ancien ministre de l'agriculture, qui présidait jusque-là la Laiterie Saint-Hubert.

FINANCES

Trop lourdement endetté

Le fondateur de Polly Peck renonce à racheter le capital de son groupe

M. Asil Nadir, le président de la firme Polly Peck International, a annoncé, vendredi 17 août à Londres, qu'il renoncait finalement à acquérir la totalité des titres de sa compagnie, contrairement à ce qu'il avait déclaré en début de semaine (le Monde du 15 août).

M. Nasir avait créé son groupe en 1979 en Grande-Bretagne et l'avait depuis largement diversifié dans les textiles, la distribution de fruits, les loisirs... et l'électronique en rachetant Sansui Electric. Trop endetté, Polly Peck a vu son cours en Bourse chuter. M. Nasir qui détient encore 26 % du capital voulait sortir sa société de la Bourse en rachetant le reste des parts.

Mais il fallait, pour ce faire, réu-nir 2 milliards de livres. Il en a donc été incapable, comme les milieux sinanciers britannique l'avaient d'ailleurs pressenti.

Si la manœuvre n'a pas étonné à Londres, elle a toutefois choqué les autorités de la City qui ont officiel-lement demandé des explications à

Après l'URSS et la Hongrie

Young and Rubicam

s'installe en

Tchécoslovaquie

PUBLICITÉ

Après la chute des cours de la viande

M. Nallet accorde des primes européennes aux éleveurs de bovins

Les prix de la viande bovine et de la viande ovine ont fortement chuté provoquant diverses manifestations d'éleveurs. Pour la FNSEA, le syndicat agricole, les cours ont perdu 6,4 % ce dernier mois et 10 % depuis le début de l'année, en raison notamment d'importations massives de viande des pays de l'Est. C'est pourquoi des manisfestants à Moulins (Allier) ont intercepté vendredi 17 août des camions allemands chargés de moutons de cette

En réponse, M. Nallet, le ministre de l'agriculture. a signé vendredi la circulaire appliquant en France l'aide communautaire aux éleveurs de bovins qui acceptent de réduire leur production (aide à « l'extensification »). Le régime. experimental jusqu'à la fin de 1990, prévoit que les éleveurs recoivent des primes pendant cinq ans a pour les animaux, non produits », s'ils s'engagent à réduire leurs troupeaux de plus de 20 %. Le ministre espère que cette mesure « attendue par la profession » permettra aux éleveurs de s'adapter à la baisse

Après Moscou et Budapest, le groupe publicitaire américain Young and Rubicam s'installe en Tchécoslovaquie en rachetant AB Line Studios, une des rares agences tchèques. Si Saatchi and Saatchi a ouvert, il y a quelques mois, un bureau à Prague pour analyser le marché, Young and Rubicam est le premier groupe à

tenter de s'implanter en Tché-

coslovaquic.

Même si, dans la plupart des pays de l'Est. la rentabilité d'une agence de publicité est encore problématique, le groupe américain est poussé par quelques-uns de ses gros clients comme Colgate, Kodak ou Xerox qui veulent commercialiser leurs produits à l'Est.

La Tchécoslovaquie possède quatres chaînes nationales de radio et une dizaine de stations régionales qui accceptent toutes la publicité.

Une radio commerciale vient de faire récemment ses premiers pas. Trois chaînes nationales de télévision programment chacune deux écrans quotidiens de publicité de dix minutes. La presse écrite, encore largement sous le contrôle de l'Etat, publie aussi des annonces publicitaires.

Les Koweïtiens ont gardé le contrôle de leur trésor de guerre

Koweit, exilé en Arabie saoudite, n'a pas tout perdu. Maigré les apparences. Il a réussi à préserver le «nerf de la guerre» : son fabuleux trébor, estimé à plus de 100 milliards de dollars et placé dans tous les grands centres financiers occidentaux... ainsi que «sa» compagnie pétrolière qui gère en Europe un réseau de quelque 6000 stations services.

Officiellement gelés par tous les gouvernements occidentaux après l'invasion du Koweit par l'Irak, les avoirs kowettiens ne sont en effet pas complètement stérilisés. Ils sont toujours gérés, de Londres, assure un banquier, par le KIO (Kuwait Investment Office), naguères bras séculier du gouvernement koweitien en Europe, et désormais seul propriétaire légal de ce véritable « trésor de guerre ».

Le 2 août, jour de l'invasion ira-

kienne, le cheikh Ali Khalifa Al-Sabah, ministre koweitien des finances, a en effet fait une lettre certifiée at munie de toutes les garanties légales par laquelle il transférait tous les avoirs de l'Etat au KIO, et la signature à son président. Grace à ce transfert, dûment enregistré avant le gel des avoirs par tous les gouvernements occidentaux, le gouvernement en exil conserve donc un droit de regard sur l'ensemble de ce patrimoine.

Le gel officiel ne permet certes pas au KIO de disposer des fonds comme il l'entend. En France, par example, il empêche quiconque non seulement de sortir de l'argent d'un compte koweitien mais aussi de réaliser une transaction internationale à partir de ce compte sans autorisation spéciale des autorités monétaires. Mais, outre que la législation varie selon les pays - la Suisse par exemple est beaucoup

plus souple, - des arrangements directs avec les gouvernements concernés permettent au KIO non seulement de contrôler l'utilisation de ce capital mais aussi, semblet-il, de financer les dépenses du gouvernement légal en exil. Le même transfert a eu lleu avec

la KPI (Kuwait Petroleum Internatio-nal), filiale européenne de l'ancienne compagnie nationale, qui, elle aussi peut continuer à fonctionnien dans tous les pays où elle possède des activités (raffineries, réseaux de distribution, etc.) Seule difficulté mais majeure : la KPI a perdu ses sources principales d'approvisionnement en brut et en produits raffinés koweitiens et doit désormais s'approvisionner sur le marché libre international. Elle devrait toutefols rapidement être aidée par l'Arabie saoudite, laquelle s'est engagée à l'approvisionner en brut.

Le chaud et soif des campagnes

Suite de la première page. «Le mais non irrigué est dans une situation catastrophique, affirme M. Serge David, le chef du dévelop-pement de l'AGPM (Association générale des producteurs de maïs). Pour le maïs irrigue, tout dépendra des possibilités d'arroser avant le 15 septembre. Un problème de coût de production va se poser, car si le prix de l'eau augmente en France, les prix agricoles fixés à Bruxelles ne suivront pas nécessairement.

Le stress des plantes

Le mais irrigué (qui couvre 600000 hectares sur les 2,2 millions d'hectares ensemencés) devrait, quoi qu'il arrive, enregistrer des rendements inférieurs à ceux de l'an passé. Dans les régions qui ont pu mener leur arrosage jusqu'au bout sans restrictions - comme le Bassin parisien et l'Alsace, - la productivité parisach et Alsace, la professionnel, es fabuleuse ». Les mais partiellement irrigués seront médiocres. Quant au mais sec du Sud et du Sud-Ouest, il court à la catastrophe. « La canicule èst intervenue en pleine floraison, déplote M. David. Avant le 14 juil-let, on pouvait espérer des rende-ments records. Maintenant, le manque d'eau freine le remplissage des grains. On peut encore perdre 20 % de la récolte...»

Le choc climatique de l'été apparaff par certains aspects plus grave qu'en 1989. Il est intervenn sur des sols sies et privés de réserves en

eau. Les lacs collinaires étaient à leur étiage, les nappes phréatiques souvent au plus bas. La canicule a de surcroît provoqué des phéno-mènes inconnus l'année dernière : le stress des plantes qui, bloquées par les températures supérieures à 50°C. ont stoppé net leur fécondation. Au total, un long croissant de sécheresse s'étend sur une soixantaine au moins de départements compris entre le sud de la Bretagne et le Sud-Est. « Même si la pluie tombe, cela n'arrangera rien, estime M. Jean-Michel Delmas, coresponsable de la cellule sécheresse à la FNSEA. Le mal est fait. » Le soja, le tournesol et le sorgho devraient aussi pâtir du climat, tant en volume qu'en qua-

La situation est d'autant plus pré-occupante pour le monde agricole qu'elle coïncide avec une crisc aiguê sur le marché de la viande bovine. Alors que dans plusieurs régions le manque de fourrage inciterait à réduire les cheptels par l'abattage, la chute des prix de la viande (- 10 % depuis janvier), due notamment aux importations très bon marché en provenance des pays de l'Est, paralyse les éleveurs.

Les projections des organisations professionnelles montrent qu'en 1990 la France dégagera un excédent commercial agro-alimentaire de l'ordre de 60 milliards de francs. soit 10 milliards de plus qu'en 1989. Dans ce contexte, les syndicats ne veulent pas entendre parler d'un impôt sécheresse, estimant que la répartition de la solidarité devrait prix communantaires.



pouvoir être réalisée au sein même de la filière verte, Aussi pressent-ils les pouvoirs publics de procéder aux arbitrages « nécessaires » dans trois directions : le report des annuités des emprunts en fin de période de prét; la distribution à bas prix et en quantité suffisante de fourrage pour la sauvegarde du bétail; le versement à l'agriculture de moyens de trésorerie pour lui permettre de réensemencer les terres dès la prochaine campagne. La FNSEA espère en outre que Bruxelles relèvera le plafond de production imparti au sorgho, sans quoi les agriculteurs ayant choisi cette « spéculation » seront pénalisés par une baisse des

A combien s'élèvera la facture? Nul ne veut avancer de chiffres dans les rangs agricoles. On soutigne que, sur les 580 millions de francs promis en 1989 par le gouvernement, de nombreuses aides n'ont pas été versées en raison de la complexité administrative qui régissait leur octroi. « Nous voulons des mesures simples et applicables », précise M. Delmas, qui n'hésite pas à demander, pour certaines zones particulièrement touchées, une aide à personnes en danger. « Nous avons cu presque toutes les sept plaies d'Egypte, conclut-il. Il nous manque seulement les pluies de grenouilles et de criqueis... »

ÉRIC FOTTORINO

1

Après avoir été très secouée au précédentes semaines. la Bourse de Paris a,

ces derniers jours, littéralement nouvelle montée des périls au Moyen-Orient. C'est presque un euphémisme de dire que cette semaine, réduite à quatre séances par la fête de l'Assomp-

tion, a été terrible rue Vivienne. Commencée par une chute sévère de 3,3 % dès lundi, elle se poursuivait le lendemain par une reprise complètement ratée et un nouveau recul des cours (0,52 % après 1,09 % de hausse en début d'après-midi). Jeudi, après vingt-quatre heures de chômage force, le marché tentait à nouveau de se redresser (+ 1,15 % en mi-journée). Mais sans y parvenir vraiment. Tous les gains initiaux étaient en effet reperdus dans l'après-midi (+ 0,01 %), avant que, tout de même, durant les dernières minutes de cotation, mais sans grande conviction, le marché se décide à se raffermir un peu (+ 0,66 %). Bien inutilement. A la veille du week-end, il plongeait derechef. En clôture, l'Indice CAC 40 annoncait la couleur : rouge vif avec une nouvelle et sévère glissade de 3,39 % (après un creux à - 4,30 %). Tant et si bien que d'une semaine à l'autre, les valeurs françaises se sont encore dépréciées de 6,6 %. Depuis le 27 juil-

let, leur baisse atteint maintenant 17 %, les ramenant ainsi à leur plus bas niveau depuis le mois de mai 1989. La liquidation générale, qui aura lieu jeuoi 23 août, risque d'être terrible, nérale, qui aura lieu jeudi sauf rebondissement de demière minute. Ella est actuellement per-dante de 16,33 %, ce qui ne s'était jamais vu depuis la terrible échéance du mois d'octobre 1987 après le passage du krach rue Vivienne (- 21,17 %).

La récession américaine en vue

«Une véritable débâcle», com-mentait un spécialiste au taint cireux appuyé contre une colonne du temple au vu des dégâts com-mis à la cote. Il est vrai qu'ici, comme sur de nombreuses places internationales, les opérateurs avaient jusqu'au dernier moment plutôt privilégié une solution négo-ciée à la crise du Golfe en Imagi-nant que le roi Hussein, en visite chez M. George Bush, président des Etats-Unis, était porteur d'un message du président irakien Saddam Hussein. A la déception causée par le vanité de cet espoir ont immédiatement succédé les craintes très vives suscitées par les propos vengeurs tenus par le numéro un irakien à l'endroit du chef de la Maison Blanche.

A la veille du week-end, la communauté financière parisienne avait vraiment l'impression ou'une explosion était prête de se produire dans le Golfe. Au plus mauvais moment, dans la mesure où la confirmation est venue cette semaina que le processus d'en-

engagé outre-Atlantique. Le dan-ger de stagflation se précise : avec, d'un côté, la chute en juillet (- 2,6 %) des mises en chantier de logement, à leur plus bas niveau depuis huit ans et, de l'autre, la hausse des prix de détail le même mois (+ 0,3 %) plus rapide que prévu. Crise diplomatique ou conflit militaire : de toute facon, la note à régler pour les Etats-Unis va être salée. Une très mauvaise nouvelle au moment où le dollar décroche et où le président Bush tape du poing sur la table en menacant de couper dans les dépenses pour réduire de façon drastique le déficit budgétaire. comme la loi lui en donne le droit en l'absence de consensus. Sans parler de la possibilité d'un troisième choc pétrolier. Il n'y avait qu'un pas. De nombreux boursiers l'ont franchi; au moins mentale ment. Car singulièrement, et le phénomène est nouveau, si krach il v a - les retraites précipitées faites par les différents marchés de la planète ne laissent guère de doute à ce sujet - il est mou et même très mou. Partout les mouvements de baisse se font dans l'ordre, sans panique et avec généralement assez peu d'affaires. Ainsi à Paris, sur le marché du RM

Une misère! interrogés, les spécialistes ne savent trop que répondre : «Les grands décideurs sont en va-

liards), elle est attribuée principa-

lement à la faiblesse de la

demande intérieure constatée

depuis plusieurs mois aux Etats-

Cependant, le gonflement de la

facture pétrolière des Etats-Unis consécutive à la flambée récente

des cours du brut devrait affecter

le solde commercial des Etats-

Unis à partir du mois d'août. Il

n'est donc pas encore certain que

le déficit de l'année 1990 puisse

être - pour la première fois depuis

1983 - contenu sous la barre de

100 milliards de dollars. En juin

les importations pétrolières des

Etats-Unis ont chuté de 14,7 %

par rapport au mois précédent,

s'établissant à 3,69 milliards de

Avec une hausse annuelle

de 9,8 %

L'inflation

en Grande-Bretagne

se stabilise en juillet

limitée à 0,1 % en Grande-Bre-tagne en juillet, maintenant le taux

d'inflation en rythme annuel à

9.8 %, selon les statistiques offi-

cielles publiées vendredi 17 août. Il

s'agit du meilleur résultat obtenu

par la Grande-Bretagne en matière

Cependant, les analystes s'atten-

dent à ce que le taux d'inflation britannique franchisse la barre des

10 % au cours des prochains mois,

en raison de l'augmentation du

de prix depuis juillet 1989.

6.9 % en juin.

coût de l'énergie

La hausse des prix de détail a été

(réglement mensuel), les transac-

tions n'ont pas dépassé quotidien-

nement 2 milliards de francs. A

New-York, les échanges portent, au plus, sur 140 millions de titres.

cances », nous a-t-il été timidement répondu. Un gamin ne croirait pas à cette version. Faut-il voir dans cette apparente renonciation à sombrer dans un noir pessimisme, le secret espoir de voir la crise se déliter? Singulièrement, quelques-uns paraissent y croire dans les milieux financiers parisiens. Selon eux, le président Saddam Hussein jouerait avec l'effet psychologique de la terreur pour essayer d'obtenir, en nuancant ultérieurement le propos, ce que nul n'est encore prêt à lui accorder. Un pari peu coûteux, qui pourrait rapporter gros, mais en même temps terriblement dangereux si la partie adverse n'a pas les nerfs solides. Mais à force d'anticiper, les boursiers finissent peut-être par rêver. A cet égard, la rentrée dans quelques jours des premiers grands escadrons d'in-

Une chose au moins est certaine : Michelin, lui, ne rêve pas. Vu la situation régnant sur les marchés, le numéro un mondial du pneumatique renonce à lancer un emprunt de 150 millions de francs suisses. Quand on connaît les besoins de financement de Bibendum, cela semble être un mauvais présage. Par sympathie avec les aurifères sud-africaines, en pleine effervescence vu la flambée des cours de l'or, Salsigne, la seule mine d'or française, a grimpé de

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

vestisseurs pourrait être instruc-

ANDRÉ DESSOT

Cours Cours 10-8-90 17-8-90

e. Cas pièces d'or se sont coties ou'à la sie

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RIM)

Min. Pro Salsig. + 9.5
CODETEL. + 8.3
U.a. créd. bit.l. + 6.8
De Dietnich e + 6.3
Compt. mod. + 4.4
Labo R. Bellos.

Compt. mod. Dassault Electr. .

SODEXILO . Thomson-CSF __ Béghin Say ____ CEGID ____ Valence

- 26,2 - 21,3 - 20,2

-17.6 -17.3

- 159 - 151 - 150

NEW-YORK

Au plus bas depuis mars

Nouveau coup de froid au pic de l'éré, La Bourse new-yorkaise a poursuivi cette semaine sa chute par paliers. Une semaine au demeurant qui n'avait pas trop mal

commencé avec l'annonce de la visite du roi Hussein, intermédiaire de la paix, qui allait susciter un regain de confiance. Une hausse timide s'ensuivit, mais les sceptiques allaient l'emporvit, mais les sceptiques auaient l'empor-ter. Et malgré une activité assez faible (180 milliards de titres échangés par jour), le Dow Jones décrochera par deux fois en fin de semaine, pour fina-lement tomber à son plus bas niveau depuis le mois de mars.

Tournés vers La Mecque, où les troupes américaines affluent, les gestionnaires des caisses de retraite revi-vent le syndrome de l'ensablement ira-nien du début des années 80. Qui plus men du debuit des années 80, qui pais est : le spectre de la stagilation s'est conjugué au bruit des bottes ensablées. L'indice de l'inflation s'est échanffé, avec une hausse de 0,4 %, inattendue, ne prenant pas même en compte la montée inéluctable du prix à la pompe. La chute des mises en chantier de loge-ments (-2,6 %) a confirmé l'approche de la récession bien avant l'éclatement de la récession bien avant l'éclat de la crise.

La Bourse subit, en outre, le contre-coup de l'effet de liquidité, selon les

analystes de Birynyi, une entreprise spécialisée. D'une part, les investisseurs institutionnels ont retrouvé leur comportement des temps de crise et se défont de leurs portefeuilles trop volatils. Les actions des firmes de voyages ou de technologie s'affaissent.

dans

...

-

SE 11.

Avec le Dow Jones à 2 999.75. le 20 juillet dernier, tous les opérateurs espéraient le dernier coup de collier d'une Bourse embellée afin de samane leur mise. La machine s'est enravée

	10 sour	17 août
Alcoe	63 1/4	63 ·
ATT.	35 53 1/8	33
Bocing.	18 5/8	48 3/8 18
Chese Man, Benk	37 3/8	37
Eastmen Kodsk	41	48
Exam	51 1/2	52 1/8
Ford	37 34	36
Geseral Electric	66.5/8	64
Gentral Motors	39 3/8	37 L/4
Goodyear	24 1/2	24 1/4
1BM	101 7/8	101 5/8
TIT	54 3/4	52:
Mobil Oil	65 7/8	66
Place	71 1/2	69 1/8
Schlenberger	66 1/8	647/8
Texaco	. 63	63.3/4
UAL Corp. (cs. Allegis)	107 1/2	101 1/4
Usion Carbide	17 1/8	157/8
USX	3234	32 1/2
Westinghouse	豆1/4	31 3/8 42 1/8
Xesox Corp.	74	42 1/8

TOKYO

Aller et retour

« On ne sait pas où l'on va », commenait, perplexe et inquiet, un profes-sionnel vendredi 17 août. La Bourse de Tokyo a été déroutante cette

semaine. Sur fond de crise au Moyen-Orient, les séances furent agitées et contradictoires. D'un vendredi à l'antre, l'indice Nikkei aura finale-ment perdu 2 %.

Lundi, la succession de reculs qu'elle connaît depuis le début de la crise irako-koweitienne s'est poursuivie. L'indice Nikkei perdait 1 153 points, pour retrouver ses niveaux d'avril 1988, voisins de ceux du lundi noir d'octobre 1987.

Puis, ragaillardi par quelques prises de bénéfices, le Kabuto-cho se ressaisissait mardi en regagnant 496,1 points. Tout comme mercredi lesquelles l'Irak retirerait ses troupes du Koweit, il affichait l'une des plus fortes hausses de son histoire : 1 152,68 points, soit 5,4%. L'embellie fut de courte durée. Jeudi, le marché abandonnait 562,68 points et vendredi, l'indice Nikkei s'inscri-vait en clôture à 26 786,72 soit un repli de 762,72 (2,8%) sur son niveau de la veille.

L'annonce d'une baisse de 0,1% des prix de gros japonais pour le mois de juillet n'a eu aucune inci-

dence sur la tenne du marché. Les professionnels out un sujet « domestique » de préoccupation : l'arbitrage. Les volumes sont faibles et le marché gerveux. Un climat donc propice aux opérations d'arbitrage entre les marchés au comptant et à terme, d'où les violents coups d'accordéon qui agitent Tokyo. Mais toutes ces opérations sont effectuées par des arbitrageurs étrangers. En conséquence, les grandes marsons de titres japonaises ont réclamé aux autorités boursières la mise en place de mesures destinées à encadrer ces opérations. Difficile pour le ministre des linances d'y répondre positivement. Il restera encore un contre-argument aux arbitrageurs étrangers : une telle réglementation favoriserait les maisons japonaises et fausserait la concurrence.

Indices du 17 août : Nikkei. 26 786,72 (c.27 329,55); Topix, 2 033,30 (c.2 056,88).

BRUNO BIROLLI

	(corresponding		
	Cours 10 sout	Cours 17 août	
Akai Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushins Electric Mitsubishi Henvy Sony Corp.	835 1 309 1 580 2 320 1 520 1 810 835 7 810	791 1 290 1 610 2 378 1 510 1 800 833 7 650	
Toyote Motors	1 990	1.950	

LONDRES

Net alourdissement: -2,5%

Devant l'aggravation de la situation au Moyen-Orient, la résistance du London Stock Exchange a très nettement faibli cette semaine et les valeurs britanniques sont tombées à leur niveau le plus bas depuis le mois de mai dernier après un repli de 2.5 % en moyenne. En plus du triste exemple donné par Wall Street et le Kabuto-cho, le marché britannique a été confronté aux problèmes économiques internes avec les craintes inflation-nistes suscitées par la progression trop rapide des salaires, une consommation en augmentation plus rapide que prévu, et une hausse des prix de détail

jugée encore excessive, malgré le ralen-tissement patent en juillet.

La plupart des compartiments se sont alourdis, à l'exception des mines d'or, en plein «boom» (+13,7 %) à cause de la flambée du métal jaune, et des pétrolières.

Indices «FT» du 17 août : 100 valeurs, 2 176,9 (c. 2 233,8); 30 valeurs, 1 678,9 (c. 1 743); mines d'or, 235,8 (c. 207,4); fonds d'Etat, 77,11 (c. 78,29).

	Coms 10 sout	Cours 17 août
Bowater BP Charter Coursenids De Beers (*) Glazo GUS IGI Reuters Shell Unillever Vickers	475 362 452 326 12 3/16 804 13/75 9,40 9,93 483 664 222	485 375 425 310 11 3/16 727 13,75 9,26 8,75 490 660 719

FRANCFORT Nouvel accès

de déprime : - 4.2 % Les frissons observés sur les Bourses allemandes depuis la rén-

nification ne sont décidément plus qu'un lointain souvenir. Pour la quatrième semaine consécutive, Francfort a baissé, et même franchement décroché. D'un vendredi à l'autre, l'indice de la Commerzbank a fléchi de 4,2 %, le DAX de 4,8 %. Depuis le 20 juillet, la chute est supérieure à 15 %. Seule consolation : comme ailleurs, les courants d'échanges ont été extrêmement tenus: 27,62 milliards de deutschemarks pour les huit places allemandes contre 44,18 milliards la semaine précédente.

Les nouvelles tensions dans le Golfe, la hausse des prix du pétrole, la déprime de New-York et de Tokyo: antant de raisons, qui ont incité les opérateurs à tourner le dos au marché.

Indices du 17 août : Commerzbank, 2 051,20 (c. 2 141,50); DAX, 1 665,88 (c. 1 749,34).

	Cours 10 août	Cours 17 soft
.EG	283.50	266
BASF	258.50	247,70
Sayer	262,50	250,50
ommerzbank	279.50	265,50
cutschebank	747	704
ioechst	255.59	246
Carstadt	683	657
Asnoemat	303	278,50
iemens	686.50	651,20

Dans l'attente d'un repreneur

Sedri placée en redressement judiciaire

Le tribunal de commerce de Nanterre a place vendredi 17 août le groupe Sedri (services informatiques et publicité télématique) en redressement judiciaire et nommé M. Jean-Pierre Adam administra-

Seules les branches audio et médicale du groupe (représentées concernées par ce jugement.

L'activité de Sedri (basée dans l'Aisne) va donc se poursuivre avec les dirigeants actuels, a précisé l'administrateur judiciaire qui se donne « quelques semaines pour trouver un repreneur » et invite les commerçants à patienter jusque-là.

En effet, plus de 20 000 commercants-adhérents sont victimes des difficultés de Sedri et quelque 2000 se sont groupés en mouvement de défense un peu partout en France (Belfort, Paris, Lyon, Nice, Toulouse, Périgueux, La Rochelle, en Isère et en Normandie notamment). L'entreprise avait placé chez eux, selon un procédé original et complexe, des consoles télématiques diffusant de la publicité et des services (le Monde du 18 août).

CONJONCTURE

Le plus faible déficit depuis décembre 1983

Bonne performance du commerce extérieur américain en juin

Le commerce extérieur des Etats-Unis se porte mieux. En juin, le déficit commercial américain a été limité à 5,07 mil-liards de dollars (27 milliards de francs environ), contre 7,7 milliards en mai, a annoncé le dépar-

17 août. C'est la première fois depuis le nois de décembre 1983 qu'un déficit mensuel aussi faible est enregistré. Sur les six premiers mois de l'année, le déficit moyen mensuel revient donc à 7,6 milliards de dollars contre près de 9 milliards au cours du semestre

Le bon résultat de juin a été obtenu à la fois grâce à une baisse des importations et une progression des exportations. Ces dernières ont atteint le niveau record de 34,3 milliards de dollars (+ 4,6 % par rapport à mai), prininalement sous l'effet d'une importante livraison d'avions

Quant à la diminution de 2.9 % des importations (à 39,37 mil-

MATIF

précédent.

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 août 1990

cours	ÉCHÉANCES				
	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90	Mars 91	
Premier	-	-	-	-	
+ hest	-	99,12	99,14	99,10	
+ bss	-	98,82	98,92	98,96	
Dernier	-	98,96	99,02	99,02	
Compensation	-	98,94	99	99	

	13 août	14 août	15 août	l6 août	17 août
RM Comptant	1 803 215	2 614 893	-	2 079 969	-
R. et obl.	5 277 709	6 322 480	_	4 844 221	_
Actions	331 441	181 701		160 871	
Total	7 412 365	9 119 074	-	7 085 061	

KM	1 803 213	2 614 893	-	2 079 969	_		
Comptant R. et obi.	5 277 709	6 322 480	_	4 844 221	_		
Actions	331 441	181 701	-	160 871	-		
Total	7 412 365	9 119 074	-	7 085 061			
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 29 décembre 1989)							
Françaises .	83 89.2	86,6 90	_	82,9	-		
Étrangères .	89,2	90	_	89,6	-		

☐ L'Aéropostale pourrait transpor-ter des passagers. - La Poste française pourrait acquérir onze appareils américains Boeing 737 pour améliorer d'ici à 1992 le service du courrier, mais également - et pour la première fois dans l'histoire de l'Aéropostale - afin de transporter des passagers payants. Cet avion moyen porteur (100 à 140 passagers) dispose d'un dispositif d'aménagement dit « quick change » qui permet de modifier très rapidement le volume et la disposition intérieure du fuselage. Ce dispositif permet « de transporter le jour

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT. TRAITÉES AU RM (*) Nbre de Val. en cap. (F) 552 51 5 901 488 622 110 488 622 110 430 884 199 370 551 535 299 057 248 290 972 098 274 768 908 249 646 231 247 189 470 239 239 129 228 476 407 772 842 599 402 Pengeot SA..... Eaux (G.des).... Suez (C. de)..... Saint-Gobain... En excluant les versements d'in-térêt des hypothèques et les impôts locaux (poli tax), le taux d'inflation s'est établi à 7 % en juillet contre 846 804 635 295 316 845 358 137 BSN Elf-Aquitaine ... Laf-Coppée LVMH L2. Coppée 598 766
LVMH 59 398
L'Oréal 381 399
Rhône-Poul 510 674
Lyon. des Eaux 323 383 189 797 026 167 399 208 167 244 320 (*) Du vendredi 10 août au jesdi 16 août 1990 inclus.

des passagers » et « la nuit du frêt postal », explique à ce sujet dans son dernier numéro la revue mensuelle du ministère, Messages. La Poste affrète déjà quatre Boeing 737 à ICS, filiale d'Air Inter, qui servent au courrier la nuit et transportent le jour les passagers d'Air Charter, filiale commune d'Air France et Air Inter. Pour la Poste, le coût de l'opération - qui au départ vise à améliorer le service du courrier - pourrait être abaissé grace au transport de passagers.

ndice CAC 40 _ | 1 721.01 | 1 712.03 | - | 1 723.41 | 1 665

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 31 décembre 1981)

(base 1000, 31 décembre 1987)

Indice 86n. | 474,7 | 474,4 | - | 470,7 | 461,4

Quelques réussites dans un marché en désarroi

Le désarroi dans lequel sont plongés les grands marchés financiers n'a pas empêché, la semaine passée, la réussite de plusieurs emissions internationales. La plus grande a été lancée vendredi 17 août pour le compte d'un débiteur est-allemand, la Staatsbank de Berlin. Cet établissement public puise à toutes les sources de financement qui s'offrent à lui en Allemagne de l'Ouest. Il vient de bénéficier d'un gigantesque crédit bancaire de 8 milliards de deutschemarks. Et ses emprunts sur le marché des capitaux sont, après ceux du Trésor de Bonn lui-même, les plus importants jamais lancés en marks. Il en est maintenant à sa seconde transaction obligataire, qui, comme la précédente, porte sur 5 milliards de deutschemarks.

-

* 46.

西部的

Bill Billia in ing a ge

Billian Bus Francis, the way were

LODG THE ! ONE ! A

Market for the paper of the second for the

A CONTRACTOR OF STREET

the water with the ways

HAT BOTH THE WAY THE WAY

BEET SMERTE TO HAVE A LINE

Experience de la company de la

Branch Commence

The second of the

Continued of the second of the

The second of the second

gr_{eg}er (galage) (galage) and the

Section and

THE WAY OF ME IN

The state of the s

Committee State of the State of

A STATE OF STATE

The same of the sa

The state of the state of

1

And the second s

-

-

The state of the s

Harry Berling Street Street

The state of the s

Sa dernière émission est intéressante car elle met bien en évidence la politique menée par les autorités ouest-allemandes, pour qui il n'est pas question de faire peser sur les marchés étrangers le poids de l'uni-fication des deux Allemagnes. Ce souci transparaît, maigré quelque ambiguité, dans la forme de l'emprunt. Son caractère international est indéniable, ce que reflète notamment la participation de nombreuses banques étrangères dans le très beau groupe de direction réuni par la Commerzbank. Pour autant, officiellement, on ne le range pas au nombre des émissions internationales libellées en marks dont la Banque centrale de Franciori tient un compte très précis. Depuis l'union monétaire du début de juillet, qui a étendu le règne du deutschemark à l'Aliemagne de l'Est, la Staatsbank est soumise au même régime que les établissements financiers d'Allemagne fédérale. Dans ces conditions, argumente-t-on, il convient de traiter ses emprunts comme ceux de n'importe quelle autre banque allemande.

Pourtant, même si on l'assimile ainsi à un établissement de l'Ouest, l'emprunteur est encore étranger et le rendement que procurent ses titres reflète son origine ainsi que les difficultés de l'unification poli-tique des deux Allemagnes. L'opération bénéficie actuellement d'une sorte de garantie de la République que lorsque les deux pays ne seront plus qu'un que le ministère des finances de Bonn se substituera au gouvernement de Berlin-Est pour apporter sa caution à la dette de la Staatsbank. L'assurance en a été donnée, sans la moindre équivoque. Mais, même si, pour l'im-

mense majorité des participants, cette perspective paraît proche, les embüches sont encore trop nombreuses pour pouvoir mettre cette dette sur le même plan que celle d'une dépendance directe de Bonn. Pour attirer les investisseurs, la Staatsbank doit donc servir un intérêt bien plus élevé qu'un établissement public de l'Ouest. Le rendement de ses titres, d'une durée de cinq ans, sera de 5 points de base (0.05 %) profésieur en terme de base (0,05 %) supérieur au taux interbancaire offert sur le marché monétaire de Francfort pour des échéauces de six mois. Un emprunt d'une grande ville ou d'un Land de République sédérale ne loin - ce taux d'intérêt interban-

Une autre émission de taille a été annoncée à la veille du week-end. Elle porte sur 500 millions de dollars et son produit est destiné au plus grand groupe bancaire du monde, la Dai-Ichi Kangyo Bank. Celle-ci n'apparaît toutefois pas comme emprunteur. Les fonds recueillis par la filiale allemande d'une banque américaine, J.P. Morgan GmbH, qui n'agit que comme intermédiaire, seront prétés à la succursale londonienne de la banque japonaise. Le prêt est subordonné, c'est-à-dire que dans une certaine mesure il devrait contribuer à renforcer les fonds propres du destinataire. Les besoins des établissements sinanciers japonais en matière de fonds propres sont énormes et il semble que les pouvoirs publics de Tokyo cherchent à éviter une accumulation soudaine de grands emprunts subordonnés directement émis pour le compte des banques de leur

Le marché norvégien s'ouvre aux emprunteurs étrangers

Favorisé par l'envolée des prix du pétrole, un compartiment nou-veau, celui de la couronne norvégienne, s'est ouvert la semaine passee aux grands emprunteurs proprement parler d'un euromarché, mais plutôt d'une extension du marché national des obligations cent une surveillance attentive. Elles tiennent notamment à ce que la direction des nouvelles émissions soit confiée à un établissement de leur pays. Mais leur plus grande exigence concerne la qualité des émetteurs : elles n'admettent que les meilleures signatures.

Svensk Export Kredit, la banque suédoise du commerce extérieur, a inauguré, jeudi 16 août, ce nouveau compartiment. Elle cherchait à recueillir 500 millions de couronnes norvégiennes en proposant de rémunérer au taux annuel de 10,8 % ses obligations de trois ans de durée. L'opération a bénéficié d'un très bon accueil, tant sur place qu'à l'étranger, en Europe et au Japon, où la richesse des gise-ments pétroliers de la mer du Nord a réveillé l'appétit de nombreux investisseurs pour des placements en couronnes norvégiennes. L'emprunteur a échangé le produit de son opération contre des fonds en dollars sur lesquels il servira tous les six mois un intérêt d'environ 0,35 % de moins que le taux inter-bancaire qui sert de référence sur le marché international, le Libor. Une maison de titres, Oslo Securities, assure le secrétariat de la tran-saction, qui doit, également, beau-coup à une eurobanque d'origine américaine, Lehman Brothers International.

L'évolution des prix de l'énergie a aussi contribué à un modeste réveil du marché des titres en florins néerlandais, qui n'avait plus vu de nouvelles émissions depuis des mois. La Hollande est un important producteur de gaz naturel et son marché a un peu mieux résisté que d'autres à la détériora-tion générale. La compagnie d'assurances Aegon y a levé pour 100 millions de florins d'obligations de sept ans de durée en une opération qui reprend une formule très en vogue en Allemagne depuis plusieurs semaines. Cette formule consiste à proposer aux investisseurs dans une première période une rémunération fixée d'avance et nettement plus élevée que ce qu'exigerait normalement le marché (10 % pour les deux premières aunces), puis de faire dépendre l'ampleur de l'intérêt servi jusqu'à l'échéance de l'évolution du loyer de l'argent. Misant sur l'attente générale d'une tension des taux dans l'immédiat qui pourrait être suivie d'une détente d'ici quelques années, l'emprunteur propose de verser à partir de la troisième année jusqu'à l'échéance un rendement d'autant plus élevé que le niveau des taux à court terme permet de conclure des contrats d'échange très intéressants pour le débiteur, qui se débarrasse immédiatement de tout risque. Dirigé par Rabobank, l'emprunt d'Aegon est considéré comme une des réus-

sites de la semaine. CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le dollar chute, l'or s'envole

L'or et le dollar retienment toujours toute l'attention des marchés financiers, mais pour des raisons bien différentes. L'un, le premier. flambe alors que l'autre enfonce les uns après les autres des records de

Dans les jours qui suivirent l'in-vasion, le 2 août, du Koweit par l'Irak, ni les cours du métal precieux ni ceux du billet vert ne s'étaient véritablement orientés en hausse, faisant dire aux analystes que ces deux actifs avaient quelque peu perdu de leur caractère tradi-tionnel de valeur refuge. Or, ce qui est toujours vrai pour le dollar ne l'est plus pour l'or qui, soudaine-ment, a commence ces derniers jours à susciter des mouvements massife d'achate

Alors que l'once n'avait gagne que 10 dollars dans les jours qui suivirent l'invasion, son prix s'est emballé au cours des dernières séances. Vendredi 17 août, au deuxième fixing de Londres, l'once de métal fin s'échangeait à 410,60 dollars, contre 389,75 doilars une semaine plus tôt.

A Paris, la pièce de 20 francs, le napoleon, a atteint 451 francs le 17 août, contre 428 francs le 10 août, alors qu'à la Bourse de Paris les valeurs aurifères étaient les seules à s'afficher en hausse.

Le dollar, en revanche, dément un peu plus chaque jour son statut de havre des capitaux inquiets. En dehors des interrogations sur l'état de santé de l'économie américaine, même les tensions dans le Golfe paraissent le faire baisser : le 17 août, au lendemain du discours alarmiste du président irakien, la monnaie américaine est tombée à un nouveau plus bas cours histori-que contre le mark, 1,5540 deut-

son plus bas niveau depuis avril 1981, à 5,2185 francs au fixing vendredi 17 août et même 5,18 francs dans la soirée à New-York, contre 5,3675 francs une semaine plus tot.

En France, le dollar se retrouve à

Fait notable, le dollar a même commence ces derniers jours à céder du terrain contre le yen, qui jusque-là ne pouvait progresser contre la monnaie américaine, en raison de la grande fragilité constatée sur la place de Tokyo.

La déprime du billet vert est étroits, qui se préoccupent non

telle que l'annonce d'une contraction du déficit commercial des Etats-Unis en juin n'a pas réussi à le raffermir. Le déficit mensuel du commerce extérieur des Etats-Unis est pourtant tombé en juin à 5.07 milliards de dollars, son plus bas niveau depuis décembre 1983. Une époque où, dopée par les taux d'intérêt élevés servis aux Etats-Unit (1) de avaigne contre les billiais (1) de contre les billia Unis (11 % environ pour les obli-gations à dix ans), la monnaie amé-ricaine s'orientait imperturbablement à la hausse, se souciant peu des performances commerciales américaines.

Le coût de l'intervention militaire américaine

Aujourd'hui, à déficit égal, les taux d'intérêt sont beaucoup plus faibles. Et les besoins de financement de l'Etat américain bien plus importants. Outre le « trou » commercial, les Etats-Unis doivent financer le déficit budgétaire, le sauvetage des caisses d'épargne, et maintenant le coût de leur intervention militaire dans le Golfe.

A ce sujet, les estimations très élevées qui circulaient ces derniers jours dans les salles des marchés -plusieurs milliards de dollars par an - ont effrayé les opérateurs. Ces besoins financiers qui s'ajoutent à une hausse probable de l'inflation consécutive à la flambée du pétrole et au net ralentissement de l'activité économique n'offrent pas à l'heure actuelle, c'est le moins qu'on puisse dire, un portrait flat-teur de la situation économique des Etats-Unis.

Pour autant, le dollar va-t-il plonger encore suffisamment pour inquiéter les gouvernements, et déclencher des interventions de banques centrales?

A court terme, de nombreux cambistes tablent sur la poursuite de la glissade. « On pourrait être encore plus bas la semaine pro-chaine, puisque le dollar ne s'est pas redressé après la publication des résultats du commerce extérieur américain », estimait pourtant l'un

A un peu plus long terme, la poursuite de la baisse du dollar est encore loin d'être acquise. Car la chute de la devise américaine sc seulement de la conjoncture économique, mais aussi de la forte chute des marchés boursiers.

Si la hausse des taux d'intèrêt à long terme se poursuit, il est possible que la monnaie américaine regagne rapidement du terrain. Pour l'instant, les pays européens ne sont pas mécontents de la « maladie » du dollar, qui offre des perspectives d'allègement de leur facture pétrolière. La RFA, en particulier, a du mal à cacher son plaisir de voir le mark s'établir à ses plus hauts niveaux contre le billet vert depuis la dernière guerre.

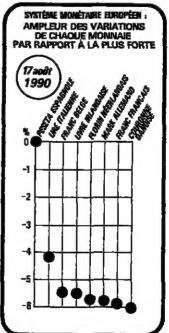
M. Helmut Schlesinger, vice-président de la Bundesbank, a même déclaré au quotidien allemand Frankfurier Allgemeine que la baisse du dollar contre le mark s'intégrait parfaitement à la politi-que de la Bundesbank car elle réduit le coût des importations et soutient le mark dans le système monétaire européen.

Un autre refuge, le franc suisse

Les Allemands ont d'ailleurs eu cette semaine une autre raison de satisfaction en constatant que les deux monnaies fortes du SME, la lire et la peseta, ont cédé du terrain. Les interventions récentes de la Bundesbank et de la Banque de France contre ces deux devises ne sont pas étrangères à ce mouvement. Mais surtout, les investis-seurs commencent à réaliser que l'Espagne et l'Italie sont aussi, voire plus vulnérables que les autres pays européens à l'augmentation des prix du pétrole.

A défaut de dollar, les marchés des changes ont réalisé ces derniers jours qu'il existe une autre valeur refuge traditionnelle : le franc suisse. La monnaie helvétique a franchi à Paris la barre des 4 francs, cotant 4.0575 francs le 17 août. Mais la Suisse pourra difficilement, même aidée de quelques autres devises actuellement attrayantes, comme la livre sterling, attirer tons les capitaux en mal de tranquillité.

FRANÇOISE LAZARE



MATIÈRES PREMIÈRES

Fermeté du nickel

Après un début d'année laborieux dû principalement au déstockage des producteurs d'acier inox, le nickel a retrouvé ces dernières semaines des niveaux de prix élevés au London Metal Exchange. Vendredi 17 août, ils s'établissaient autour de 10 750 dollars la tonne, contre

7 750 dollars en janvier. Les tensions dans le Golfe n'ont pour l'instant eu aucun effet sur le nickel, ni sur les autres non-ferreux. Le métal a en revanche réagi aux rumeurs de coup d'Etat qui ont circulé dernièrement en République dominicaine, qui compte parmi les gros producteurs de ferronickel avec quelque 30 000 tonnes par an.

D'autres éléments conjoncturels

PRODUTTS	COURS DU 17-8				
Culvre h. g. (Lordies)	1 546 (- 19)				
Trois mois	Livres/tonne				
Almainiam (Loodres)	(819 (+ 21)				
Trois mois	Dollars/toune				
Nickel (Looks)	10 750 (+ 325)				
Trois mois	Dollars/tonne				
Secre (Paris)	1 665 (- 5)				
Octobre	França/tonne				
Cafe (Londre)	571 (+ 11)				
Septembre	Livres/tonne				
Cacao (New-Yark)	1 973 (~ 68)				
Septembre	Dollars/tonne				
Blé (Chicago)	283,25 (+ 2,25)				
Septembre	Cents/boisseau				
Mais (Osizgo)	250,75 (- 29,25)				
Septembre	Cents/boisseau				
Soja (Chicago)	177,80 (+ 0,30)				
Septembre	Dollars/t, courte				

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

sont venus alimenter la récente hausse des prix. Les craintes d'un vaste mouvement de grève dans les mines de cuivre du Pérou ont suffi à déclencher, par sympathic, une tension sur la plupart des non-fer-

Le mouvement de grève qui a paralysé les installations de la Société Le Nickel (SLN) en Nouvelle-Calédonie a aussi eu des répercussions plus fortes que prévu sur le marché. A l'issu des trentesix jours de grève dans l'usine métallurgique et les centres miniers de la société, la direction estimait à 2 400 tonnes la production définitivement perdue (sur un total de 46 935 tonnes produites en 1989). En réalité, les pertes se

sont élevées à 4 000 tonnes. Un autre facteur haussier est venu d'Union soviétique, dont la politique de commercialisation du nickel comme de l'ensemble de ses matières premières minérales est actuellement très désordonnée.

Les opérateurs attendent ainsi depuis plusieurs semaines une livraison de 4 000 tonnes de métal a Rotterdam. Les stocks de nickel au London Metal Exchange, qui atteignirent 6 500 tonnes fin 1989, sont tombés à leur plus bas niveau depuis cinq mois, s'établissant à 4 476 tonnes.

Les ventes des Soviétiques

Ouid de la marchandise soviétique? « Elle a certainement été vendue à des marchands mais on ne l'a pas vue e, s'étonne un professionnel. Il semble qu'au cours des der-niers mois (en particulier au prin-temps) les Soviétiques aient écoulé leur stock stratégique de nickel.

Les acheteurs ont en effet pris

livraison d'échantillons de métal ancien, probablement puisé dans les réserves désormais considérées par Moscou comme moins indis-pensables. Les observateurs estiment que, compte tenu de ses besoins pressants de liquidités. l'URSS pourrait vendre cette année 80 000 tonnes, voire 100 000 tonnes de nickel, contre 30 000 à 40 000 tonnes en temps

Les acheteurs européens sont perturbés par les conséquences des réformes de l'appareil commercial en URSS qui donnent désormais possibilité à des Républiques de traiter directement avec eux. «Avant, les choses étaient simples, explique un trader, nous n'avions comme interlocuteur qu'une seule centrale, Raznoimport, Aujour-d'hui, d'autres nous sollicitent, Norlisk, Technoimport, tout le monde veut nous vendre du nickel. Peutêtre s'agit-il chaque fois de la même marchandise... v

Hormis cette conjoncture favorable à une reprise des cours, les industriels du nickel notent avec satisfaction la reprise de la produc-tion d'acier inox, qui absorbe 60 % du métal produit.

Encore faut-il rester prudent : les conséquences de la crise du Golfe, les craintes d'un nouveau choc pétrolier et d'une nouvelle récession aux Etats-Unis pourraient avoir un effet très défavorable sur les métaux, directement liés à l'activité industrielle. Au second semestre 1989, l'anticipation d'un ralentissement économique avait provoqué une chute brutale de la consommation de nickel outre-Atlantique, moins forte en Europe.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 13 AOUT AU 17 AOUT 1990

PLACE	Divine	\$EU.	Franc français	Franc	D.merk	Franc beige	Florin	Lire italieme
Now-York	1,9140	-	19,1975	77,8210	64,4745	3,1299	57,2901	0,0874
	1,8718	-	18,7441	74,6269	62,8931	3,0553	55,8036	0,0857
Peris	9,9700	5,2990	-	405,36	335,85	16,3836	298,42	4,5533
	9,9818	5,3350	-	399,13	335,53	16,3960	297,71	4,5715
Zurich	2,4595	1,2850	24,6694	-	82,8497	4.0219	73,6178	1,1232
	2,5072	1,3400	25,1172	-	84,2767	4,0941	74,7768	L,1482
Frenciort	2,9686	1,5510	29,7752	120,70	-	4,8544	88,8570	1,3557
	2,9749	1,5906	29,8032	118,66	-	4,8579	88,7276	1,3625
Brucelles	61,1523	31,95	6,1336	24,8638	20,5996	-	18,3042	2,7928
	61,2378	32,73	6,1350	24,4254	20,5849	-	18,2645	2,8046
Amsterden	3,3409	1,7455	33,5098	135,83	112,54	5,4632		1,5258
	3,3528	1,7920	33,5895	133,73	112,70	5,4751	-	1,5395
	2189,62	1144	219,62	890,27	737,59	35,8857	655,40	-
	2183.46	1167	218,74	876,90	733,96	35,6554	651,23	-
Tokyo	282,50	147,60	28,3358	114.86	95,1644	4,6197	84,5603	0.1290
	30A 65	166	20 1167	11184	04 1766	4.5836	91 7054	0.1785

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 17 août : 3,5291 F, contre 3,5566 F le vendredi 10 août.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Pessimisme et prudence

Peu de spécialistes de la finance aimeraient actuellement se trouver à la place des responsables monétaires des Etats-Unis. Alors que la presse abonde de commentaires sur la probable récession dans laquelle s'engouffrent les Etats-Unis, la Réserve fédérale se trouve dans l'impossibilité de relacher le crédit. Car elle risquerait alors de relancer l'inflation, au moment où l'activité se ralentit notablement.

Cette semaine, les marchés ont fait leur plein de mauvaises nouvelles concernant l'économie américaine, puisqu'ils ont appris successivement qu'en juillet la production industrielle avait augmenté de 0,1 % seulement, que les prix de détail avaient progressé de 0,4 % et que les mises en chantier de logements avaient chuté pour le sixième mois consécutif.

Les marchés obligataires ont même accueilli négativement l'an-nonce d'une forte réduction du déficit commercial des Etats-Unis en juin (lire la rubrique sur les devises et l'or), estimant que si ce résultat augure d'une activité économique plus dynamique, il sera d'autant plus difficile à la Réserve fédérale de baisser ses taux.

ÉRIC FOTTORINO F. Pour l'instant, au gré des injec-

tions et des ponctions de liquidités de la Réserve fédérale, le taux des fonds fédéraux fluctue, sans s'en écarter, autour du point d'ancrage

Face à cette situation américaine particulièrement délicate et aux craintes d'un conflit armé dans le Golfe, les marchés obligataires sont sortement déprimés. Mais la chute des cours n'est pas pour autant violente. Le rendement de l'emprunt phare à trente ans du lentement mais sûrement sur le chemin de la hausse : 8.94 % contre 8,87 % une semaine plus tôt, au moment de son emission, et 8,50 % seulement il y a un mois.

Les places européennes suivent la même tendance. En RFA, le marché décline doucement et le taux des emprunts fédéraux (Bunds) à dix ans s'approche désormais de 9 %. Selon les spécialistes, si cette barre est franchie, elle déclenchera une nouvelle slambée des rendements allemands, surtout si, dans le même temps, les opérateurs apprennent que le coût de l'unification s'alourdit.

Bien que la France ne soit pas confrontée au même problème de financement que l'Allemagne, son

marché obligataire est moins vaillant. L'écart entre les taux français et allemand, le fameux « spread » sur lequel les investisseurs ont les yeux braqués, continue d'ailleurs

L'OAT (obligation assimilable du Trésor) à dix ans est actuellement assortie d'un rendement proche de 10,20 %, ce qui repré-sente un « spread » de 130 points de base avec celui offert par le Bund. L'augmentation de cet écart n'est pas sans rappeler que la Bourse de Paris réagit plus forte-ment que celle de Francfort aux turbulences politiques et financières actuelles.

Malgré la solidité du franc, il est clair que les investisseurs étrangers font encore davantage confiance à Francfort qu'à Paris lorsqu'il s'agit de placer des capitaux.

Comme la semaine précédente, le MATIF n'a pu que limiter les dégâts, le cours de l'échéance septembre terminant à 99.98, contre 100,08 une semaine plus tôt.

Le volume de transactions est faible et les opérateurs, pessimistes mais prudents, préférent attendre sans cesse de nouveaux développements avant de prendre des posi-

F. L.

Le Monde

La crise du Golfe et les réactions en France

Scènes d'exode à la frontière jordanienne

cutive, plusieurs milliers de per-sonnes, en majorité des Egyptiens et des Soudanais, ont franchi vendredi 17 août la frontière irakienne et sont arrivées à Roweiched en Jordanie. Jeudi, ils étaient près de six mille et les voyageurs expli-quaient qu'au poste frontalier ira-kien de Rabta, à 70 kilomètres de là, des milliers d'autres attendent dans des conditions précaires, l'autorisation de passer.

Poings serrés, la colère dans les yeux ou bien résignés et craintifs, ils racontent comment les lrakiens confisquent systématiquement postes de télévision, magnétoscopes et appareils électroniques en tout genre.

Roweiched est le poste-frontière sur la route Bagdad-Amman-Akaba, quelque 1 200 kilomètres à travers le désert. Le port jordanien d'Akaba, sur la mer Rouge, est le demier accès à la mer qui reste à l'Irak, Vendredi à la mi-journée, des camions lourdement chargés, qui constituaient quasiment le seul trafic à destination de l'Irak, passaient à Roweiched au rythme d'un toutes les six ou sept

Plusieurs dizaines de poids lourds avaient déjà été repérés

LESSENTIEL

DÉBATS

La crise du Golfe : « Un nouveau

chapitre d'histoire », par Pierre

ÉTRANGER

La crise du Golfe...... 3 à 5

SOCIÉTÉ

Avec l'Expo 90 à Osaka, le

Japon cherche à donner une

tre Georges-Pompidou est au

cœur d'une polémique. Les syndi-

Comment composer une antholo-gie des arts australiens, comment juxtaposer Aborigènes et Occi-

dentaux ? C'est la quadrature de

ÉCONOMIE

Tandis que les cours du brut flambent, les partenaires de

Contradictions

australiennes

tasme », par Daniel Sibony..

Les troubles

en Afrique du Sud ...

image plus « verte »

Médecine

lités avant de reprendre la route. Certains de ces carnions étaient chargés de matériel destiné à un complexe pétrochimique, d'autres transportaient des véhicules de marque japonaise ou des éléments de maisons préfabriquées.

Manque de vivres

Des dizaines de ressortissants sud-coréens ont également passé vendredi la frontière, à bord d'un convoi d'une douzaine de véhi cules immatriculés au Koweit. Le chef du groupe a refusé de répondre à toute question, confirmant seulement venir de Koweit via Bagdad. Comme chaque jour depuis le début de la crise, plusieurs diplomates de l'ambassade des Etats-Unis à Amman étaient présents pour accueillir d'éventuels ressortissants américains. Attente, aujourd'hui encore,

Les témoignages sur la situation au Koweit, quitté il y a trois, cinq ou six jours, divergent mais tous les voyageurs interrogés se plai-gnent du manque d'approvisionne-

au poste-frontière, alors que leurs l'électricité, mais tout Koweit, chauffeurs remplissaient les formaque de plus en plus cruellement de

> « Tout a été pillé par les lrakiens, il n'y a plus rien à manger et nous sommes partis car nous n'avons plus d'espoir que la situation s'améliore à brève échéance. Nous avons fait les valises, fermé la maison, et pris la route. » Le récit de ce Soudanais commandant de bord sur la compagnie aérienne koweitienne reflète l'impression générale. Si tous fuient, les conditions de l'exode ne sont pas les mêmes pour tous. Un sur quatre a sa propre voiture, souvent sur-chargée de valises et de colis fice-lés. Le véhicule - luxuause berlina ou camionnette hors d'âge - est transformé à l'aide de couvertures et de cartons en une sorte de maison » à l'intérieur de laquelle on attend le visa d'entrée en Jor-

> D'autres réfugiés arrivent à bord d'autocars qui les débarquent avec leur chargement de baluchons et de couvertures. Ils ont encore de la chance. Au bas de l'échelle, il y a ceux qui n'ont pu que mendier une place sur la plate-forme d'un camion retournant à vide vers Akaba... - (AFP.)

M. Rocard crée un groupe d'experts sur les conséquences des événements

M. Michel Rocard, qui a repris ses activités, le 16 aoûr, à l'hôtel de Matignon, a décidé, vendredi 17 août, la création d'un groupe d'experts chargé d'établir, avant la fin du mois de septembre, un premier rapport sur « les conséquences économiques et sociales, à court et moyen terme, des événements du

Dans une lettre adressée à M. Lionel Stoléru, socrétaire d'Etat au Plan, le premier ministre lui demande de « constituer un groupe associant des experts, des organisa-tions syndicales de salaries, des organismes représentant les entreprises, ainsi que les principales administra-tions concernées ».

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui participait à un dîner-débat avec M. François Bayrou, délégué général de l'UDF, à Soustons, dans les Landes (voir page 6), a ironisé sur ce qu'il a qualifié de nouvelle « table ronde », « Ce que nous voulons, a-t-il dit, c'est une politique » En outre, pous judique potre que. » En outre, nous indique notre correspondant dans les Landes, M. Juppé a reproché au gouverne-ment d'avoir, dans la crise du Golfe, a fait un pas en avant et deux pas en arrière», « Nous ne devons pas cèdes, ni laisser aux Etats-Unis le soin de défendre la liberté et le droit interna-tional, a ajouté le secrétaire général du RPR, et nous avons certainement

des initiatives à prendre au Conseil de sécurité.»

M. François Fillon, député (RPR) de la Sarthe, ancien président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, a évalué, ven-dredi, à « au moins 2 milliards de francs » le coût du maintien, pen-dant un an, de la présence militaire française dans le Golfe, Jugeant « raisonnable » l'opération décidée par le gouvernement, M. Fillon, qui s'exprimait sur Europe 1, estime que le président de la République a en raison de ene pas coller à la politique américaine» et de « garder à la France une certaine liberté de

M. Georges Marchais a critiqué, vendredi, les « déclarations belli-cistes » de M. George Bush. Pour le secrétaire général du PCF, si « l'agression et l'annexion du Kowell par l'Irak sont et demeurent inexcu-sables, elles n'autorisent en rien le président des États-Unis à faire peser de tels dangers sur la paix «. Enfin, la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste) condamn e l'étranglement économique de l'Irak et l'envoi de soldats dans les eaux du Golfe», cas «ces provocations ne peuvent servir qu'à souder les populations opprimées de cette région du monde derrière des bourreaux aux airs de démagogues tels que Saddam Hussein».

Les facéties

de la sonde Magellan

La sonde Magellen a causé des frayeurs aux scientifiques de la NASA. Les techniciens du labo-

ratoire de Pasadena (California) procédaient à des esseis jeudi 16 août dans la soirée, quand ils

ont subitement pardu tout contact avec cette sonde en

orbite autour de Vénus dapuis le 10 août. La liaison a heureuse-

ment pu être rétablie vendredi 17

en fin de matinée, après plus

La sonde utilise, pour se posi-tionner, un cartain nombre d'étoiles, exactement comme un navigateur qui ferait la point dans

la nuit. Les scientifiques pensent qu'elle a probablement dirigé son

antenne sur une « mauvaise

étoile » qui n'était pas program-mée sur l'ordinateur dans le

cadre de cette mission, ce qui kii

Cette erreur déclenche auto-matiquement un dispositif d'ur-gence. Passé un délai de dix-huit

heures, la sonde devait commen-

cer à chercher à se réorienter

vers la Terre mais, par chance, deux da ses signaux ont été cap-

de cette procédure, et les techni-ciens ont pu localiser l'engin et

En tout état de cause, les cli-

en tout stat de cause, les car-chés de Vénus pris avant cet incident se sont révélés de bonne quelité at les premières photographies de catte planète seront publiées dès la semaine du 20 au 27 août, et non en sep-tembre comma la NASA l'avait

reprendre contact avec lui.

d'une nuit d'efforts.

Selon l'IFOP les Français approuvent la position de leurs dirigeants

61 % des Français approuvent la position française sur l'embargo (et non le blocus) contre l'Irak, selon un sondage de l'IFOP fait par téléphone auprès de 1 001 adultes les 4 et 16 soût, et dont le Figaro publie les résultats samedi 18 août. public les resusses saurous. Cette approbation est majoritaire dans l'électorat de gauche et dans celui du RPR et de l'UDF, tandis que les sympathisants du Front national se divisent par moitiés égales (50-50) entre partisans et adversaires de la politique fran-çaise. Au total, 31 % des Français, selon ce sondage, désapprouvent cette politique.

a gremi**èri**

Les personnes interrogées estiment pourtant en majorité (52 % contre 36 %) que l'embargo ne peut être appliqué sans blocus. Elles approuvent, d'autre part (65 % contre 27 %), les dirigeants américains et britanniques d'avoir envoyé des troupes en Arabie saoudite, cet assentiment étant nettement majoritaire dans tous les électorats (de 61 %, pour la gauche, à 77 % pour PUDF). L'en-voi d'émissaires est considéré comme « utile pour mieux faire comprendre la position française » par 72 % des personnes interrogées (contre 26 %), seuls les électeurs du Front national étant majoritairement d'avis contraire (61 % contre 39 %). 63 % des personnes interrogées (contre 33 %) pensent que cette initiative peut « aider à crouver une solution » à la crise.

M. Jean Kahn, président du Conseil représentatif des jastitu-tions juives de France (CRIF), a protesté, jeudi 16 août, contre le fait que « des commentateurs aient pu verser dans le piège grossier tendu par Saddam Hussein, qui a voulu établir un amalgame entre l'invasion, par ses hordes, du Koweit, et la situation des terri-toires accunés par Israel », « Prèter

« Chacun sait que les territoires e Chacun sait que les territoires (Cisjordanie et Gaza) furent annexis en 1950 par la Jordanie et l'Egypte, au grand dam de la Ligue arabe, alors déjà divisée, et que ce n'est qu'en 1967 que ces territoires furent administrés par Israël, suite à la guerre que lui déclarèrent l'ensemble des Eiats arabes en vue de en destruction. sa destruction. »

Le président du CRIF a ajouté : les territoires, alors que Saddam tachement de cet Etat à l'Irak.

Le CRIF: « Amalgame»

toires occupés par Israël », « Prêter-le flanc à une telle supercherie n'est ni cohérent ni sérieux », estime M. Kahn,

Market 1

40-4400 - 12

Markette ...

~ * 2-44-2

« Il va de soi que nous souhaitons ardemment une solution pacifique à ce conflit, et nous nous emploierons à encourager le gouvernement israèlien à y parvenir. Mais jamais les Israèliens ne voulurent annexer Hussein annonçait, quelques jours après l'invasion du Koweil, le rat-Est-il nécessaire de rappeler les cir-constances dans lesquelles s'est effectuée cette conquête (exécutions sommaires, pillages, viols)?»

tembre comme la NASA l'avait prévu. Les clichés montrent notamment e des flots de lave. des fractures du soi et des cônes de cendres », selon Tony Spear, un responsable du projet. (AFP.)

Les manifestations contre le tracé du TGV-Méditerranée

La SNCF maintient un service normal samedi

La direction régionale SNCF de « s'efforcera de les réduire au mini-Provence-Côte d'Azur devait mettre en circulation tous les trains prévus normalement samedi 18 août matgré les menaces d'occupation des voies lancées par les opposants au tracé du TGV dans la région, a indiqué la société nationale vendredi dans un

communiqué. Les associations provençales ont en effet lancé leur première manifes-tation unitaire pour « exiger une vraie concertation afin que le train, de l'avenir ne détruise pas la Provence», prévoyant de bloquer la circulation des trains dans six départements (Bouches-du-Rhône, Gard. Drôme, Var. Vaucluse et Hérault) et d'installer sur les routes des «bar-rages filtrants», avec distribution de produits régionaux, samedi à partir

La SNCF précise qu'elle « ne peut que regretter les désagréments » pour la clientèle qui risquent de résulter de ces actions et sonligne qu'elle

mum s. Samedi matin a été considéré comme période bleue (au lieu de période blanche) pour que les clients ayant avancé leur départ ne perdent pas le bénéfice d'éventuels tarifs réduits. Samedi soir, les centres de renseignements téléphonés de Paris et du sud de la France devaient rester ouverts jusqu'au milieu de la muit. En cas de pertur-bations, le minitel (36 15 SNCF) donnera la situation des retards en temos réel, et l'assistance aux voyagenrs devait être renforcée dans les

D PRECISION. - Nous annoncions dans le Monde du samedi 18 août le décès de M. Jean-Marie Dupuy, adjoint au directeur du projet TGV-Provence, Les obsèques, annoncées pour la journée du samedi 18 août à Aix-en-Provence,

A Soustons (Landes)

MM. Juppé (RPR) et Bayrou (UDF) réaffirment leur volonté de « jouer collectif »

MONT-DE-MARSAN

de notre correspondant

Moins de deux mois après la creation de l'Union pour la France, MM. Alain Juppe, secrétaire géné-ral du RPR, et François Bayrou, délégué général de l'UDF, se sont retrouvés, vendredi 17 août, pour un diner-débat à Soustons, dans les Landes. Ils ont tenu un discours rassembleur, en rappelant l'objectif des élections législatives de 1993. « Il n'y a pas de victoire dans la division, nous devons jouer collectif », a affirmé M. Juppé, pour qui

partis » et « ce sont des zozos qui

socialiste, d'être venu l'acueillir et

En Suisse, les malades pourront disent que la politique, c'est fini ». refuser l'acharnement thérapeu-Soustons aurait pu rester une commune ordinaire, plantée en pleine forêt landaise, à deux pas du CULTURE littoral, mais un certain M. Francois Mitterrand y a élu domicile, en un lieu dit Latche. Dès lors, Les arts contemporains rien de ce qui se passe dans cette bourgade n'est innocent. M. Juppé au musée Comment concevoir un musée a publiquement remercié le maire d'arts contemporains ?. Le Cendu lieu, M. Jean-Yves Montus.

d'avoir prêté une salle pour le dîner-débat. Or, à l'heure où le responsable du RPR arrivait avec son homologue de l'UDF, le nom de M. Montus était conspué, un peu plus loin, par cent soixante militants du Front national avec, en tête, le député européen Bernard Anthony, dit Romain Marie, parce que la municipalité avait refusé de prêter au parti d'extrême droite un terrain pour sa fête annuelle.

« Deux années de désarroi »

Dans le hall des sports, quelque quatre cents militants du RPR et de l'UDF se pressaient. A la table d'honneur, trois sénateurs et trois conseillers régionaux des deux grandes familles de l'opposition ont partagé, en même temps que le rôti de veau, les bons conseils de MM. Bayrou et Juppé, lesquels ont rappelé, tout au long de la soirée, qu'ils préfèrent aux luttes intestines le front commun contre le PS. « Nous devons désigner clairement l'adversaire commun et le combattre », a affirmé M. Juppé. Si jamais des voix doivent s'élever contre l'union, le Palois Bayrou les fera taire d'un coup de rapière : « On continuera à en entendre, a-t-il dit. Ce sont des voix qui retardent. Plus nous avancerons, plus elles retarderont, »

« Nous sommes sur la même longueur d'onde », a repris M. Juppé. « Dès la mi-1991, a-t-il dit, nous devons être capables de réaliser la synthèse des états généraix de l'opposition. Celle-ci dolt se doter d'une de 1993 sera collective ou ne sera pas. » Pour M. Bayrou, le position de l'UDF est claire : « Nous sommes l'opposition, et non dans l'opposition », a-t-il affirmé. Le secrétaire général du RPR a reconnu, pour sa part, que le temps écoulé depuis l'élection du président de la République n'avait pas été « drôle ». « Ce furent deux années de désarroi », a-t-il dit, en affirmant sa confiance dans l'avenir. - (Intérim.)

Entretiens Genscher-Chevardnadze à Moscou

L'accord final sur les aspects extérieurs de l'unification allemande sera signé le 12 septembre

de notre correspondant La brève visite de travail effec-

tuée jeudi 16 et vendredi 17 août à Moscou par le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a confirmé qu'aucune divergence de taille n'existait entre Moscou et Bonn sur l'unification allemande.

Après le sommet historique du Caucase, où M. Mikhail Gorbatchev avait levé les derniers obstacles se dressant sur le chemin de l'unification allemande, les deux pays ont déjà les yeux tournés vers

☐ Menaces de grève à la SFP. — Le personnel de la société française de production (SFP) est appelé par les syndicats CGT et CFDT à une assemblée générale, mardi 21 Août, à la veille du comité d'entreprise qui doit discuter des 500 suppressions d'emplois décidés par la direction. La CGT entend soumettre à cette assemblée le principe d'une grève. Les deux syndicats demandent que soit mis fin à des situations comme celles de Me Catherine Soisson ou de M. Jean-Claude Héberlé (le Monde du 16 Août) qui, selon eux, restent salariés de la SFP sans y exercer de fonctions véritables.

ieur coopération future. M. Edouard Chevardnadze et son homologue ouest-allemand ont annoucé vendredi devant la presse qu'un accord politique final dans le cadre des discussions «2 + 4», qui réunissent les deux Allemagnes qui reunssent les deut Allemagnes avec les quatre puissances victo-rieuses de l'Allemagne nazie, devrait être signé dès le 12 septem-bre à Moscou. Les problèmes internationaux liés à l'unification allemande devraient par conséquent être réglés dans moins d'un mois. Le document final est pratiquement pret, seuls quelques détails restent à régier. M. Genscher a fait au passage une petite révélation en indiquant que la RFA et la RDA feraient d'ici le 12 septembre une « déclaration contraignante » sur les plafonds des forces armées de la future Allemagne unifiée.

Grandes ambitions

L'après unification a constitué un volet important des discussions entre MM. Chevardnadze et Gen-scher. Plusieurs projets d'accords d'envergure sont à l'étude. Le ministre soviétique a parlé d'un « Important accord » politique, qui régira les relations entre les deux pays et d'un vaste accord de coopération économique.

devraient enfin conclure un accord portant sur les aspects matériels et financiers liés au stationnement et au retrait, dans un délai de trois à quatre ans, des 380 000 soldats soviétiques du territoire actuel de

Moscou et Bonn nourrissent mutuellement de grandes ambitions. L'Union soviétique a besoin, plus que jamais, de la formidable machine économique allemande pour remettre en état le pays et l'aider à affronter le passage à l'économie de marché. Une ambitieuse coopération avec Moscou assurera d'autre part à l'Allemagne unie de vastes débouchés pour son économie, qui confirmeraient encore davantage sa présence à l'Est de l'Europe. - (Intérim.)

D TANZANIE : les adieux de M. Nyerere. - « Père de l'indépendance » et fondateur du socialisme tanzanien, M. Julius Nyerere, a passé vendredi 17 aout, les commandes du parti unique au pouvoir à M. Ali Hassan Mwinyi, président de la République depuis 1985. Après vingt-quatre ans passés à la tête du pays, M. Julius Nyerere abandonne ainsi son der-L'URSS et l'Allemagne unifiée (AFP. Reuter.)

.1

l'OPEP discutent de l'opportunité d'une réunion du cartel 11 Amélioration du déficit commercial

du prix du pétrole

La balance commerciale des Etats-Unis a enregistré en juin son meilleur chiffre depuis

Services **Abonnements** Marchés financiers 12-13 Météorologie . Mots croisés Radio-Télévision

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 18 août 1990 ı été tiré à 528 092 exemplaires.